# Supplément Radio-Télévision

# e Monde



h Croatic a lance

-

-

autorites Indetals

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

A STATE OF THE STA DIMANCHE 25 - LUNDI 26 AOÛT 1991

Les bouleversements en Union soviétique après l'échec du coup d'Etat

Les activités du PC interdites dans plusieurs Républiques

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESQUINE

# L'escalade yougoslave

A crice yougosleve n'esttransformer en une véritable guerre civile - serbo-croate en premier l'eu, meis pes seulement – qui risque d'ensangienter une région qui e déjà peyé son tribut à l'Histoire? Les appels à la mobilisation de part et d'auconflit eu profit des eutonomistas serbes, la multiplication des combets, l'émergence de dizaines de «chefs de guerre» qui peuvent es treneformer, éléments semblent réunis pour que le conflit, pour l'instant loca-lisé et intermittent, se trans-

Vendredi 23 août, la Croatie e décidé de jouer son va-tout : croate, M. Franjo Greguric, e appelé la population sà se pré-parer et à s'organiser» en vue d'une guerre totale. Au même moment, à Belgrade, la commis-sion présidentielle chargée d'éta-blir le cessez-le-feu menaçait de démissioner en dénoncent « l'escalade de la guarre».

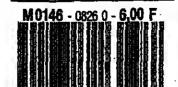
DEPUIS son entrée en prigueur, le 7 soût, le cessez-le-fou aurait dit violé deuxcents fois, entraînant le mott de soluents-dix perpuruse. A combien se monterait ce bilan si les affrontements en Croatle se répercutaient dans d'autres parties du pays - Boenie-Herzégovine ou Kosovo, - tout euesi menacées d'explosion?

Aujourd'hui, personne na semble plus en mesure de contrôler cette montée aux extrêmes. Eglises, intellectuels, dirigeants politiques, dont le rôle euralt été de caimer les esprits, souffient eu contreire eur les breises. Mardi, sous le coup de l'émotion provoquée par le putach de Moscou, la présidence collégiale avait bien ébauché un compro-mis politique qui, pour la pre-mière foie, évoquait le droit d'autodétermination des peuples. Mais dès le lendemain l'accord était dénencé...

ACE à cette fanetisstion croissante, la communauté internstions le ast pour le moment bien désarmée. Les efforts des Douze pour aider à la conclusion des accords de Brioni, et pour les faire respecter. paraissent aussi méritoires que dérisoires. Vendredi encore, le président croate demandait au chancelier Kohl de réfléchir a meeures que le Communeuté européenne, « l'Allemagne en particulier », pourrait prandre « pour protéger la République de Croatie ». Mais comment collaborer evec des responsables politiques qui ont une pratique tout à fait personnalle de le démocratie et n'attendent même pas que l'ancre d'un accord soit eschée pour exhorter leure troupes au combat?

Les missions de bons offices eyant montré leurs limites, il s'agit maintenant d'envisager le recours à une diplomatie plus « musclée ». Pour l'Instant, si l'internationalisation du conflit eat réclemée par les Croates, elle est rejetée par les Serbes. Mais la fin de l'empire soviétique et la redéfinition des fron-tières qui devrait s'ensulvre auront forcément des répercus-sions sur une Fédération yougo-slave en ruines, à la recherche d'un modèle.

Lire nos informations page 18



L'autorité de M. Gorbatchev sérieusement ébranlée M. Mikhell Gorbetchev e essisté, semedi matin 24 août, à Moscou, aux funérailles des trois victimes du coup d'Etat manqué, qui ont été faites chéros de l'Union soviétique». Devant une foule de plusieurs centaines de milliers de personnes réunies sur la place du Manège, sous les murs du Kramlin, le président de l'URSS a déclaré que les hommes qui evaient tenté de s'emparer du pouvoir ne bénéficieraient d'aucune grace. La veille, les nouveaux rapports de forces politiques qui s'établissent en Union soviétique

étaient clairement apparus lors de la séance du Parlement de Russie, eu cours de lequelle M. Boris Eltsine et les députés russes avaient sérieusement ébrenlé, perfois même rellié, M. Gorbatchev, qui continue à défendre un Parti communiste dont les activités ont déjà été interditas dans plusieurs Républiques. Sauve-qui-peut général

Voici la premier article de Jan tres journaux, le prix de son sou-krauze, nouveau correspondant tien au coup de force. du Monde à Moscou A Moscon, le bâtiment du Comité central perdait jusqu'à MOSCOU

L'orgueilleuse Pravda s'est fur-

L'orgueilleuse Pravaa s'est fur-tivement débarrassée veodredi matin de la raison d'être qu'elle revendiquait depuis des décen nies: «Organe du Comité cen-tral du PCUS». Trop tard : dans l'après-midi, un décret de Boris Eltaine, signé sous les yeux d'an Mikhall Gorbatchev éberlué,

«suspendait» sine die les activi-tés de ce que la Constitution soviétique désignait encore tout récemment comme la force diri-

grante de l'Etat, et samedi, la Pravda ne pareissait pas, condamnée à payer, avec d'au-

BENEGUI

son drapeau, remplacé par une de norre correspondant bannière aux couleurs blaoc, Cette fois, e'est la fin, et seul Mikhall Gorbabchev, désemparé et publiquement bumilié, ne bleu, rouge de la Russie. Et le KGB, à peine déboulunnée la et publiquement binmilié, ne semble pas encore s'en rendre compte: le Parti, «son» Parti est à Pagonie. Dans un sauve-qui-peut général, les représectants de ce qui fut la plus formidable organisation de masse de l'Histoire ont encore tenté, vendredi 23 août, de sanver ce qui ne pouvait plus l'être, et leurs tentatives ont pitensement échooé. La « Commission de contrôle», l'organe disciplinaire du Parti, s'est depenhée d'exclure des rangs du PCUS les auteurs du putsch raté.

L'organilleuse Pravda s'est furstatue de son pere fondateur, Félix Dzerjinski, perdait aussi sa mission, celle d'être le «glaive et bouclier » du Parti.

- Lire aussi –
- Nominations et destitutions ■ La presse soviétique se libère
- Washington : les Américains fascinés mais touiours inquiets...
- Bonn demande davantage d'aide pour l'URSS
- Une chance pour la reprise économique?
- Les hommes de Moscou dans le supplément « Radio-Télévision », pages 16 et 31

Crépuscule du communisme par Daniel Vernet

La fin da communisme, ce n'est pas d'abord la mort d'une idéologie. Jusqu'à l'éclosion de la glascost, la vulgate marxiste-léniniste remplissait certes l'espace iotellectuel en l'absence de liberté de pensée, mais personne n'y croyait plus depuis longtemps. La fin du communisme, e'est surtont la disparition do parti qui s'en réclamait, de l'or-. Lire la suite page 3 ganisation qui, grâce à ses multi-

JAN KRAUZE

- La réunion houleuse du Soviet suprême de Russie
- Las Baltes coupent les ponts avec le pouvoir central
- Les Occidentaux accentuent leur soutien aux pays baltes
- à ses partenaires Black-out à Példn
- a La première autocritique du PCF
- Le coup d'Etat vu par les télévisions occidentales

ples ramifications, étendait son contrôle sur toute la vie, publi-

On n'en est pas encore tout à fait là en URSS, mais le processus qui, dans les anciens pays socialistes, a conduit à un quasieffacement des partis communistes a été largement entamé, vendredi. En signant un décret, contesté par M. Mikhail Gorbatchev, qui suspend l'activité du PC russe (1), M. Boris Eltsine e sonné l'hallali.

En Lituanie et en Lettonie, le Parti communiste e été déclaré illégal ou interdit; à Riga, son siège e été dévasté. Dans tous les pays baltes, les statues de Lénine

Dans d'eutres Républiques, les dirigeauts démissionneut pour protester contre l'attitude de la direction communiste lors du putseb ou pour essayer de se refaire une réputation après avoir flirté avec les comploteurs.

Lire la suite page 5

(1) Jusqu'en 1990, il existait un parti communiste dans chaque république, sant en Russie, où le PC soviétique se confondait avec le PC russe. Une organi-sation républicaine a été alors créée,

## Les athlètes sud-africains absents de Tokyo

interdit le retour sur la scèna sportive des anciens bannis

> Lire page 9 l'erticle de notre envoyé spécial PHILIPPE BROUSSARD

## Des travailleurs étrangers plus nombreux

Les Libanais et les Polonals principeux bénéficiaires des autorisations permanentes de

### Les jeunes rocardiens contre M. Fabius

ministre s'en prennent au président de l'Assemblée natiogua fracaasant » avac

page 13

## Juifs et Noirs face à face à Brooklyn

La tension persiste dans le quartier new-yorkaia après les affrontements de ces derniers

page 16

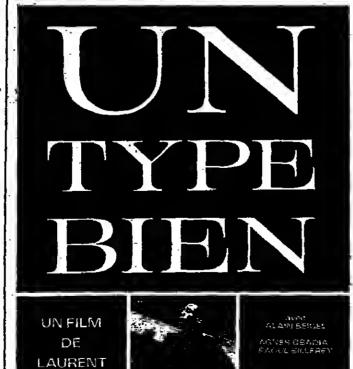
# Voyage avec Colomb

23. - Le mamelon du paradis

Longeant en 1499 les côtes du Venezuela, Colomb conclut que le paradis est là où i Orénoque prend sa source. C'est le monde des Indiens Yenomemis, et ce pourrait être aujourd'hui leur

Lire page 2 le vingt-troisième épisode du feuilleton d'EDWY PLENEL

se trouve en page 16



# L'Etat de droit par André Fontaine

De l'empire des tsars, Custine écrivait, il y a un siècle et demi. qu'il s'agissait d'une « monarchie absolue tempérée par l'assassinat » (1). De celui de Staline, on aurait pu dire qu'il s'agissait toujours d'une monarchie absolue. mais cette fois confortée par l'assassinat, puisqu'il faisait abattre, systématiquement, quiconque risquait de lui porter ombrage. Après la mort du géoéralis-

sime, bientôt suivie de l'exécution du grand maître de ses polices, Levrenti Beria, et de l'adjoint de ce dernier, Abakoumov, l'habitude de tuer les opposants se perdit. Encore qu'aient tout de même été exécutés, au mépris des engagements les plus solennels, les chess civil et militaire de la révolte hongroise de 1956, Imre Nagy et Pal Maleter.

tehev fut l'objet de ce qu'il appela hii-même un « complot du

evait été le bras droit de Staline, le beau-frère de celui-ci, Kagano-Malenkov, ancien secrétaire particulier et successeur désigné du dictateur, et l'ancien ministre des

affeires étrangères Chepilov

avaient convaincu le présidium

du comité central de mettre en

minorité le botrillant Nikita. Opération à tout bien prendre perfaitement légale, même si jusqu'alors jamais tentée, dans un pays où le détenteur ultime de la souveraineté est le Parti communiste, « avant-garde du prolétariat », au nom duquel il exerce la

Khrouehtebev était on rude lutteur. Loin de s'avouer vaincu, il convoqua le plénum du comité, où il avait fait entrer, après le vingtième congrès, nombre de ses partisans. Encore fal-L'année suivante, Khrouch- lait-il les amener à pied d'œuvre. Sans le conconts de l'armée

rouge, qui mit ses avions à la

disposition des membres du comité central et fit maneuvrer ses blindés, à toutes sins utiles, viteb, qui vient de mourir, autour du bâtiment où il siégeait, M. K n'aurait peut-être pas gagné la partie.

Lire la suite page 4

(1) L'ouvrage classique du marquis de Custine, la Russie en 1839, a été récemment réédité en deux très beau, volumes

# CHEZ LES PEINTRES

### Jean-Pierre Pincemin. recommencer l'histoire

Nous poursuivons notre série avec une visite à Jean-Pierre Pincemin, qui délaissant l'abstraction géométrique pour les sujets sacrée, remonte le cours du temps.

Lire page 11 l'article de PHILIPPE DAGEN

A L'EFRANGER: Algère 4.50 DA; Marce, 8 DH; Yuriele, 750 m; Alarregne, 2.50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canade, 2.25 S CAN; Anties/Réumon, 9 F; Côte-d'hore, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espegne, 190 PTA; G. 8., 85 p.; Grace, 220 DR; Irlande, 1,20 £; Italie, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégel 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suitze, 1,50 FB; USA (NY), 2 S : USA (others), 2,50 \$. -1

# Voyage avec Colomb

ARACAS. - Lors de son séjour dans la capitale, David s'est marchent sur la tête d'autres hommes. Il a aussi été choqué de voir que l'homme n'y respecte pas l'eau, où il ose uriner et déféquer. Mais s'est amusé à dialoguer avec le perroquet du film, une église où il a compris que le missionnaire mentait et que l'ethnologue disait vrai. David est un Yanomami logique. Chamane, détenteur d'un savoir sacré, il avait voulu ce voyage à Caracas pour tenter de comprendre le monde qui produisait ces autres hommes si curieux de son peuple. Jean a joué le jeu, l'a bébergé, a ouvert ses placards, lui a dit de prendre ce qu'il voulait et l'a promené en ville durant raconter à son retour dans la forêt amazo oienne, là où l'Orénoque prend sa source? Jean n'a pas encore la réponse. Quand nous nous sommes rencontrés, il s'apprétait à

Jean Chiappino fait partie d'un club très fermé: les «yaoomamistes». Surtout, insiste-t-il, écrire Yanomami et non Yano mani, comme bizarrement s'acharment à le faire dictionuaires et encyclopédies. Cette discrète société ne compte qu'une dizaioe de membres de par le monde, parfois com-plices, souvent rivaux. Tous ont eu le privilège de pénétrer cette enmmunauté indienne inviolée jusque dans les années 60, qui enmpte quelque dix-buit mille iodividus dispersés au sud du Venecurieux médecin voyageur, ce fut à l'issue d'un long périple. Comme souvent, l'envie d'errance recele un secret d'enfance. En l'occurrence, les contes indiens racontés au née dans le sud de l'Argentine où son père était parti fonder une ville. C'est ainsi que dans un coin perdu de l'Amazonie. Sans aucune attache, il avait décidé d'aller en solitaire à la rencootre des Suruis, des Indiens croisés en lisant Tristes tropiques, et sur lesquels Claude Lévi-Strauss n'avait pas réussi à mettre la main. Quand Jean les trouva eofin, ce fut pour assister, impuis-saot, à la mort de la moitié d'entre eux,

E cette mésaventure, il retiendra une leçon et une image. La leçon : «Il fout apprendre à rester, quitte à lo fermer.». Car, évidemment, le jeuce médecio français «l'ouvrit», dénooça l'état d'abandoo des Indiens, révéla la dépossession de leurs comme le désert. Tu marches, c'est doux, rien ne te pique. » Lévi-Strauss, que pour-tant le « terrain » o'a pas toujours séduit, a aussi succombé devant cet «univers monu-mental» qui semble «un nouveau monde planétaire». Chiappino a donc appris à se taire, mais n'a pu se défaire de la forêt. Aujourd'hui chef de l'antenne véoézuélienne de l'ORSTOM, cet ethnologue de hasard et médecin d'aventure a réussi à se faire ioitier chamane chez les Yanomamis. Un savoir dont il ne fait pas étalage – se refusant même à donner le nom ladien de David, – mais qui lui a permis de jeter des ponts entre système de santé moderne et médecine traditionoelle.

Non sans mai. Car les Yanomamis ont. voulu voir à qui ils avaient affaire. Jean a voulu voir a qui ils avaient affaire, lean a done été un jour empoisonné au curare « J'étais malade comme un chien, je n'arrivais pas à vomir, mais j'ai refusé leur chamane et j'ai réussi à me faire une pique », — puis uoe autre fois poursuivi par uo indien qui voulait le «flècher» — « Le jeu, c'était de ne pas bouger et de réussir à éviter la flèche empoisonnée quand il la tirait; ça n duré trois heures devant toute la tribu». Sans carler évidemment des vols de caisses. Sans parler évidemment des vols de caisses de sardines alors que l'avion ravitailleur ne passe que tous les einq mois. Autant d'épreuves sous le regard tranquille des vieux chamanes qui se contentaient de commenter ses réactions. « Els te poussent à bout, pour voir. C'est banal, mais par moments tu les hais vraiment! » Syndrome bien ennnu des anthropologues, où l'objet de curiosité devient sujet de détestation. Chiappino ne verse guère dans l'exotisme: «Les Yanomamis sont à la mode parce que ce sont les tout derniers «sauvages» découverts, parce qu'ils sont beaux avec leurs peintures corporelles, parce qu'ils se mettent des plumes dans le derrière. Mais la réalité. ce sont les pandémies, les garimpeiros et les missionnaires.» PREMIÈRE épidémie mondiale, le palu-

I disme continue de s'étendre en Amazonie. « Une croissance exponentielle, dit Jean. Notre principal ennemi, c'est le Plasmodium falciparum, le plus dangereux, le plus dangereux, le plus des résistant. Il se modifie en fonction des traitements, la Nivaquine ne sert évidemment à rien, et il est mortel. » L'extension de l'épidémie, véhiculée par des mousti-ques femelles silencieux, o attaquant que la quit et dont la enotamination se produit quand ils piquent l'homme, est accentuée par les iocursions des garimpeiros, cher-cheurs d'or venus du Bresil et qui, de plus, ravagent l'équilibre écologique de la forêt. Enfin, les adeptes de New Tribes Mission, des fondamentalistes protestants venus des Etats-Uois, se livrent à une évangélisation féroce, dont l'assise est la négation des cul-tures indiennes. « C'est terrible, commente Chiappino. Ils sont bowres aux as, ont des avions, utilisent des bréviaires ineptes, disent aux Indiens qu'il n'y a qu'une seule religion et que tous leurs matheurs viennent



Ci-contre : Indien Yanomami. L'idée est encore administration qu'il faut civilise comme s'ils étaient

tienne. Ville monstre, traversée d'autoroutes, étalée dans une vallée encaissée. mélant l'opulence de jeunes cadres insépa cri et la misère des marchands à la sauvette proposant aux carrefours un attirail de cerfs-volants, de briquets, de plumeaux et de scies, Caracas brasse l'ambition et le desespoir. « Nous avons attendu trop longtemps. Quand la Banque mondiale est ue proposer ses solutions drastiques, no ne pouvions rien objecter. C'est la médecine

L'ILLE unique de l'ancien président Romulo Betancourt, directrice de la Bibliothèque nationale, l'une des plus modernes du enntinent, Virginia Betancourt enracine l'ambition vénézuelienne dans une hispanité conquérante qu'elle oppose à la culture nord-américaine. « lci. is sommes ouveris au monde. Il y a une unité ibéro-américaine qui réunit l'Amé-C'est toute la différence avec les gens de vos Antilles. Ils sont plus européens qu'africains. S'ils ne font pas d'efforts pour se rapproche dans ce pays que le prosélytisme de l'Es-pagne à l'occasion du cinquième centenaire prend tout son sens. «L'Amérique latine a peu de choses en commun avec le tiers-monde», a déclaré Felipe Gonzalez à la revue ad hoc des festivités colombiennes, America 92. Uo propos qui entre en résonance avec le rêve de la classe dirigeante venezuelienne, qui s'imagine porteuse d'une nouvelle Europe, d'une Europe latine nontrant la voie au continent américain.

Encore faodrait-il, pour qo'advienne cette renaissance, que ce pays se libère de la gangréoe qui le mioe. Corruption : le mot est sur toutes les lèvres, dans tous les

# 23. Le mamelon du paradis

par Edwy Plene

du fait que leurs dieux sont des diables.

Le Paradis de Colomb sera-t-il l'Enfer des Yanomamis? C'est en effet aux sources de l'Orénoque, découvertes sculement en 1951, que l'Amiral situa le Paradis terrestre alors qu'en 1498 il longeait la côte orientale du Venezuela, dans le golfe de Paria. Cinq siècles plus tard, il est tentant de se gausser. On aurait tort. Micux que toute autre, cette bistoire paradisiaque dévoile l'ambiguité foncière de l'Amiral, bomme de transition entre Moyen Age et Temps modernes, à la fois prisonnier de connaissances bientôt nérimées et tentant de s'en libérer par l'issue de secours de l'utopie. Dans le savoir commun du quinzième siècle, les Saintes Ecritures ne sauraient mentir : «terrestre», l'Eden d'où furent chassés Adam et Eve est forcément situé quelque part sur le globe. Et cet endroit ne sanrait être qu'un sommet ayant échappé au Déluge, une éminence que l'immensité marine n'a jamais pu

OR Colomb remarque que plus il avance dans le golfe de Paria, plus l'eau de mer est douce. De plus, obligé d'empranter pour entrer et sortir du golfe les étroits passages séparant Trinidad du continent, qu'il nommera Bouches du serpeut et Bouches du dragon, il est confroeté à des « hautes lames », à des « flux de courants » accompalames », à des « flux de courants » accompa-gnés de « mugissements puissants » qui pro-viennent de « la lutte entre l'eau douce et l'eau salée ». Enfin, certains de ses marins qu'il envoie en repérage découvrent le detta d'un « très grand fleuve », l'Orénoque. Son raisonnement est dès lors imparable. S'il y a un grand fleuve et de forts courants, c'est qo'il y a une montagne où il prend sa source et que son cours dévale. Donc, puisque cat « outre monde » était jusqu'alors inconnu, c'est là qu'il faut chercher le mont qui abrite e le Paradis terrestre où personne ne peut arriver si ce n'est par lo volonté divine ».

Et, pour notre plaisir, le navigateur se fait poète, décrivant la Terre comme « une pelote ronde » sur laquelle serait posé « un téton de femme » – le Paradisl « Le monde, écrit-il, n'est pas rond de la manière qu'on le décrit, mais de la forme d'une poire qui serait toute très ronde, sauf à l'endroit ou se trouve la queue qui est le point le plus élevé (...). Le Paradis terrestre est sur ce sommet qui figure le mamelon de la poire, où l'on s'élève, peu à peu, par une pense prise de

très loin » Il fallait atteodre ce troisième voyage du navigateur pour découvrir le secret de son aventure : Colomb a décnuvert l'Amérique parce qu'il croyait ferme au Paradis. S'il n'avait pas été ce rêveur, il n'aurait pu débusquer le Nouveau des ténèbres. L'Amiral est une figure de l'Utopie, de cette insatisfaction permanente qui, pour le meilleur et pour le pire, conduit l'bomme à rechercher le manque et l'absence. Plus l'Amiral vieillit, plus cette dimension émerge, reléguant l'envie du botin derrière celle du miracle, magnifiant cette quite d'une enclave naturelle avant cette quite d'une enclave naturelle avant cette quête d'une enclave naturelle ayant happé à la chute.

Mieux que tout autre, le philosophe allemand Ernst Blach enmprit ee ressort intime. Dans son splendide voyage ebez les intime. Dans son splendide voyage ehez les réveurs du «principe espéranc», il fait de Colomb au delta de l'Orénoque une figure symbolique. « C'est lo foi en l'existence du Paradis terrestre, et elle seule, écrit-il, qui u finalement enflamme l'explorateur, le poussant à risquer le voyage vers l'ouest en pleine connaissance de cause (...). Cela seul lui donna la force de rompre l'erroûtement exercé par l'océan maudit de l'Occident (...). exercé par l'océan maudit de l'Occident (...).
Que ce fussent ensuite non pas des dieux blancs mais bien des criminels comme Cortes et Pizarre qui pénérièrent dans le continent, que le Paradis terrestre ne filt pas un fait mais un problème de laience et d'espérance, tout cela ne prive l'intention de Colomb ni de sa force ni de sa grandeur. »
D'autant plos que l'Amiral de 1498 se démarque des conquérants uniquement soncieux du « temporel ». Longue plainte, ressassement d'injustices et de récriminations, sa lettre aux cois sur ce troisième tions, sa lettre aux rois sur ce troisième voyage s'en prend aux « médisances » de coux qui ont combattu son « excellente entreprises et dont il sonligne l'argumenta-tion bassement matérielle : « Ils ne savent rien alléguer pour médire de cette entreprise, si ce n'est qu'on y dépense beaucoup et qu'on n'o pas renvoyé aussitôt les navires chargés d'or. » Mais le Paradis oe vaut-il pas tout l'or du monde?

E Venezuela d'aujourd'hui a les yeux tournés vers le Paradis de Colomb. « Nous sommes encore un pays de conquête, un pays qui n'a pas ochevé son expansion sur tout son territoire. » Directrice des affaires indigènes, Maria Luisa Allais tente de marier l'eau et le feu. Ebranlé par la crise pétrolière, l'Etat vénézuélien souhaite

logiquement diversifier ses sources de revenus. Or, pétrole, diamant, bauxite, fer, argent... le sous-sol du pays est une immense promesse. Mais, le plus souvent, ces richesses sont sous les terres babitées par les quelque vonst-cinq peuples indiens. Ceux-ci ne représentent que 1 % de la population, dispersé sur un territoire immense, tandis que plus de 80 % des habitants do pays sont citadius, majoritairement regroupés dans les villes de l'étroite bande côtière caraïbe. Comment préserver les communantés indigènes sans entraver le redressement économique du pays? « Les Indiens occupent des zones dont l'écosystème est extremement fragile et dont il n été prouvé que seul leur mode de vie, de cueillette et de chasse, était compatible avec sa survie. Si on y touche, et le Brésil ne cesse de le montrer, on ne retrouvera plus qu'un

désert de terre rouge. C'est notre pour A la différence de son voisin du Sud, le Venezuela tente de donner l'exemple. Récemment, le gouvernement a décidé de créer de vastes parcs écologiques, proté-geant la forêt. « On se demande cependant si le discours officiel ne cache pas d'autres st le discours officer ne caure pas a dans intérêts, commente Maria Luisa. L'idée est encore répandue dans l'administration qu'il faut civiliser les indiens, les intègrer comme s'ils étaient simplement un vestige du passé. Les Indiens doivent évidemment évoluer, ils ne peurent pas rester dans une enclave musélfile, mais il fout qu'ils décident eux-mêmes, qu'ils soient maîtres de leur ave-nir.» Dépendant curieusement du minis-tère de l'éducation, la direction des affaires indichages de temperature de budent de indigênes o'a toujours pas de budget spécifique... Lucide, sa responsable enacur: «Notre problème le plus urgent, ce sont les villes. » En 1989, les barios qui entourent Caracas ont pris d'assaut la ville-lumière. L'armée a tiré, des charmers out été découverts, le bilan officiel fut de trois cents morts, certains disent mille.

Curieux pays qui, à l'avenir, pourrait sur-prendre. Parce qu'il est potentiellement riche, le Venezuela se sent de taille à devenir une puissance régionale. Il reste marqué par le rêve enntinental du Libertador Simon Bolivar, doot les cendres reposent du trafie colombien. Les spécialistes estiment que l'essentiel de l'approvisionnement européen passe maiotenant par le golfe de Paria, là même où Colomb s'aventura. Paquets lancés de petits avions, bateaux venant les récupérer, exfiltration par Trioidad. Pis, l'argent des cartels colombiens a tendance à se mettre à l'abri dans ce pays compradore: inumobilier, banques, achat d'haciendas, tout cela accompagne de complicités dans la haute administration.

L'argent, l'argent facile des paradis artifi-ciels. Parce qo'il n'en ramenait pas assez, Colomb entrera en disgrace. Uo ultime voyage le conduira le long de l'isthme panaméen. Uo voyage pathétique où, malade, diminné, illuminé, il côtoiera la mort. La mort, que les Yanomamis apprivoisent en brûlant le corps du défunt, puis en buvant ses cendres mélangées à de la purée de plantain. Ses biens sont détruits, son nom oublié.

« J'ai labouré la mer», aurait dit juste avant de s'éteindre Bolivar, devant l'échec de la Grande Colombie qu'il avait si emment désirée. « Le héros de la mer est un héros de la morts, a écrit Bachelard. La mort, que l'argent évoque parfois, puis-sance éphémère, dormante et affolante, cor-ruptrice et délétère. L'argent, dont Panama est ici le repaire, temple d'une nouvelle fli-

Prochain article :

Un scandale à Panama

Retrouvez les épisodes de « Voyage avec Colomb » sur France-Culture, du lundi su samedi, à 18 h 15.

© Rectificatif. — Dans le vingt-deuxième épisode de «Voyage avec Colomb», Les Indes véritables, une ligne a malencontrensement sauté, rendant incompréhensisimon bother, doot les cendes repusent deuxisment saute, rendant incompréhensi-au Panthéon de Caracas. L'actuel prési- ble le début du deuxième paragraphe de dent, Carlos Andres Perez, est sans doute le la quatrième colonne. Il fallait lire : plus international des chefs d'Etat latino- Contrôlée par des compagnies nationali-américains, n'hésitant pas par exemple à sées, la manne prétrolière assurait (le : mequi-peut

\$ - and -St. Barry .

7:220-

A 1247 . . . . 

ಿರ್ಜ<sub>ೀಗಳು</sub>

13: 12 mg

₹ œ:

117

RULLEY

11. Mikhail

gni me nic. SOC ser de\ 6lk

qui ces gni lie l'or

se 15

(23)12 riat une me spé inf défi tou ritu ſim por fort mer M. diz Fer et 180 pet Cat

ges

La réunion houleuse du Soviet suprême de Russie

# M. Mikhaïl Gorbatchev dans la fosse aux lions

M. Gorbatchev dens la fosae eux fions | Le président de l'URSS ne s'attendait sans doute pas à l'accueil qui lui e été réservé, vendredi 23 août, par le Perlement de la Fédération de Russie (RSFSR), son président M. Boris Elteine, et aurtout par sea députés. Dans une atmosphère vibrante et parfois houleuse s'est produit - au vu et eu au de centaines de milliona de Soviétiques et d'étrengers, cer le scène était télévisée en direct - un véritable « happening ». Un de ces moments dont est riche l'Histoire, qui se déroulent devant voos avec une implacable logique qui échappe souvent à ses ecteurs. Et, à la sortie de l'Assemblée, M. Gorbatchev a'ast fait huer par un groupe de manifestants.

10th 4 1/2

.

4 20

×. • .

. . . . . . . .

16 7 745 TO

. . . .

. . . . .

La réuoico avait commeccé cormalement avec l'entrée de MM. Gorbatchev et Eltsine sous les applaudissements, de l'assistaoce. Oo allait bieo vite se rendre compte que ces applaudissements s'adres-saient plus à Boris Nicolaievitch qo'à Mikball Sergueievitch. Cc dernier, venu pour remercier ceux sans lesquels il serait peut-être encore prisonnier dans sa datcha de Crimée, s'est vn contraînt de s'expli-quer, de se justifier, de ratifier des décisions déjà prises par M. Eltsine, voire de se résigner à celles qui étaicot délibérées devant lui, parfois sous les cris ou les quolibets des parlementaires. La télévision russe, qui filmait la scène, montrait l'orateur, encore officiellement le «numéro un» de toutes les Russies, tout au loin, sur une tribune qui se perdait dans les cintres, der-rière l'estrade où trônait M. Eltsine.

« Je veux une nouvelle fois souligner le. rôle exceptionnel joue pendant ces évène-ments par le président de Russie, Boris Eltsine», a tout d'abord déclaré M. Gorbatchev sous un tonnerre d'applaudissi

députés qui disaient : « Ca on le sait déjà, nous voulons du concret», il a annoucé qu'il s'était mis d'accord avec M. Elsine sur une procédure de remplacement automatique entre eux deux en cas d'empêchement.

«Aujourd'hul, nous avons adopté un prin-cipe: si l'un d'entre nous se trouve dans l'impossibilité d'exercer ses fonctions, a-t-îl dit sons les bravos, alors, l'autre prendra immédiatement ses pouvoirs.» Aux termes de la Constitution, c'est le vice-président soviétique qui ramplace le président en cas d'expréditement prodélique destre unit ses d'empêchement, procédure dont avait usé M. Ianaev pour usurper le pouvoir hundi

Puis M. Gorbatchev ennfirma la liste de nouveaux ministres que M. Eltsine avait déjà rendue publique peu avant, devant la statue déboulonnée du fondateur de la Tcheka, l'ancêtre du KGB. Un choix qui, ajouta-t-il, avait été fait en accord avec le président russe et les dirigeants de huit autres Républiques. Plus tard, il préciserz, nouveau signe qu'il était en position de faiblesse, que le prochain premier ministre devra provenir de la RSPSR, et que toutes les initiatives et tous les décrets pris par M. Eltsine seront validés a posteriori : « Je tiens une nouvelle fois à dire que les décisions du Parlement russe et de son président ont force de loi et seront confirmées par un décret de la présidence de l'URSS.» D'ailleurs, « ce décret est en cours de rédaction ».

### « Lisez-le. maintenant!»

Ses reproches aux membres du gouver-nement, accusés de oe pas s'être suffisamnement, accusés de oe pas s'être suffisam-ment opposés au putsch furent plus précis à l'encontre de M. Bessmertnykh, dont il annonça le limogeage: «J'ai reçu ce matin, sur l'attitude du ministre des affaires étran-gères [durant le coup d'Etat], des informa-tions de différentes sources qui montrent qu'il s'est au moins livré à des manauvres et n'a pos pris une position très claire (...) et n'a pas pris une position très claire (...), Alors, j'al décidé de le libérer de ses sonc-

tions. » Et d'ajouter : «Je pense qu'il serait correct que ce gouvernement tout entier démissionne.»

C'est alors que M. Eltsine bondit vers la tribune et lui demanda de lire le comp-terendu officiel du conseil des ministres du 19 août - le jour du paisch - pour prouver la culpabilité d'un gonvernement que M. Gorbatchev avait hu-même choisi. «Je M. Correstenes avait in-meme choist, ele ne l'ai pas encore lus, tenta d'esquiver ce dernier, «Eh bien, lisez-le maintenant!», répliqua M. Eltsine en lui fourrant le texte sous les yeux. Ce qui fut dit fut fait. A la suite de quoi M. Gorbatchev commenta: all ne saurait y avoir ni hésitation, ni pardon», les coupables seront punis, mais la loi doit être respectée et il ne fant pas de chasse aux sorcières.

### L'interdiction da PC rasse

Un argument qu'il utilisera plus tard quand l'hallali fut lancé par les participants contre le PC soviétique, dont M. Gorbat-chev est également le secrétaire général. En effet, dans le feu des questions, un député demands que l'on interdise purement et simplement le PCUS comme « organisation simplement le PCUS comme arganisation criminelle», all y o des gens qui, se trouvant au sein de la direction et au secrétariat du comité central, n'ont même pas eu de courage (...). Ces gens doivent répondre de leur attitude. Mais déclarer criminels des millions d'ouvriers et de paysans, je ne serai jamais d'accord», tenta-t-il de répliquer, Uo autre député - un vieux professeur sévère dont la tâche est « de former les générations futures» - affirma ensuite que si l'anticommunisme existeit c'est qo'il y avait eu

C'est alors que M. Eltsine intervint à ocoveau pour uce acnocce surprise : il proposa, et fit voter par acciamations, un décret suspendant les activités du PC russe «dans l'attente de lo détermination par la justice de son implication» dans le coup d'Etat manqué. D'ailleurs, le PCR «n'est toujours pas enregistré légolement».

joutes oratoires, mal à l'aise face à une audience totalement acquise à M. Eltsine tenta vigoureusement de tenta vigoureusement de s'opposer à cette mesure, avec tous les arguments encore à sa portée. «En dépit de tout le respect que je vous porte, Boris Nicolaievitch, je dois vous le dire. Ce n'est pas tout le PC de Russle qui étoit impliqué dans le coup d'Etat et l'o soutenu» (...). Si ce Soviet suprème, qui o fait tant pour la démocratie, soutient cette action de Boris Nicolaievitch, il commente une errore () » Il commettra une erreur (...). »

«Ce serail une erreur d'interdire un parti. Vous devez être démocrates jusqu'au bont, et tous les véritables démocrates seront alors avec vous», ajouta-t-il, en appelant à la liberté d'expression. Ne versons pas «dans l'hystérie anticommuniste, car cela serait tristèrie anticomministe, al ceta sentir utilisé contre le peuple. Nous devons voir tout cela avec vous (...). Il est important que les forces démocratiques ne soient pas divi-sées (...). Le plus grand cadeau aux conser-vateurs, aux rhactionnaires, à ceux qui veulent revenir ou possé, c'est que les démocrates soient dispersés». Ultime argu-ment avaocé : cette décision devra être confirmée par le Parlement, et elle a peu de chances de l'être. Voire!

Mais c'était une bataille disproportionnée et M. Gorbatchev semblait dans les cordes, de même qu'il paraissait incapable de troude même qu'il paraissait incapable de trouver le ton juste, les arguments qui portent, se contentant souvent de réponses évasives, formalistes, face à des questions parfois brutales, On l'a même entendu plaider pour sa cause : «N'oubliez pas que vous avez un être humain en face de vous (...). Mo situation n'est pas si simple (...). Je vous dis ce que je pense, c'est tout. Qu'est-ce qu'il vous jant de plus?»

Deux mondes semblaient se parler sans se compreodre, dialoguer sans s'écouter, comme si des années-lumière séparaient désormais le galaxie Gorbatebev de la galaxie Efisine. C'est ainsi que le chef de l'Etat ne parut pas convaincre ce député qui, affirmant citer son ancien ami le président déchu du Soviet suprème de l'URSS M. Loukianov, lui demanda s'il n'avait pas au moins été au courant du putsch, ajoutant ce commentaire acerbe: «Si le coup ratait, vous restiez président, s'il réussissait, vous deveniez un héros. » Ou qu'il ne trouva à répondre, à celui qui lui assenait que « les événements ont montré que nous n'avons pas besoin de vous mais que vous avez besoin de nous», que cette platitude: « Nous ovons besoin les uns des autres. »

Quand M. Eltsine annonça que « l'immeuble du comité central du PCUS [avait] été placé sous scellés » à Moscou, son propre secrétaire général affirma qu'il avait autorisé cette mesure, après avoir appris que « quelque chose se passait dons le bâtiment et devait être stoppé.»

Tout cela avait duré une bonne heure et demie. Magnanime, M. Eltsioe annooça que, dans une demi-heure, les dirigeants des neuf Républiques prêtes à signer le traité de l'Union allaient se réunir avec M. Gorbatchev et qu'il fallait lever la séance. « C'est la première fois que vous étes venu ici», conclut-il, avant que les deux hommes se serrent la main, Sans doute un reproche pour n'être pas venu auparavant La réunion s'acheva dans un mélange d'applaudissements, de quolibets et de gestes qui, c'est le moins que l'on puisse dire, ne témoignaient pas d'un profond respect envers l'homme dont les députés russes demandeient, deux jours auparavant, le retour à Moscou.

L'épreuve de M. Gorbatchev n'était pas termioée pour autant. En sortaot du bâtiment du Soviet de Russie, il a été contraint de passer à travers un groupe de manifestants qui l'ont copieusement bué. Décidement, la Russie o'est plus dans l'URSS, le président de l'Uoion a publique-ment reculé devant celui de la Russie, dont les partisans, enthousiastes, o'ont pas hésité à le contredire, voire à tenter de l'humilier.

# Sauve-qui-peut

Uo Parti qui est desormais, tel no support, sous la seule et fragile-protection de la justice et des mili-ciens venus empêcher la foule de pénétrer dans les locaux du comité central placés sous scellés.

Doté d'un nouveau chef chargé, selon toute apparence, de la liquidation de l'organisation dans sa forme actuelle, le Comité pour la sécurité d'Etat subit à son tour le sort ignominieux de ses anciennes succur-sales en Europe de l'Est. Vendredi des gardes appartenant à la branche « russe » de l'organisation prenaient le contrôle du bâtiment de la Loubianka et veillaient à empêcher que des documents ne disparaissent...

En début de soirée, le secrétaire du Parti pour la ville de Moscou, louri Prokofiev, apparaissait entre deux hommes qui le tenaient fermement par les bras, de toute évidence en état d'arrestation.

Dans les Républiques baltes, tandis qu'en ce jour anniversaire du pacte germano-soviétique les statues de Lénine tombaient comme des mouches, la dégringolade éteit encore plus rude. Le pur et dur chef du PC letton, Alfred Rubiks, qui jubilait publiquement au lende-main du coup de force, démissionmain du coup de force, demission-nait vendredi matin en toute hâte – trop tard pour échapper à l'arresta-tion. En Litnaoie, lea trois diri-geants du PC se réfugiaient dans des blindés de l'armée pour gagner les casemes de Vilnius. Dans cette République toujours en avance d'un cran an moins sur toutes les autres, le Parti o'est pas seulement sus-pendu mais carrément interdit; ses bâtiments et ses dossiers livrés aux

enquêteurs. Il n'y a pius guère qu'en Azer-baïdjan que les hommes de l'ancien régime ont paru conserver vendredi quelques vestiges de leur puissance d'antan. La répression d'une manifestation a fait une cinquantaine de blessés dont dix sérieux. Mais l'Asie centrale elle-même n'échappe pas à la tempête. En Kirghizie, les outori-

Certains Moscovites ne per-

de cordial bras de fer qui se

poursuit entre le chef de l'Etat

soviétique et le président de la

République de Russie, un pho-

tographe professionnel e mis au

Marie Control of the Control of the

tés locales ont « ontionalisé » le bâtiment du Parti et, dans la foulée, le musée Lénine, tout en promet-tant une indemnisation...

Le coup décisif, le coup de grâce donné à ce parti moribond, c'est Boris Elisine qui l'a assené ven-dredi, et il l'a fait comme en pas-sant, comme si de rien o'était, au cours d'uoe extraordinaire séaoce télévisée du Parlement de Russie, qui a révélé à tous les Soviétiques

accepter, c'en est trop : il a comme un - bref - moment de révolte, de supplication plutôt : « Boriz Nikolaevitch! Boris Nikolaevitch... », l'en-tend-on s'écrier au milieu du broubaha: « malere tout le respect que je vous porte, je dois vous le dire... interdire le Parti serait une erreur». Sèchement, posémeot, eo homme qui, lui, prend les décisions, Boris Eltsine met alors les choses au point: il ne s'agit pas d'interdire mais de «suspendre» les activités du PC, le temps que soit élucidé son rôle dans le putsch. «Alors, ça na», se résigne M. Gorbatchev, non saos uoe d'ernière tentative pour adoucir le sort qui attend un parti dont il est toujours le chef: a Soyer démocrate jusqu'au bout!»

maoifester bruyamment leur joie mais, poor Mikhaïl Gorbatchev. des conservateurs de son poste de qui, jusque-là, semblait prêt à tout mjoistre de l'Intérieur : Vadim Bakatine; celle du oouveau ministre de l'intérieur, Viktor Barannikov, un-homme d'Etsine puisqu'il ecoupait ces mêmes fonctions au sein de la fédération de Russie; et du nouveau ministre de la défense, le général Chapochoikov, quarante-ocuf

ans, qui commandait l'aviation et s'était opposé aux putschistes. Les intérimaires désignés par M. Gorbatchev o'avaient même pas duré l'espace d'une journée, et, dès vendredi, les Izvestia révélaient que le général Moïsseev, l'homme choisi par M. Gorbatchev pour remplacer le maréchal lazov, était lui-même mouillé jusqu'aux oreilles dans le complet.

### M. Eltsine: «Lisez la feuille!»

Il y eut quelques moments presque pénibles, par exemple lorsque M. Gorbatchev s'embrouillant, Boris Eltsine l'enjoignit de cesser d'improviser: «Lisez la feuille que je vous ai donnée, lisez donc!» Et quand M. Gorbaichev annonça que, désormais, lui-même et Boris Eltsine étaient convenus de se remplacer mutuellement en cas d'empêchement forcé de l'un ou de l'autre, on cut surtout l'impression que le président s'accrochait à une bouée de sauvetage.

Pourtant le nouveau « patron » évita que les bornes ue fussent franchies, que l'homme qui apparaît désormais comme son protégé ne perde complètement la face. Grand seigneur, après avoir suffisamment que la mise à la question de M. Gorbatchev avait assez duré, il le fit applaudir par les députés et le raccompagna en lui passant un bras

autour de l'épaule\_ La foule, qui attendait à l'extérieur, fat moins généreuse : M. Gorbatchev sortit sous les huées tandis qu'on tambourinait sur sa voiture. L'homme qui, la veille encore, assurait a contrôler lo situotion » ne contrôle plus grand-chose. S'il lutte encore, c'est sans doute pour sauver autant que faire se peut les apparences sinon d'un pouvoir du moins d'une fonction, d'une dignité. C'est bien un homme d'une autre époque, celle où le Parti était invincible et éternel. Aujourd'hui ce Parti est à terre, renversé d'une simple pichenette, su lendemain d'un médiocre coup de force, et on imagine mal que Mikhail Gorbatchev puisse lui survivie bien longtemps.

La mort du PCUS ne signifie nullement la résurrection de la Russie ou de ce qu'on appelait l'URSS. Mais, au moins, la première condition d'une renaissance a-t-elle enfin été remplie.

# Le patriarche Alexis II: «Le coup d'Etat ne pouvait réussir...»

Après quarenta-huit heuras de la transformation du Seida silenca, le perriarche da gnaur», affirma la patriarche Moscou at da toutes les Rus- dans un message cà la hiérar-Moscou at da toutes les Russies, Alexia II, a salué, vendredi 23 août, la felilité du coup d'Etat. «Le coup d'Etat ne pouvait réussir pour la bonne et simple raison qu'il a commencé, tel un outrage envers toutas les choses sacrées da notre mère patrie, en un jour où notre Eglise célèbre la jour

chie, au clergé et aux croyants da l'Eglisa orthodoxa russe ». Ce jour marque « l'avènemant da la fin de dizaines d'années de guarre civile dans notre société, qui a tant souffert des fossés idéologiques (...) L'idéologia communiata na sara jemais plus une idéologie d'Etat an Russie ». - (AFP.)

M. Gorbatchev. – L'agence Tass a annoncé, samedi 24 août, que M. Yasser Arafat, président de l'Organisation de libération de le Palestine, a adressé un message de félicitations à M. Mikhail Gorbatchev argès (Éthec du putech Le chev après l'échec du putsch. Le dirigeant palestinien a exprime, selon l'agence, l' « espoir que l'Union sorièlique poursuivro ses efforts en vue de lo convocation d'une conférence sur le Proche-

Orient et de l'instauration d'une

D Félleitations de M. Arafat à poix juste et durable dons la

D Rectificatif. - C'est par erreur que nous avons éerit dans le Monde daté du 24 soût que M. Loukianov svait été l'hôte à diner de l'Elysée, le 17 avril, jour de la réception de M. Eltsine en catimini. M. Loukianov n'avait eu droit ce même jour qu'à un entretien officiel avec le président de la République, il reste qu'il avait été mieux traité que M. Eltsine.



- Deux vodkaa, s'il vous plaît i (La Repubblica, 24 août)

le nouvel équilibre, ou plutôt le nouveau déséquilibre de pouvoir entre lui-même et Mikhail Gorbat-

Le président soviétique est à la tribune, et ça fait longtemps qu'il parle, qu'il est à la peine, répondant à des députés qui l'interpellent, a des deputes qui l'interpellent, poliment mois sans méoagement. Boris Eltsine l'interrompt, comme il l'a déjà fait à plusieurs reprises et, a pour détendre l'atmosphère », il fait savoir qu'il est présentement en train de signer un décret suspendant les activités du PC. Les députés, un peu interloqués, commencent à

des monts Lénine oul dominent

tographiar par lui antre une

figurine de Gorbatchev et une

autre d'Eltsine, en contreplaqué

paint. L'actualité politique mou-

vante lui assure un franc suc-

heros du jour et celui d'antan, entre l'homme fon et l'homme désormais faible. Toute honte bue, modeste-ment, Mikhail Gorbarchev, ce président qui avait toujours paru éprou-ver la plus grande considération ver la plus grande considération pour sa propre personne, s'efforcit de s'expliquer, de se justifier. Mais certaines admonestations faisaicot de toute évidence mal. Une jeune et jolie étue le regarde droit dans les yeux et lui lance: « Mikhail Serguelevitch, je vous le demande en uni que femme, faites preuve de décision... » Et, parfois, celui qui naguère faisait chavirer tout l'Occident, semblait presque en perdition, appelant à l'aide, à un minimum d'indulgence: « N'oubliez pas que vous ovez devant vous un être humain (...), ma situation n'est pas humain (...), ma situation n'est pas si simple (...), je vous dis ce que je pense, que vous faut-il de pius?»

Jamais, sans doute, le contraste n'avait été aussi patent entre le

Déjà il avait dû, après avoir lu la longue liste de tous ceux en qui il avait une « totale confiance » et qui l'avaient pourtant trahi, entériner pour la forme des décisions déjà aononeces par Boris Eltsine : la nomination à la tête du KGB d'un homme que lui-même avait limogé

# <u>Le Monde</u> EDITIONS DANS LE MONDE Dossier présenté et établi par Paul Balta L'Islam fascine et inquiète. Ce nouveau dossier apporte des éléments de réponse sur l'intégrisme et le fondamentalisme, les enjeux en France, en Chine, en URSS, dans le Golfe ou au Maghreb, les contradictions et les acquis de l'Islam dans l'ensemble du monde.

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Indispensable pour comprendre le présent.

JAN KRAUZE

-

addigue a. ...

point un système ingénieux et cès. rémunérateur dans les jerdina

Photo de vacances...

dent pas le nord en ces temps la Moscova. Pour un dollar, las

troublés. S'inspirant de la partie touristes peuvent ac faire pho-

Avec M. Vadim Bakatine, c'est rements continuent à s'accélérer que dont le père spirituel, Félix Dzerjinski doit se retourner dans sa tombe depuis que les Moscovites ont eu l'impudence, jeudi soir, d'abattre sa statue qui constituait une véritable injure à toutes les victimes du totalitarisme soviétique, et qui s'élevait en plein centre de la capitale, en face du siège de la police politique.

Au début de l'hiver dernier, ce Russe né en 1937 dans la région de Kemerovo, en Sibérie, se retrouva être l'enjeu et la vietime d'une féroce bataille entre M. Gorbatchev et les conservateurs. Depuis qu'il avait été nommé en octobre 1988 ministre soviétique de l'intérieur, M. Bakatine se refusait en effet à régler par la répression, encore mnins par la provocation, les conflits ethniques qui se multipays baltes. « Centriste radical », ainsi qu'il aime à se définir, il avait pris la perestrolka au sérieux tout comme l'Etat de droit en construc-tion et les droits de l'homme. Il avait un autre handicap majeur à cette époque où les conservateurs avaient décidé de «casser» Mikhaïl Gorbatchev: il était un proche du président auquel il devait le «décol-see» de se certifies des la conservateurs de se certifies de la constant lage» de sa carrière; c'est en effet en mars 1985, date de l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev, qu'il a été nommé premier secrétaire de la réginn de Kirov; c'est en 1987 que les mêmes fonctions lui ont été confiées pour sa région d'origine, Kemerovo. Entre-temps il avait fait sa rentrée au comité central. Plutôt que de le défendre lors-

son «humanisme excessif», M. Gor-batchev finit par l'abandonner. Cela se passa au début du mois de décembre 1990. Le nom du suc-cesseur de Vadim Bakatine imposé à M. Gorbatchev par les conserva-teurs est fort significatif a posteriori puisque c'est celui de Boris Pougo, le Balte qui a été toujours considéré triotes et qui s'est suicidé après l'échec du putsch du 19 août. «J'ai

On devait reparler de M. Bakatine au printemps dernier, pendant la campagne pour l'élection du président de Russie; le bruit courut alors qu'il pourrait être candidat à la vice-présidence de M. Eltsine, mais ce dernier préféra finalemen s'adjoindre un militaire réformateur

M. Bakatine, qui est membre du Conseil de sécurité de l'URSS, est l'un des rares proches de M. Gor-batchev a s'être inquiété du sort de M. Gorbatchev pendant le putsch.

été démis parce que j'ai placé la loi au-dessus de l'idéologie», dira sim-plement M. Vadim Bakatine.

le colonel Alexandre Routskoï Finalement, M. Bakatine se pré-senta en candidat indépendant avec l'approbation discrète de M. Gor-batenev, sans doute inquiet d'un succès possible de l'ancien premier ministre Ryjkov dont la candidature était soutenue par le Parti commu-niste de Russie, mais il n'obtint que 3,42 % des suffrages. C'est, on s'en souvient, Boris Ettsine qui rafia la mise puisqu'il fut élu au premier tour evec près de 60 % des voix.

Agé de cinquante-quatre ans, il ne passait pas, à la veille du putsch, pour entretenir de bonnes relations avec M. Eksine.

# M. Victor Barannikov ministre de l'intérieur

M. Victor Barannikov, nouveau ministre de l'intérieur de l'URSS il remplace M. Vassili Trouchine. par intérim par M. Gorbatchev, M. Troucbine remplaçant luimême Boris Pougo, l'un des put-schistes, qui s'est suicidé, - était auparavant ministre de l'intérieur de la Fédération de Russie. Né en 1940, il a travaillé, de 1961 à 1988, au ministère soviétique de l'intérieur, où il a été notamment en charge d'un service à la direc-

tion générale de la lutte contre le pillage de la propriété socialiste et la spéculation. En 1988, il avaitde l'intérieur d'Azerbaïdjan - une République en proie à la corruption et à l'agitation anti-arménienne. C'est en juillet 1990 qu'il avait été nommé premier vice-ministre de l'intérieur de la République de Russie, avant d'être promu ministre à part entière un peu plus

tion de la région militaire d'Odessa (1985-1987). Après avoir dirigé, en 1987 et 1988, les forces

deviendra premier commandant en

# M. Evgueni Chapochnikov ministre de la défense

s'est distance très tôt des putchistes, remplace le général Moïs-scev nommé jeudi 22 août par M. Gorbatchev ministre de la défense par intérira à la suite de l'arrestation dn maréchal Dmitri lazov. La nomination du général Moïsseev avait été froidement accueillie à Washington, Fils de militaire tué en Prusse orientale en 1945, le général Chapochnikov est un Russe de quarante-neuf ans; il a fait des études à l'Ecole des pilotes de guerre de Kharkov, puis à l'Académie militaire de l'air «Gagarine». Il a été commandant adjoint de l'aviation de la région militaire des Carpathes de 1979 à 1982, puis commandant de l'avia-

pro 21

gni

nir.

SOC

sen

(23

dor 12

riat

COR

jou: forc

me M.

voi: spé inf défi

lim

DOL

crex

mei

dit

de

Cet

chef adjoint de l'air de l'URSS. Délégué d'une unité militaire à la dix-neuvième conférence du Parti communiste de l'URSS, il entre au comité central le 13 juillet 1990. Deux semaines plus tard, il est nommé commandant en chef de la défense. Depuis octobre 1990, il était aussi membre de la commission du PCUS pour la politique de défense; c'est à ce titre qu'il s'était de l'appareil communiste au sein de l'armée, une vieille revendica-tion de M. Boris Eltsine.

### Le général Gratchev vice-ministre de la défense

Nommé par M. Gnrbatebev vice ministre de la défense et pré-sident du Comité d'Étet de le Russie pour la défense et la sécurité, le général Pavel Gratchev est agé de quaranle-trois ans seulement. Il a combattu en Afghanis-tan de 1981 à 1983 et à nouveau à la fin de l'occupation de ce pays, jusqu'au début de 1989. Ses faits d'armes lui ont valu la décoration suprême de « Héros de l'Union soviétique» en 1988. Promu ensuite à Moscou premier commandant adjoint des troupes aéroportées, il avait pris le commandement de ce corps en décembre

DEMARI NOTRE SUPPLEMENT

Re Mande Champs Economous

### Le général Lobov chef de l'état-major

le général d'armée Vladimir Lobov, nommé chef de l'état-ma-jor général à la place du général Moisseev, était sans emploi depuis le mois d'avril de cette année, puisqu'il dirigeait l'état-major du pacte de Varsovie, liquidé à cette date. Né en 1935, membre du parti communiste depuis 1959, il a commandé la région militaire d'Asie centrale de 1984 à 1987. puis, à la faveur des remaniements qui ont suivi l'atterrissage de l'Al-lemand Rust sur la place Rouge, a été promu à Moscou au poste de premier sous-chef de l'état-major. Il avait conservé cette fonction lorsqu'il evait été nommé, en février 1989, chef de l'état-major des forces ermées unifiées du pacte de Yarsovie. Il a été élu dépaté du Soviet suprême de l'URSS, en mars 1989, dans une circonscription du Kazakhstan.

# Les trois «gardiens de l'ordre» nommés par M. Gorbatchev n'auront duré qu'un jour

tent la dualité du pouvoir à Moscou et les intentions diver-

Le plus clair exemple en a été donné avec le remplacement éclair. vendredi 23 août, des trois princi-panx responsables des forces de l'ormes la veille seilement. Le choix du général Moisseev pour diriger le ministère de la défense avait déjà donné lieu à polémique (le Monde du 24 août), celui des responsables du KGB (M. Chebarchine) et de l'intérieur (M. Trouchine) reflétait une certe de l'auterieur en causeiment surrés. une orthodoxie quasiment surréa-iste: tous ces hommes accussient le même profil de carrière que leurs prédécesseurs, aucun ne s'était disdant toute la période de la peres-troifes, par un zèle réformateur. Le eboix de M. Trouehlne relevalt même de la provocation vis-à-vis du président russe, puisque ce membre du comité central du PC russe (une organisation aujourd'hui « suspendue») avait quitté le gouvernement de Russie au moment même où M. Eltsine en avait pris la tête l'an

mis une nouvelle erreur en agissant comme si rien ne s'était passé, et en ne consultant pas son rival devenu sauveur. Tout cela a donc été annulé sauveur. Tout cela a donc été annulé vite fair. Non seulement les trois nouveaux gardiens de l'ordre se situent, cette fois, clairement dans le bon camp (le général Chapochnikov, notamment, jusqu'ici commandant de l'armée de l'air, a été l'un des principaux chefs militaires qui se sent creceté su prisch) mes secores. sont opposés au putsch), mais encore leur nomination prend l'allure d'une revanche: M. Bakatine avait été chassé de ses fonctions par M. Pouso lors de putsch rampant de l'hiver. M. Barannikov, le nou-veau ministre de l'intérieur, n'est autre que le dernier ministre de l'in-térieur russe, celui que M. Eltsine avait installé à la place de M. Trou-

cheva, le limograge des trois gar-diens de l'ordre nommés la veille par le président fédéral a été rap-porté par l'agence Tess plusieurs heures après l'annonce de la nomi-nation de leurs successeurs. En

son venue de Toola, a fraternis-avec M. Eltsine devant le Parlement rasse et est anjourd'hui considéré comme un héros. Mais c'est la fonc-tion qui lui est confiée qui fait pro-

Le général Gratchev est en effet nommé en même temps par le prési-dent soviétique, selon le décret publié par l'agence Tass, « président du comité d'état de la Russie pour la défense et la sécurité». Or non seule-contre contration, resentit à ment cette nomination revenait à M. Eltsine, mais ce demier avait déjà nommé au début de la semaine le général Kobets ministre de la défense de Russie. Ajoutous que ce comité d'État russe pour la défense et la sécurité n'existe plus sous cette forme. Il a porté cette appellation entre janvier et mai 1991 (déjà sous la direction du général Kobets), mais était devenu à cette date comité d'Etat pour les affaires de défense. Tout cela confirme que la guerre des compétences continue, toujours aux limites de la légalité. Des limites que M. Gorbatchev cherche lui aussi à franchir dans l'autre sens. franchir dans l'autre sens.

Le parti a tenté de se blanchir en excluant de ses rangs les buit membres de la junte, mais les événements vont bien sûr beaucoup plus loin et plus vite. C'est ainsi que M. Proloniev, le premier secrétaire à

D'autres personnages un per moins connus, mais tout aussi importants, out été arrêtés on sont recherchés pour leur participation au coup d'Etat. Citons les généraux teur personnel de M. Gorbatchev depuis l'ère Brejnev, il dirigeait depuis l'an dernier son secrétariat. Enfin M. Iouri Plechanov, soixante et un ans, dirigeait la sécurité rapprochée du dirigeant soviétique depuis 1985 au moins, y comprisors de ses voyages à l'étranger. C'est lui qui, selon M. Gorbatchev luimême, a laissé entrer les comploteurs dans la deteha de Crimée, dimanche demier 18 août. Il est vrai dimanche dernier 18 août. Il est vrai qu'il n'avait pas été suivi par les trente deux hommes de soa équipe, restés fidèles an président.

:=

41 A N. . .

Dix to The Court

A DE LEVEL OF A SECOND

24 24 Fand

Series and the series

A REAL PROPERTY.

Edward Street

The same of the sa

The state of the s

The state of the s

15 mg 2 2 3 mg 1 2 mg 1

240 18 S. T. F.

emple: 1

# M. Alexandre Bessmertnykh : la diplomatie en costume gris

n'aura pas été pour déplaire aux responsables américains. Ceux-ci, tout à leur satisfaction, n'ont d'alileurs pas pu s'empêcher d'ainon-cer la nouvelle ayant qu'elle ne filt officielle à Moscou. Peut-ètre même ont is été pour quelque chose dans le départ de get apparatchik, qui evait remplacé M. Edouard Chevardnadze - après la démission fracassante de ce demier en décem-bre 1990 - au début de l'année.

Le comportement de M. Bessmertnykh pendant le putsch e eu, il est vrai, de quoi surprendre puiscirculation, invoquent un peu plus tard des vacances en Biélorussie et «une très grosse fièvre». Ce qui ne l'evait pas empêché d'être en contact avec les auteurs du coup (il a recogni après sa destination avoir refusé de participer au Comité pour l'état d'urgence) puis d'envoyer ses ambassadeurs, un peu partout dens le monde, distribuer des le lundi 19 août aux chefs d'Etat et de gouvernement dont les putschistes espéraient le neutralité, un message lénifiant signé par le chef nominal

Le départ précipité de des comploteurs, Guennadi lansev. M. Alexandre Bessmartnykh du On comprend que M. Bessmert-ministère des effaires étrangères nykh ait souhaité, mercredi soir, après l'échec du putsch, qu'« on toume la pages puisque, selon lui, « jamais M. Gorbatchev n'e été déposé». On comprend aussi que cet avis n'ait pes été partagé per tout le monde, à commencer per M. Gorbatchev qui a déclaré ventre pas longremps dens la capitale dregi devant le Pariement ruses ; eméricalise au aqui la posséder des informations «selon départ de M. Chevardnadae de la lesquelles Bessmerunyidn e tenté de tête du ministère des affaires étranmanceuvrer, ou pire > pendant le

Agé de cinquante-sept ans, M. Bessmertnykh est né dans l'Altal. Il a eu une carrière typique de études à l'Institut des relationa internationales, à Moscou, réservé traditionnellement à la jeunesee doréa de la nomenklatura puis entréa, en 1957, au ministère des affaires étrangères. Très vite il estnommé à un poste enviable, auprès du secrétariet des Nations unies à New-York at de 1970 à 1983, il aera en fonctiona à Waahington avant de revenir à Moscou prendre en charge le ser-vice Etats-Unis, C'est grâce à l'arri-vée au pouvoir de MM. Gorbatchev en 1988 vice-ministre puis premier vice-ministre des affaires étrangères, La consécration viendra pour lui en mai 1990 lorsqu'il sera choisi pour diriger l'ambassade soviétique a Washington, en remplacement de communiste depuis 1963, il ne resgères pour faire son entrée dans.

Jamais ce diplomate en costume gris ne retrouvers les relations de confiance qui étalent celles de MM. Chevardnadze et Jamea Baker, Mais sans doute ne le vou-lait-il pas. Gestionnaire prudent et tatilion d'une politique de partene-riat avec les Etats-Unis qu'il n'aveit pas choisie, il n'avait pas le droit à l'initiative et partageait de toute évi-dence certaines des réserves que nourrissaient nombre de conserva-teurs à l'égard de la politique étran-gère de M. Chevardnadze, par trop proaméricaine. C'est au cours de la crise du Golfe qu'il manifesta le plus elairement son melaise, notamment à la velle de l'offensive

splan de paix de demière minute. Un peu plus tard, M. Bessmernakh parla même da la volonté de l'URSS de ajouer son propre rôle dens la formation les signantes de sécurité de l'après guerre, pes seu-lement dens le Golfe mais dens tout la Moylea-Criente, Mais la rap-port des forces entre Washington et Moscou était déjà trop déséquil-bré pour que ce genre de velléité eit des consequences. Volens. nolens, M. Bessmertnykh fut contraint d'embnîter le pas à M. Beker au Proche-Orient tout comme aux Nations unies quand il allait e agir de poursuivre una politi-Mak. Il était prêt, manifestement, à mettre en œuvre une politique blen

Peu après l'annonce de son limogeage, M. Chevardnadze, dont on prononçait déjà le nom pour le remplacer, e fait savoir qu'il n'accepterait pas de travailler sous les ordres de M. Gorbetchev.

JACQUES AMALRIC

# L'Etat de droit

Suite de la première page

Sur le moment, il remercia le maréchal Joukov, alors commandant en chef, en le nommant membre à part entière du polithuro, privilège que Staline, hanté par le spectre du « bonapartisme », n'avait jamais accordé à nn militaire. Mais s'il n'avait pas lu Macbiavel, il en connaissait la pensée : il est dange-reux de consolider la position de reux de consolider la position de celui qui vous a sanvé. Il profita donc de ce que Joukov se trouvait en Albanie, quelques mois plus tard, pour le mettre gentiment à la retraite. Le voudrait-il, ce qui paraît bien peu probable, que Gorbatchev n'a évidenment aucune chance de se débarrasser ainsi de son sanveur Eltsine.

> Le parti oublié

Le complot qui renversa Nikita Khrouchtchev en 1964 aura été une copie conforme, cette fois réussie, de ceini de 1957. C'est le comité central qui, en pleine conformité avec la loi soviétique d'alors, l'a contraint à démissionner, en invoquant son âge avancé - soixante-dix ans - et son état de santé. Le putseh dont Gorbat-chev a failli être la victime n'a qu'un point commun avec celui-là : les conjurés, dans les deux cas, ont profité de ce que leur bête noire était en vacances. Ce qui ne manque pas d'ouvir des horizons sur les moyens dont dispose pour s'informer le premier personnage de l'URSS.

rien. Concernant Khrouchtchev, le fait est que lorsqu'il a été rappelé à sounda, sur la mer Noire, pour comparaître devant le comité, ilvenait de dire, une minute plus tôt, à... Gaston Palewski, l'ancien directeur de cabinet du général de Caulle: «A notre époque, un dirigeant digne de ce nom reste en fonction jusqu'à sa

Ce précédent, manifestement, han-tait Gorbatchev. Il avait imaginé, pour éviter d'être la victime d'une pour éviter d'être la victime d'une pareille aventure, de se faire nonmer président de l'URSS non plus par le parti, même si, à toutes fins utiles, il restait à sa tête, mais par le Congrès des députés du penple, organisme dont la grande majorité des membres ont été au demeurant désignés en fait par le PC, même si certains autres, Boris Elissine en tête, out été plébiscités par leurs electeurs.

On trouve là la marque d'un homme dont la formation universi-taire a été essentiellement juridique et qui, dès son arrivée au pouvoir, a affirmé son intention, au miliea du scepticisme général, de transformer l'URSS en «Etat de droit». Cette précaution constitutionnelle n'a pas empêché les purschistes de lui calever ses fonctions présidentielles. Le para-dore veut cependant que personne n'a songé à lui retirer son mandat de secrétaire général : l'un des aspects les plus symboliques de ce putsch manque est certainement qu'à encunt moment la junte n'a fait la moindre mier personnage de l'URSS.

Il est difficile de penser, à voir les lait que désormais la lourde machine trompasent pas ceux qui la voyaient que avertissements de nombre de ses qui pendant des dizaines d'années a saisie à son tour par le vent de la dommé l'empire de tout son poids libération. Vaincue la peur dont a si

ne compte plus que pour du beurre. En tout cas, sa direction n'a com-mencé à se réveiller que quand elle a vu où soufflait le vent. A voir ce qui se passe dans les rues soviétiques, c'était trop tard pour surver le parti, même si Gorbatchev, se refusant, selon ses propres termes, à se comporter en girouette, déclare rester fidèle aux idées du socialisme.

Dans les proclamations des com-ploteurs, en tout cas, il n'était quespinceirs, en tout cas, il n'esant (ins-tion ni du parti, ni du socialisme, mi du communisme, mais sculement de la défense de la patrie menacée. C'était le langage de Staline, en 1941, an lendemain de l'invasion allemande: comme ceux d'aujourd'hui, les dirigeants soviétiques savaient parfaitement que, pour l'immense majorité de leurs concitoyens, la patrie compte mille fois plus que l'héntage de Marx et de Lénine.

Ce putsch manqué n'aura fait ainsi qu'accélérer le déclin du parti, et qu'accélérer le déclin du parti, et enterrer définitivement le dogme qui faisait de lui le détenteur de la légrimité suprême. Les conjurés n'ont à la vérité pas réussi à donner une base juridique à leur tentative, qui rappelle à sy méprendre les innombrables prorunciamientos, golpes, putsche, et autres coups d'Etat dont le tiere monte est si survent le théâtre. tiers-monde est si souvent le théâtre. Signe de plus de la tiers-mondisation d'un empire qui n'est plus une superpuissance que par le poids de ses armes, et qui, pour le reste, comme l'e si bien dit Time Magazine, est réduit à la mendiché.

Mais le tiers-monde n'est plus ce qu'il était, dans la mesme où, pres-que partent, le mouvement pour la démocratie s'y fait de plus en plus fort et efficace. Ce qui vient de se

longtemps vécu le régime, ses peuples ont fait, après ceux d'Europe cen-trale, leur 89. L'Etat de droit n'est plus un vain mot, et ils ne se sont pas laissé intimider par ceux qui prétendaient rétablir la dictature.

De la révolution mondiale an nouvel ordre international

C'est un grand jour pour ceux qui, à travers le monde, croient en la liberté. Pour ceux aussi qui espèrent en l'avènement, sur les décombres de la guerre froide, d'un minimum d'or-dre international. Pourquoi, en effet, limiter an cadre national les bienfaits de l'Etat de droit, alors que l'expérience de la Communauté europécane prouve que l'on peut fort

Les putschistes n'ont en le soutien, à l'extérieur, que de Saddam Hus-sein, de Kadhafi et, malheureusement pour la cause palestinienne, d'un Ara-fat décidément bien mal inspiré en ce moment. Même la Chine, qui a grand besoin des sons et de la technologie de l'Occident, même Fidel Castro, que Moscou laisse pourtant de plus en plus tomber, se sont gardés de dire bravo. Un tel niveau de consensus a t-il jamais été atteint dans l'histoire mondiale? George Bush peut se frotter les George Bush peut se frotter les mains. Si d'aventure ils avaient réuss, l'état de dépendance économique où se trouve l'URSS n'aurait pes laissé aux conjurés du 19 août beaucoup de possibilités de modifier la ligne diplomatique suivie par Gorbetchev. Mais leur échec consacre l'entrée de l'URSS dans le camp des artisans d'un ordre basé sur la prisactisans d'un ordre basé sur la primanté du droit

Parada and 

Les Baltes o

Application of the same

# Les Baltes coupent les ponts avec le pouvoir central

Les trois Républiques baltes jour auquel nous avons tant rèré accumulent, depuis l'échec du coup de force contre M. Milchail Gorbatchev, les faits accomplis, multiplient les gestes - concrets ou symboliques - visant à couper les ponts avec le pouvoir central soviétique : arrestation à Riga du chef du PC latton. chasse aux « comploteurs » communistes à Vilnius et à Tallin, mise à bas des atatues de Lénine, « chaîne » de feux de iola dans les trois Etats afin de marquer la 51 anniversaire du pacte germeno-soviétique qui avait permis à Staline d'ennexer, en juillet 1940, la Lituanie, l'Estonie et la Lettonie.

SUVIÉTU

de l'ordre " nommés

auront dure qu'un jon

46.4

Fra windows

4 400

1-2000

Ver 1

4-1-1

Control (Control (Con

. . . . . .

- 1975 - 1975 - 1975

- 155

and the second

, 11

Alleger of the second of the s

De Vilains au golfe de Finlande, une chaîne de feux de joie a illu-miné, vendredi 23 août dans la soirée, la terre baite pour marquer sorrec, la terre bane pour marquer la signature, le 23 août 1939, du pacte Molotov-Ribbentrop qui a conduit à l'occupation puis à l'annexion des trois Républiques par les Soviétiques, Plus tôt dans la journée, les biens du 100 consiste de la cons du PC avaicot été saisis et, à Riga, le très conservateur premier secrétaire du parti pour la Letto-nie, Alfred Rubiks, a été arrêté. La Lituanie et la Lettonie ont interdit le parti communiste. A Vilnius, les dirigeants du PC ont du être évacués du bâtiment du comité cen-tral dans des blindés de l'armée soviétique et placés sous la protec-tion du quartier général.

### La statue de Lénine déboulonnée à Vilnins

« Nous sommes libres maintenant. La Lituanie est enfin libérée », affirmait un maoifestaot.
« Et nous voulons le dire au monde entier!» En Lituanie, le premier des feux dans la chaîne de feux de joie longue de 600 kilomètres, a été allumé devant la tour de la télévision doi avait été occupée par les troupes soviétiques lors de l'assaut du 13" janvier qui avait fait quatorze morts. Des centaines de personnes se sont rénoics autour de ces feux, entonnant des chaots oatiooaux alors que le soleil se couchait sur Vilnius après une journée de célébrations.

Quelque 200 000 Lituanieus sont ainsi descendus dans les rues de Vilnius pour célébrer ce que le président Vytantas Landsbergis a qualifié de « jour de victoire ». e Le

est enfin arrivés, a déclaré le pré-sident lituanien à la tribune du principal rassemblement, à proxi-mité du Parlement républienia, symbole du nationalisme lituanien. M. Landsbergis, qui s'exprimait du haut des marches de la Bibliothèque nationale, une énorme bâtisse située à quelques mètres du Parlesince a queiques meres on Pare-ment toujours transformé en camp retracehé, a également exprimé l'espoir que tous les pays recon-naissect l'iodépeodance de la Lituanie. Il a, d'autre part, pro-posé d'orgaoiser, pour les diri-geants communistes, un procès du type de celui de Nuremberg.

A son arrivée, de M. Landsbergis a été acclamé par la fonle, qui braodissait des drapeaux ontionaux et des drapeaux soviétiques sur lesquels la croix gammée avait été apposée à côté de la faucille et du marteau. Des rassemblements se sont tenus auprès de tous les bâtiments symbolisant le pouvoir soviétique - Parti commuoiste, KGB, telévision, etc. - qui ont été saisis par les autortés lituaniennes, vendredi. Les habitants de Vilnius out déambulé d'un rassemblement à l'autre dans une atmosphère bon enfant, souvent uo poste de radio collé à l'orcille, « Toute la ville étoit dans les rues », selon une journaliste locale. D'autres rans blemeots avaicot été organisés dans les principales villes de la République, notamment dans l'an-cienne capitale Kaunas.

Sur la place Lénine, plusieurs milliers d'habitants de Vilnius ont assisté au déboulonnage de la stanie de Lénine. Lorsqu'elle est toro-bée, les gens se sont précipités des-sus pour ramasser des morceaux de ce symbole hooo! « Lenine de ce symbole noco; « Lenne etait un oppresseur. Pour moi, il significit lo mise en ploce de camps de détenion en Sibérie», déclarait une lycéenne qui avait parcouru plus de 100 kilomètres depuis sa ville natale. Alors que la fectile caracteriste. foule scandait « Lituanie!» et agi-tait son drapeau tricolore, d'autres persooces étaleot rassemblées devaot le siège do KGB poor regarder des soldats en sortir. Sur la chaossée, oo pnuvait lire « KGB = SS nazis » ou eccore « KGB dehors». Un panneau indi-quant la route de Moscon avait même été dressé. Ua officier du KGB s'est plaint à des journalistes occidentaux du fait que «tout le monde fait défection».

### Chasse aux comploteurs en Moldavie

A Riga également, physicurs milliers de personnes se sont jointes aox eélébrations daos les rues, avee force drapeaux et slogaos indépendantistes, e Nous étions et nous serons européens », a lancé le premier ministre, M. Ivars Godmanis. « Je sais que non seulement la Lettonie mais aussi les peuples des autres nationalités sont avec

à leurs partisans a gagné d'autres Répobliques. Ainsi, les autnrités de la Moldavie ont-elles décidé, vendredi d'arrêter les dirigeants de deux régioos séparatistes do territoire moldave - la Gagaonzie et le Dniestr - qui étaient partisans des anteurs du comp d'Etat manqué: n annoncé la radio roumaine eitant l'ageoce de presse moldave Maldovapres. Deux res-possables de la « République gagzouze» ont déjà été arrêtés. Le ministère de l'intérieur moldave a d'autre part annoncé avoir pris les amenues nécessaires » pour l'arres-tation des dirigeants de la «Répu-blique de Daiestr» fidèles à la liene dure du Parti communiste soviétique et aux auteurs du coup d'Etat, selon la même source. Les autorités de la Moldavie

La chasse aux « comploteurs » ou

(sud-ouest de l'URSS) considèrent comme « illégales » ces deux a Républiques » à majorité russophooe. Les deux responsables gagaouzes arrêtés, Stepan Topan et Mikhail Kendireliao, ovaicot envoyé un télégramme de félicitations au Comité d'Etat pour l'état d'urgence peu après le début do eoup d'Etat, précise la même source. Le Parlement moldave a chargé le ministère de l'intérieur, le KGB et le parquet de la Répu-blique d'« identifier (...) les per-sonnes apant eu des fonctions de direction, les médias et les citoyens qui ont mis en œuvre les décisions illégales des putschistes ou qui ont

tion», indique la radio roumaine. Toujours selon la meme source, « dans la capitale de la République de Dniestr, Tiraspol, domine la panique», les dirigeants de la ville ayant annoncé à la radio locale que 80 amobus transportant des OMON (troupes spéciales du ministère de l'intérieur soviétique) se dirigealeot vers la ville afin d'a exercer des pressions sur la population » locale. Le premier vice-premier ministre muldave, M. Constantin Oboroc, a toutefois démenti ces « rumeurs », tout en appelant la population de cette région « à garder son calme ».

### Démission da président d'Ouzbékistan

Parallèlement, les présidents de la Moldavie et du Tadjikistao (Asie centrale) out interdit l'acti-vité des partis politiques dans les établisssements de leurs républiques, a annoncé l'agence Tass. Le président de Moldavie, M. Mircea Snegur, a publié un décret « annu-lant l'activité des cellules de base et des mouvements de masse dans les organes de l'Etat et de la direction de la République, (...) et dans les sociétés et les entreprises installées sur le territoire de la République». Le président tadjik, M. Kakhar Makhkamov, a de son côté iaterles autres mouvements dans les

Pour sa part, le président de la République d'Ouzbékistao, M. Islam Karimov, a démissionne du bureau politique et du comité central du PC soviétique pour protester contre l'incapacité de ces instances à s'opposer au coup de force des conservateurs, a annoncé le PC ouzbek. M. Karimov, qui dirige la plus importante des cinq Républiques soviétiques d'Asie centrale, suit avec retard l'exemple du président kazakh, Nursultan Nazarbaïev, qui a démissiooné jeudi des organes dirigeants du PC soviétique.

En Ukraine, l'opposition a pro-fité du coup de force avorté des econservateurs pour réclamer la eréatinn d'une pnlice et d'une armée indépendantes. «Le président de l'Union soviétique est venu en vacances [en Crimée, Ukraine] dons une République souveraine, mais l'Ukraine n'o pu assurer sa describe a metal le president sécurité », a relevé le vice-président de l'Union des officiers d'Ukraine, le colooel Grigori Omelebenko, qui appartient à uo corps de police. Les indépendantistes repro-chent ao président Leonid Krav-ehouk, un communiste favorable à l'autonomie de la République, de oe pas avoir condamoé la tenta-tive de coup d'Etat. Ce dernier s'en défend laborieusement.

### Répression en Azerbaidjan

Mais un vent contraire souffle sur l'Azerbaïdjao : des centaioes de personnes oot été arrêtées à Bakou, lors d'une manifestation eo faveur de la démocratie organisée par le Front populaire d'Azerbaïd-jan, le seul mouvement d'opposition parlementaire de cette République du Cauease, selon uo journaliste local. Quelque 7 000 personnes s'étaient réunies au centre de la ville pour protester contre la e politique de renégat se du président azerbaïdianais. Avaz Moutalibov, accusé d'avoir soutenu les putschistes qui ont tenté de renverser le président Mikhail Gorbatchev. Environ 3 000 mem-bres des forces spéciales du ministère de l'intérieur ont dispersé la manifestation et procédé aux arrestations. Le siège du Front populaire a été saceagé par les forces de l'ordre qui ont investi le bâtiment en début d'après-midi et molesté ses dirigeants. Le journal du Front populaire a été interdit après avoir publié une déclaration du président Ayaz Moutalibov en faveur des putschistes. - (AFP, AP,

# Les Occidentaux accentuent leur soutien aux indépendantistes

Les Occidentaux, convaincus que l'échec de la tentative de coup d'Etat à Moscou va accélérar le processus d'indépendance des pays baltes, ont accentué leur soutien aux aspirations de la Lituanie, de l'Estonie et de la Letterio es anna del

Le président George Bush est alle plus loin qu'il ae l'avait fait jusqu'à présent en réclamant de e véritables négociotions » entre Moscou et les Républiques baltes et en faisant de cette question un test de la volooté du président Mikhail Gorbatchev de poursuivre les réformes dans soa pays. M. Bush a ajouté avoir toujours peosé que « plus vite l'independonce pourra être occordée

Parallèlement, les appeis en faveur des Baltes se sont multipliés. Le chef de la diplomatie canadienne, M= Barbers McDougall, a ainsi dema odé one « reconnaissance rapide » de l'iodépeodaoce des pays baltes, on pas que seule l'Islande n franchi poor le moment.

Tirant les lecons de l'évolution de la situation co URSS après l'échee du putseh, le miaistre allemand des affaires étrangères, M. Hans-Dietrick Geoseber a souligné que la voionté d'indépendance des Baltes « serait maintenant rapidement satisfailes, car les négociations ne se feront plus snus la pression des militaires. M. Genscher a souhaité que, dnas l'atteate de l'iodépeodance des Baltes, les

maioteoaot à préparer des De son côté, Paris a demandé que négociations avec eux sur un statut de membre associé de la CEE. Le chancelier Helmnt Kohl a toutefois exelu uoe reconnaissance immédiate de l'indépendance des Bahes, estimant que celle-ci doit auperavant être décidée en accord avec le pouvoir central soviétique.

### Des «aspirations» à soutenir

Le ebef de la diplomatie danoise, M. Uffe Ellemann-Jensen. a pour sa part invité ses homologues de la CEE à « prendre des initiatives pour soutenir les aspira-tions des trois pays baltes à leur totale indépendance», estimant que les « èvenements de ces derniers iours ont créé de nouvelles possibi-

e soit rapidement définie la nature des relations » cutre l'Uoion et les Républiques. Le porte-parole du quai d'Orsay, M. Daniel Bernard, a souligné que l'annexion des pays baltes en 1940 ecostituait une « anomalie historique », et exprimé l'espoir que les négociations entre le pouvoir central et les Républiques e permettraient d'y mettre fin». La France, comme l'immense majorité des Occidentaux, n'a jamais recooou cette anoexiou. Mercredi, la Grande-Bretagne avait exprimé sa « sympathic » pour la cause de l'indépendance balte, tout en soulignant qu'elle oe ecosidérait pas enenre les trois Républiques comme des Etats

Le crépuscule

du communisme

Suite de la première page

A Mosenu, les bâtiments du comité central, qui abritaieot de nombreux appareils du parti, ont été fermés et coofisqués par la municipalité réformiste. Les collaborateurs du comité central ont été chassés, les documents placés en lieu sûr. Les journaux communistes qui ont obci aux comploteurs out été fermés; les maisons d'édition et les imprimeries du parti ont été nationalisées. Les manifestaots qui assiégeaient l'immeuble, noo loin du KGB, rappelaient d'autres foules, co Tehécoslovaquie ou en RDA à l'automne 1989, quand les manifestations en faveur d'un assouplissement do régime ont basculé dans la révolution.

Il y a fort à parier que les rangs du Parti communiste vont s'éclaireir à un rythme encore semaines. Au cours des dix-huit deroiers mnis, 4,2 millions de membres soot déjà partis. Il en reste quelque 15 millions, mais ils ne vont plus y rester long-temps. L'appartenance au PC ne sera plus obligatoire pour obtenir des postes de responsabilité; elle devrait constituer plutôt un handicap. Elle n'apportera plus les privilèges – fussent ils médiocres pour la base - qu'elle comportait jusqu'alors. Oo n'aora plos besoin du petit livret à couver-ture rooge poor trouver un emplot ioteressant, envoyer ses enfants à l'université, avoir accès aux magasins spéciaux, passer des vacances à boo marché dans des hôtels protégés...

loterdit dans les cotreprises, les admioistratioos, l'armée et la police, le PC va perdre la plus graode partie des moyeos de ALAIN FAUJAS pressioo qui assuraieot soo succès. Chassé de ses immeubles et

de ses bieos, il va perdre ses moyens financiers déjà cotamés par l'hémorragie militante. Est-il encore capable de devenir « un parti normal», comme le réclame le maire libéral de Leningrad, Anatoli Sobtchak? C'est peu pro-

Pour la majorité des Soviétiques, le Parti communiste est depuis loogtemps devenu syoonyme de repressioo, de passedroits, de faillite économique. Il est teou pour responsable des erimes et des erreurs du passé. Avant, ils n'osaient pas le dire; aujourd'bui, ils le crient dans les rues. Toutes les tentatives de réforme engagées par Mikhall Gorbatchev depuis son arrivée au pouvoir a'y ont rieo fait. Ni le rajeunissement des instances dirigeantes opéré après 1985; ni l'essai de démocratisation entreprise en 1988 après la 19 cooférence de partir de la politique de la conférence de la conf dn parti; ai la volnnté de le doter d'un nooveau programme à tonalité social-démocrate. Ni la renocciatioa (théorique) à soc rôle dirigeant.

### Le baiser de vie?

Créé clandestinement à Minsk co 1898 par Lécice, le Parti nuvrier social-démocrate russe, devenu Parti communiste après la révolotion de 1917, est aujourd'hui associé aux pages les plus sombres de l'histoire soviétique. Poussé par ses plus proches conseillers depuis plusieurs mois déjà à abandonner le secrétariat général, Mikhail Gorbatchev s'est refusé à franchir le pas. Malgré la trahison des apparatebiks dont il s'était entouré, il croit toujours que le PC est la seule force orga-oisée de l'URSS et que les « démocrates » doivent se rassembler autour de loi. Il l'a répété

veodredi devnat les députés russes. Elevé dans le sérail, il oe comprend pas le discrédit qui le frappe et qui rejaillit de plus en plus sur lui-même. Il l'avait pour-taot dit à Honecker, un mois avant la chute du mur de Berlin : «Celui qui vient trop tard sera puni par lo vie».

Il est clair que le parti qui a gouverné à Moscou depuis 1917 est en train de perdre le pouvnir. Daos les quelques élections libres qui ont en lieu en URSS depuis deux ans, la plupart de ses candi-dats ont été battus, et, s'il conserve une majorité confortable au Soviet suprême, e'est parce taires oot été désignés par lui nu par ses organisations affiliées, sans contrôle démocratique. Alors que M. Mikhall Gnrhatehev déclare vouloir lui donner le baiser de vie, l'ambiguîté complice de ses dirigeants pendant le putsch lui a dnnné le coup de

Car les communistes réformateurs lui onr déjà tourné le dns, M. Boris Eltsine parmi les premiers, estimaot comme Alexandre lakovlev, le père spirituel de la perestroïka, qu'il était impossible de rénnver le parti, soit pour créer des partis communistes dissidents soit pour former d'autres mouvements totslemeot indépendants. Ils out tiré la leçoo des expériences en Europe centrale : même avec une façade ravalée, les partis communistes snnt appelés à snmbrer avec le régime.

Le PCUS a teou plus longtemps paree que l'organisation est plus ancienne et plus solide, la police mieux organisée, le qua-drillage de la population plus serré, les traditions démocratiques inexistantes; mais l'édifice, tout aussi vermoulu, ne résiste pas nux grands ébranlements. Le sursaut des forces démocratiques et l'échec du coup d'Etat ont accéléré l'inéluctable décomposi-

DANIEL VERNET

# Vague de remaniements à la tête des médias

# La presse se libère

Le coup de balel en cours dens l'enzemble des médies d'URSS n'est pas moins spectaculaire que celui qui fait le vide au gouvernement, au Parti communiste et dans l'armée. Il faut dire que tant dans les manifestations de rues ou'à la tribune du Parlement russe, la presse, la télévision et la radio avaient fait l'objet de vives critiques ces demiers jours pour avoir servi de courroles de transmission au Comité pour l'état d'urgence.

> MOSCOU de notre envoyé spécial .

Dès le 19 août, les putschistes

avaient suspendu la liberté de la presse et autorisé seulement neuf ournaux ultra-conservateurs, dont la Pravda (trois millions d'exemplaires) et les Izvestia (cinq millions d'exemplaires). Les hommes du KGB avaient fait irruption dans les locaux des radios libres, comme l'Echo de Moscou, pour arrêter les émissions ainsi que dans les imprimeries des quotidiens interdits. Réduits à oe publier que les décrets du Comité d'Etat, les journalistes des organes autorisés se désolaient, selon le mot de l'un d'eux, de devoir «fabriquer de la vodka avec un tabouret». Par mesure de rétorsion, la République de Lituzoie loterdisait les neuf titres pateotés du Comité pour l'état d'urgence. Dans sa conquête du pouvoir, M. Boris Eltsine, président de la République de Russie, o'a pas manqué de s'occuper de la presse. En toute illégalité, paisqu'il o'en a pas la compétence, il a chassé de son poste le très conser-

vateur directeur de la radio-télévi-

chenko, qui s'est illustré depuis des mois dans la reprise en main de l'information, le directeur de l'agence Tass, M. Lev Spiridonov, et le directeur de l'agence Novosti, M. Albert , Vlasov.

Il a estimé que certains organes de presse en avaient trop fait en matière de désinformation et de mensonges ao profit des aoteurs du coop d'état pour cootioner à paraître. Il a dooc suspendo la publication de six grands organes de presse (la Pravda, Sovetskala Rossia, Glasnost, Rabotchala Tri-bouno, Moskovskola Pravdo et Leninskoe Znamia). Malgré na revirement progressif qui l'a mené, dès le 21 août, à titrer « La Russie a sauvé l'URSS:

a sauvé l'URSS:

- ce qui a fait
beaucoup rire M. Boris Elisine - et
à abandonner son rôle d'organe de
presse du Comité central du Parti communiste, la Pravda n'a pu évi-ter la sanction. Il faut dire que le journal Nezavissimala Gazeta avait publié, le 22 août, la nouvelle démentie par les intéressés - que la rédaction de la Prayda possédait vingt-quatre heures avant le coup d'état les textes des déclaratinos

# Le fin

de l'emprise de l'Etat Mais la libération de la presse o'est pas venue que d'en haut, ni que des organes dirigeants de la République de Russie. Y compris dans les organes officiels, les journalistes se sont battus pour rendre compte le plus honnêtement possi-ble des événements. A cet égard, le oaa des Izvestia est exemplaire d'une évolution qui devrait aboutir à la fin de l'emprise de l'Etat sur les médias. Bien qu'officiellement autorisés – il était tout de même difficile d'interdire le quotidieu officiel do gouveroement I - las sioa d'Etat, M. Lennid Kravt- Izvertia ne sont pas sortis le jour

teur rédacteur en chef, M. Nikolal Efimov, s'étant opposé à la publi-cation, à côté des textes du Comité d'Etat, de l'appel à la résistance et à la grève géoérale laocé par M. Boris Elisine: les ouvriers de l'imprimerie ont refusé de l'éditer. Après d'innombrables tractations, les Izvestia ont paru le lendemais 20 août avec le texte litigieux con tre le coup d'Etat. Le 21, le journal a publié une grande photo de l manifestatioo monstre organisée par le président de Russie sous les fenêtres de son Q.G. de la «Maison Blanche».

Jeudi 22 acût, après la sortie du numéro qui titrait « La réaction n'est pas passée», lorsque M. Niko-lai Elimov a voulu comme à l'ha-bitude commencer la conférence de la rédaction, celle-ci s'est opposée à sa présence. Dans la foulée, elle a voté à l'unanimité de la centaine de personnes présentes (moins quatre abstentions) la destitution du rédacteur en chef. Elle a nommé rédacteur en chef M. Igor Golemblovski, antérieurement rédacteur en chef adjoint, qui avait failli être « mis au placard » au début de cette année pour ses positions libérales (le Monde du 1º février). Pour faire bonne mesure, la rédac-tion et les cuvriers d'imprimerie ont décidé de retirer de la man-chette la broebette de médailles lénimistes qui y figurait, et surtout le célèbre appel du Manifeste de Karl Marx: « Proletaires de tous pays, unissez-vous e, et de ne plus être l'organe de presse du Soviet suprême d'URSS.

Dès le lendemain, les Izvestia critiquaient oovertement eo pre-mière page le président Gorbatchev pour son immobilisme et cotafiant son com qui signifie toot simplement : « les informations ».

La France et l'Allemagne ont réclama un effort occidental supplémentaire en faveur de l'URSS. Le chancelier Kohi a de nouveau appelé vendredi ses partenaires, américains et japonais notamment, à gaider tout de auite » l'Union soviétique, sans « attendre de voir l'évolution » de la situation dans ce pays, tandle que son miniatre dea affairea étrangères, M. Genscher, se prononçait pour una restructuration des relations de l'Europe communautaire avec l'URSS « en prévision d'une nouvelle rénartition des compétences entre le centre et les

Républiques ». Dans un message remis vendredi au présidant de la Commission auropáanna. M. Jacques Delors, par l'ambassadeur d'URSS à Bruxelles, M. Gorbatchev demanda à la Communauté d'eugmenter ses aides « de manière significative » et souhaite que la CEE «joue un rôle actif » en faveur da son pays dans les différentes instances économiques internationales dont le G7, la Fonda munăteira intarnetional at la Banque européenne pour la reconstruction et le développement de l'Europa de l'Est.

L'Italie a annoncé qu'elle proposerait au prochain congrès du FMI et de la Banque mondiale. en octobre, à Bangkok, qua le FMI accueilla l'URSS comme membre à part entière et mette en place un programme epécial d'aide.

La président de la BERD, M. Jacques Attali, est arrivé vendredi à Moscou, où il devait rencontrer M. Boris Eltsine. Il s'est entretenu la veilla à Leningrad avec le maire réformateur, M. Anatoli Sobtchek, de l'attribution de crédite diracts à

• La démarche de pays d'Europe centrela à Moscou par M. Eltsine et par M. Gorbatchev. à auprès de la CEE : Les dirigeants de la Tchécoslovaquie, de la Hongrie et de la Pologne, dans une lettre communa adressée à M. Ruud Lubbers, président en exercice de la CEE, ont demandé vendredi aux Douze de faire prauve envers eux d'aune véritable solidarité » et d'accélérer la processus d'association de leurs pays à la Communauté. Les derniera ávénements en URSS ont confirmá que « la démocratie en Europe centrale aera sure et forte quand les pays de cette région auront tissé tout un réseau de liens économiques, politiques et de sécurité avec l'Occident », a notamment déclaré M. Vaclav Havel.

· Des parlementaires français à Moscou : Une délégation composée da MM. Michel Vauzelle, président de la commission des affaires étrangère da l'Assemblée nationale, Jean Lecanuet, président de la commission des affaires étrangères eu Sénat, Jean-Michel Boucheron, président de la commission de la défense à l'Assemblée, et de M. Elia Wiesel, prix Nobel de la paix, a été recue

qui elle a remis un message du chef de l'Etat français (Lire p. 7).

A Paris, le porte-parola du ministère des effaires étrangèras a rapporté qu'an début de semaine un bureau e été mis en place au Quai d'Orsay, que toutes les facilités avaient été mises à la disposition du ministre russe des affeires étrangères, M. Kozyrev, et que Paris evait accueilli favorablement l'hypothèse d'accueillir un gouvernement russe en exil au cas où les choses auraient mal tourné à Moscou.

• Des communistes métiants envers Boris Eltsine : le Parti communiste portugais qui, dans un premier temps, avait soutenu les putschistes de Moscou, a accusé vendredi M. Boris Etsine de « créer des situations de fait » qui « violent clairement la Constitution » et représentent « une esca-lada contre la parestroïka ». A Paria, l'ancien ministre communiste Jack Ralite e mis en garde contre « le risque d'un esprit putschiste à l'en-

# Washington: les Américains sont fascinés mais toujours un peu inquiets...

A la lumière des plus récents evénements. l'URSS inspire aux Amaricains da nouveaux sentiments, allant mêma jusqu'à da «l'affection». Le président Bush e réagi prudemment devant la purge du vendredi 23 août à Moscou, et n'e pea encore ricaine à l'Union soviétique, ajoutant que la proposition d'une nouvelle réunion du G7 sur ce thème est «à l'étude». Il a néanmoine jugé « très, très positive » l'évolution de la situation on URSS.

WASHINGTON de notre correspondant.

Fascinés, les Etats-Unis assistent avec une évidente satisfaction, mais non sans quelque inquiétude aussi, au démantèlement de l'appareil communiste soviétique et à la décomposition de ce qu'un de leurs présidents avait appelé « l'empire du mal ». A en croire la presse et les spécialistes, les événements du début de la semaine, puis la purge intervenue vendredi 23 août au sein du PCUS, bref, ces «journées histo-riques», ont bouleverse la percep-tion que la plupart des Américains avaient de l'URSS.

Ces images des Soviétiques sur les barricades à Moscou et celle du président russe, M. Boris Eltsine, appelant à la résistance, juché sur un blinde, nnt plus ému - et convaineu - l'apinina américaine que les discours sur la perestroïka, l'aisance de M. Mikhail Gorbatchev ou le charme de son épouse Raïssa. C'est peut-être injuste pour le tra-vail accumpli depuis plusieurs années par M. Gorbatchev, mais à l'heure de « l'Histoire en direct » par télévision interposée, c'est ainsi.

Le quotidien USA Today publie un sondage à la «une» indiquant que 54 % des Américains sont persuadés que l'URSS sera une vraie démocratie dans les cinq années à venir. Commentant une enquête, le New York Times écrit: «Dans le cœur de nombreux Américains, la guerre froide a véritablement pris fin cette semaine. Les attitudes à l'égard de l'Union soviétique évoluaient lentement depuis l'arrivée au pouvoir de autres nominations – à l'intérieur et Mikhall Gorbatchev en 1985. Mais au KGB – assurant la promotion

Encore une fois, les images en direct de cette «deuxième révolution russe», comme dit la presse, ont plus fait évoluer l'apinion que les « summets » américano-soviétiques et la signature d'accords sur le désarmement qui, pour être impartants, n'en sont pas moins éminem-ment abstraits. Ce sont les Moscovites descendus dans la rue qui ont donné, ici, la mesure du changement intervenu en URSS.

> « Laissons-les faire »

Face à la purge intervenue ven-dredi – que toute la presse qualifie d'« historique » – et au remodelage du pouvoir qu'elle peut entraîner en URSS, les réactions officielles à Washington ont été au départ pres-que timides. Comme si les dirimoindre faux pas, la gaffe suscepti-ble d'être mai interprétée à Moscou, qui pourrait faire croire à une ingérence grossière nu heurter le camp des réformateurs.

Interrogé au cours d'une partie de golf, le président George Bush s'est d'abord refusé au muindre commentalre : « Laissons-les fles dirigeants soviétiques] faire », a-t-il dit. En fin d'après-midi, il consentait à énoncer l'évidence, à savoir que les ebangements annuncés à Mosenu allaient «dans le sens des objectifs des Etats-Unis, dans le sens de ce que nous voulons, la démocratie la liberté, le droit à l'autodétermination. » Dans la snirée, il jugeait «très, très positive» l'évolution de l'URSS a vers la démocratle, la

liberté et l'autodétermination» En privé, des sources officielles n'avaient cessé, toute la journée de vendredi, d'applaudir une purge que les dirigeants américains avaient, la veille, discrètement appelée de leur vœu. La numination du général Moïsseev au poste de ministre de la défense avait inquiété. Son remplacement, vingt-quatre benres plus tard, par le général Chapochnikov, n'a pu que donner satisfaction.

Il n'en va pes de même pour les

une sèrie d'entretiens conduits dans le pays juste avant et après le coup d'Etat révèlent, cette fois, une vague d'admiration et d'affection pour une nation qui, il n'y a pas si longtemps encure, suscituit la méfiance et même la haine, s

Encore une fois, les images en direct de cette «deuxième révolution du président Bush, que combler les veux du président Bush, qui avait exharté le président russe et M. Gorbatchev à travailler e côte à M. Gorbetchev à travailler « côte à côte, la main dans la main».

M. Bessmertnykh a annoncé luimême, par téléphone, an secrétaire d'Etat James Baker qu'il quittait son poste de ministre des affaires étrangères. Dans une interview à la étrangères. Dans une interview à la ebaine ABC, M. Bessmertnykh a dunné sa version des falts. a M. Gorbatchev a trouvé que j'quis été passif [pendant le coup d'Etat]. Nous en avons discué et j'ai démis-sionné parce que cette accusation est absohment fausses, a indiqué l'an-ciea, ministre.

Amèrement, ll' à dénoncé à la chasse aux sorcières » qui, selon lui, serait en cours si Moscou. Les milieux officiels américains disent avoir eu une très bonne relation de travail avec M. Bessmertnykh. Ce dernier les a assurés que son départ calendrier diplomatique américano-soviétique et, notamment, sur le projet de conférence de paix eu Proche-Orient que les deux Grands entendent parrainer à l'automne.

Pas d'assistance accrue sans nouvelles réformes

L'amplent des événements en cours à Moscou et la sympathie qu'ils suscitent aux Etats-Unis, dans l'apinion camme an Congres, ne scront pas sans effet sur une ques-tion essentielle : l'aide du gouvernement américain à l'URSS. Jeudi, M. Bush avait réitéré sa politique : pas d'assistance accrue tant que les réformes de l'économie soviétique n'auront pas progressé davantage. Vendredi, la Grande-Bretagne -

avait, jusqu'alors, adopté une position proche de Washington -appelait à une reunion extraordinaire du groupe des sept grands pays industrialisés (le G7) pnur récraminer la question de l'aide à l'URSS. A Washington, l'accueil a été des plus réservés : les Etats-Unis vont étudier la proposition britanni-que, mais n'envisagent toujours pas, pour le moment, de décider une nouvelle série de mesures d'assistance, a déclaré le département La position de M. Bush pourrait rapidement devenir intenable. Ce qui est en question, c'est la respon-sabilité éventuelle des Etats-Unis et des autres Occidentaux si leur com portement devait, en quoi que ce soit, enrayer ou retarder la marche de l'Histuire en URSS. Dans la presse et au Congrès, des voix de plus en plus nombreuses se font entendre en faveur d'un réceamen de l'attitude américaine.

Ce ne sera pas facile. Outre la question des ressources - à l'heure des défieits géants, les capacités financières des Etats-Unis sont limitées - il y a celle du choix des bénéficialres. A qui donner? An «centre », aux Républiques? La question reflète certames des inquiétudes américaines. La montée en force de M. Eltsine annonce un miettement do pouvoir en faveur

Jusqu'où ira le processus de mar-ginalisation du «centre» et de sont gransanon di «cenne» et de son chef, M. Gorbatchev, un homme qui était, jusqu'à ces demiets jours, l'interlocuteur privilégié des États-Unis? Les bataillous de commentateurs des télévisions américaines ont juge e pathétique » l'attachement manifesté vendredi par M. Gorbat-chev à un PC s'effondrant sous ses trieds. «On assiste à la fin du PC soviétique», disait M. Jack Matlock, ancien ambassadeur américain à Moscou. L'opinion dominante est que la prestation de M. Gorbatchev a été celle d'un homme du passé.

L'éclatement éventuel du pouvoir a, bien évidemment, des aspects militaires qui retiennent l'attention des Etats-Unis. L'armée rouge va-t-elle se diviser en autant d'armées qu'il y a de Républiques? Chaque jour, depuis la nuit du coup d'État, les porte-parole du Pentagone ont dunné des assurances : jamais le contrôle centralisé de l'arsenal nucléaire soviétique ne leur a paru vaciliant; ils n'ont rien détecté qui

soit de nature à les alarmer. Vendredi, M. Bush s'est voulu tout aussi rassurant, en réponse à un article du Washington Post relatant que certains des anteurs du canp d'Etat s'étaient, an moins mnmentanément, emparé des «codes» de l'assenal anciéane soviétique. Les Elats-Unis observent avec espoir la pièce qui se déroule à Moscou, mais ils savent qu'il peut y avnir des scénarios catastroches.

ALAIN FRACHON

# Pékin: black-out...

de notre correspondent Les autorités chinnises unt imposé un black-out quesi total sur les informations en provenance dans la crainte de réactions populaires aux changements intervenus en URSS. En même temps, le tidlen du peuple continue répèter les vieux slogans, aujour-d'hui quelque peu anachroniques, comme celui selon lequel le commonisme triomphera : « Le sys-tème socialiste remplacera le système capitaliste. Il connaîtra des tribulations de toutes sortes, mais, en fin de campte, il unira le mondes. Et de citer un disciple de Confocius selon lequel « celul à qui le ciel donne une grande tiiche duls beaucoup souffrir pour l'ac-

complir ». L'organe du Parti communiste chinois n'a ronda compte dans les événements survenus depuis le retour de M. Mékani Grobethev dans la capitale soviétique, que de quelques déclarations officielles donnant à croire au public que le gouvernement de l'URSS recommence à fonctionner normalement. après un interlude bizarre, désor-

mais mis entre parenthèses. Le journal a relégué en pages intérieures, samedi 24 eoût, les déclarations de M. Gorbatchev de le veille, n'en retenant que les moins compromettantes pour la fiction sur laquelle s'appuie encore le régime chinnis. Une seule concession à la dimension historique de ces événements : le Quoti-dien du peuple a cité la phrase du chef de l'Etat soviétique affirmant que l'idéologie socialiste s'inspirait nntamment des valenrs chrétiennes, ce qui n'est pas particuliòrement le point de vue des ortho-doxes stalinions de Pékin.

> Erreur de calcul

Le régime chinois est en train de payer l'erreur de calcul qui a consisté pour lui à enmmencer, même discrètement, à se féliciter du coup d'Etat, au moment même où celui-ci s'effondrait. Cette satisfaction prématurée est d'autent plus mal tombée qu'elle interve-nait au cours de la rentrée univer-

Dans certaines universités, a-t-on appris, les responsables poli-tiques avaient délà commencé à expuquer aux étuniants les raisons punt lesquelles M. Garbatchev print lesquelles M. Garbatchev avait perdu le pouvoir, sur un ton identique à celui du comité d'urgence des putschistes de Moscou, quand tamba la nanvelle de l'échec du coup d'Eat. Comme il est arrivé plusieurs fois dans le passé, les mêmes responsables en sont réduits aujourd'hui à préparer leur prochaine intervention devant leur auditoire sur une ligne politic. leur auditoire sur une ligne politi-que contraire à la précédente.

Cette ligne a commencé d'être énoncés par le secrétaire général du parti, M. Jiang Zemin, qui recevait vendredi le chef de la junte militaire birmane, le général Saw Maung dans une allusion voi-lée à la situation en URSS : «L'idéologie qu'adopte une nation est du ressort de son peuple. Aucun pays ne doit imposer aux autres un certain type d'idéologie », lui a-t-il

Ces acrobaties n'ont au demenrant pas une grande importance puur la population, la voix du PCC passant largement inaperçue. Elles risquent en revanche d'attecter les reletions entre Pékin et Moscou quand M. Elisine s'aperce-HENRI DE BRESSON loi e réservé le régime chimois,

s'est vu dire en substance par le ministre chinois des affaires étrangères, M. Qian Qiehen, que la Chine souhaitait poursuivre avec l'URSS de M. Gorbatchev les relatinns de ban voisinage rétablies sous son règne, sans faire la mnin-dre référence publique à M. Elt-

Les médias n'ont pas en un mot pour expliquer le nouveau rapport de forces né de la crise des derniers jours, et n'out meenrdé aucune attention aux civils mes lors des événements. De même nut-ils soigneusement passé sous silence le monvement des pays beltes vers l'indépendance et le soutien international on'il cammence à susciter,

Ge mutisme reflète l'impnis-smee de la Arèchen Ebinèise à s'adapter à une situation entière-ment houvelle full gentre diffenuse non sculement, du point de vue de Pekin, l'idée qu'elle se faisait du monde exteriour, mais aussi, dans une certaine mesure, sa propre en cours de l'Union soviétique, la Chine devient le dernier grand bastion de marxismo-léninisme, à l'heure où celui-ci est rejeté presque partout ailleurs. Cette position est peu confortable pour un pays qui a été, jadis, courtisé par l'Occident comme un contrepoids à l'influence du Kremlin.

Le mutisme s'explique encore par un léger regain d'activisme des opposants intérieurs. L'expulsion, jeudi, de quatre ressnrtissantes américaines et canadiennes venues enquêter sur le sort des dissidents Wang Juntao et Chen Ziming, qui ont entrepris une grève de la faim pour protester contre le traitement inflige dans leur geole (le Mande du 24 août), a conduit l'ambassade des Etats-Unis à réitérer son souhait de voir le gouvernement chi-nois eutoriser des visites de personnalités indépendantes anx prisonniers politiques.

La conjonction de ce regain de contestation avec les événements de Moscou inquiète le régime et explique probablement la réappari-tinn de patronilles de puliciers anti-émeutes armés signalée ces derniers jours dans Pékin

FRANCIS DERON

## Tirana: manifestation contre M. Ramiz Alia

Plusieurs milliers d'Albanais ont célébré, vendredi 23 août, l'échec du coup d'Etat de Museuu en manifestant à Tirana. Réunis dans un stade de la capitale, les mani-festants ont notamment demandé la comparation devant les tribu-naux du président de la République, M. Ramiz Alia et de M= Nadjmije Hodja, la veuve du fondazenr de l'Albanie socialiste.

M. Ramiz Alia avait succédé à Enver Hndja en mars 1985 et avait entrepris, sous la pression des manifestations étudiantes de décembre dernier, une série de réformes visant à démocratiser le pays. Les trois principaux partis d'opposition out réclamé, au cours du rassemblement de vendredi, la dissolution de la police secrète, le passage en jugament des dirigeants communistes coupables de corrup-tion, la disparition des symboles communistes dans le pays et la réhabilitation de tous les prisonniers politiques condamnés sous le regne d'Enver Hodia. - (AP, AFP.)

A Selection of the Con-Llean Lecanuet : « Gorbaid ist l'erreur et la solitade

April 1864

- Care 19

W : 4 . . .

Ca 272 4 74

....

at the series

1 \* 8 \* · . .

3- mar.

A 4.11 ...

**6** 

. T. ..

Neul respons

a M. Marchais

The state of the s

gni me pas nir. SOC шп (23 12 jou: forc une M. défi tou fire DOL fort des dir Fer de 180

filia

pro

# Bonn: M. Kohl demande à ses partenaires d'accroître leur aide à l'URSS

BONN

de notre correspondant

A peine rentré de vacances, le chancelier Kohl a fait savoir haut et fort vendredi 23 août à Bonn go'il allait demander à ses partenaires occidentaux de faire davantage en faveur de l'Union soviétique pour l'aider à stabiliser son économie, « C'est le moment maintenant que chacun dise ce qu'il fait réellement ». a estimé le chancelier dans un entretien diffusé dans la soirée à la télévision.

Le tam-tam bonnois peut paraitre un peu intempestif. Il est à la hauteur de l'inquiétude qu'avaient provoquée la tentative de coup d'Etat et ses répercussions possibles pour l'Europe et l'Allemagne en particulier. Le chancelier n'a, il est vrai, pas cessé ces deraiers mois d'attirer l'attention de ses partenaires sur la nécessité d'épau-ler les réformes du président Mikhail Gorbatchev. L'hiver der-

nier, il avait parrainé en personne une gigantesque campagne d'aide humanitaire. Il ne s'en trouve pas moins aujourd'hui sous la pression de l'opposition pour faire davan-

L'Allemagne, cependant, ne dis-pose plus, ioin de là, de la marge de manœuvre financière dont on la créditait il n'y a pas si long-temps encore. Les déficits budgetaires dus aux besoins pressants des nouveaux Lander de l'est se ercusent. l'infletion se fait plus pressante

> Eviter un financement à fonds perdus

On craignait de voir l'Allemagne tentée par une politique de bascule entre ses intérêts à l'ouest et à l'est de l'Europe. Les événements de ces derniers jours auront obligé ceux qui en doutaient encore à en commun. Il n'y va pas de l'Allemagne toute seule», a souligné le porte-parole du gouvernement allemand, M. Dieter Vogel, lors de son point de presse de vendredi.

Les dirigeants affirment qu'ils ont fait plus que tous les autres réunis pour aider économiquement l'URSS. C'est à la fois vrai et faux. La très grande partie des 60 milliards de marks d'engagements annoncés recouvre le tribut payé à l'URSS pour l'unification. Il s'agit des frais pris en charge pour le rapatriement des troupes soviétiques et de ceux consécutifs à la liquidation du COMECON, l'ancien marché commun de l'Est dont l'ex-RDA était partie prenante. L'Allemagne a été nbligée en outre d'offrir des garanties de crédits pour permettre aux firmes de l'est de maintenir leurs marchés en URSS, condition de leur survie. On estime à 500 000 le nombre des emplois dans l'est de l'Allemagne qui dépendent encore de ces marchés.

Si les responsables pulitiques allemands demandent à leurs par-tenaires de faire un plus gras effort financier, ils reconnaissent eux aussi qu'il faut éviter une aide à fonds perdus. Le chancelier a indiqué vendredi qu'il serait plus facile d'y voir elair lorsque la nouvelle répartition des pouvoirs entre le gouvernement central et les Républiques serait connue.

Le parte-parale du gouvernement a souligné que l'aide occidentale n'avait de sens que si une politique de réformes active était menée en URSS. Il a préconisé dans l'immédiait one application rapide des décisions do sommet des pays industrialisés de Londres, concernant antamment l'association de l'URSS an Fonds monétaire international, l'appart si nécessaire d'une aide humanitaire. et la fixation de princités pour développer les infrastructures dont le pays a un besoin urgent.

# Neuf responsables du PCF demandent à M. Marchais la réunion du comité central

Dens one lettre adressée, s'exprime an nom de ses hait dont il est partie intégrante. [...] Auvendredi 23 août, à M. Georges Merchais, neuf membres du comité central réclement une réunion de cette instance « dans les meilleurs délais ». Parmi ces dirigeants, en désaccord avec la position du bureau politique sur le putsch de Moscou, figurent trois enciens ministres : MM. Charles Fiterman, Anicet Le Pors et Jack Ralite.

e Notre démarche est exceptionnelle, car in situation l'est aussi », expliquent les neuf dirigeauts « refondateurs » daus une lettre adressée vendredi matin à M. Marchais par M. Ralite, ancien ministre, maire d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), pour demander une réunion rapide du comité central afin d'avoir une e discussion approfondie sur le coup d'Etat » manqué pagnement, M. Ralite précise qu'il l'entoure, le e village universel »

camarades : MM. Charles Fiterman, membre du bureau politique, et Anicet Le Pors, ses anciens collègues au gouvernement; M. Guy Hermier, qui siège aussi au «BP», et MM. Jean-Miehel Catala, Roland Favaro, responsable régio-nal du parti en Lorraine, Roger Martelli, Lucien Sève, Marcel Trigou, maire d'Areneil (Val-de-Marue) et ancieu sappléant de M. Marchais à l'Assemblée natio-

e Ce qui vient de se passer en Union soviétique est véritablement sans précédent, écrivent les contestataires. C'est, d'abord, significatif des changements réels et profonds qui se sont déjà produits et se poursuivent dans ce pays et dans le monde. Rien de positif, d'important ni de durable ne peut se faire en effet en dehors de la volonté majoritaire des peuples, de la démocra-tie, du droit, Aucun pays soucieux de son développement et de son aveà Moscou. Dans un mot d'accom- nir ne peut ignorer le monde qui

delà de la qualité des hommes, l'essentlel de ee qui peut expliquer l'échec du coup de force de Moscou

### « Fante d'analyse »

« Faute de l'avoir suffisamment perçu et pris en compte, poursuit le texte, la direction du parti a adopté des positions dont on voit bien -notamment à la lecture de l'Humanité et en raison de l'absence d'initiatives les accompagnant – qu'elles tenaient pour acquise l'éviction illégale et brutale de M. Gorbatchev et se nourrissaient de l'illusion que la poursuite d'un processus satisfaisant de réformes pouvait intervenir dans ces conditions. Or, le mauvais coup constituait un obstacle nouveau et grave devant ce processus, et il fallait tout faire pour contribuer à son échec. »

effrovablement loundes ». Les auteurs de la lettre se demandent e si cette faute d'analyse

encore – de maintes facons et. parfois, à son corps défendant - trop attaché à une vision ancienne du monde et du mouvement social, avi le prive de la capacité d'innovation et d'Intervention politiques aujour-d'hui vitales». «C'est une question importante parmi celles que suggèrent les événements de ces derniers jours », sonlignent ces « refondateurs», qui mettent en garde contre toutes les e illusions », notamment «celles qui attribuent aux recettes du capitalisme toutes les vertus» et « celles qui consistent à croire que l'on pourrait, en quelques années, effacer les conséquences de décennies d'errements et de fautes parfois dramatiques, que l'on pourrait faire surgir. en un court délai, un socialisme démocratique et moderne d'une société en proie à des pénuries, à des retards, à des déséquilibres, à des ankyloses, à des morcellements nux conséquences

o Messages de santien à MM. Gorbetebev et Eltslue. -M: Gaston Viens, maire «reconstructeur» d'Orly (Val-de-Marne), exclu du PCF, a envoyé, jeudi 22 août, des télégrammes de félicitations à MM. Mikhail Gorbatchev et Boris Eltsine. Profitant de l'invitation faite par M. François Mitterrand an président de la Fédération de Russie de se rendre en France, M. Viens indique à M. Eltsine : « Votre nvion sern accueilli à Orly. A cette occasion, je vous invite à visiter la ville dont Je suis responsable depuis vingt-six ans». Par ailleurs, deux députés communistes « refoudateurs » de ine-Saint-Denis M. François Asensi, maire de Tremblay-en-France, et M. Jean-Pierre Bracd, maire de Montreuil, ont fait parvenir, par l'intérmédiaire de l'ambassadeur d'URSS à Paris, des messages de soutien à M. Gorbat-

a M. Juquin : «La fin de rôle que le communisme e joué dans l'Histoire». - M. Pierre Juquin, ancien dirigeant du PCF, exclu en 1987, a déclaré, vendredi 23 août sur France-Inter, que l'échec du coup d'état signifiait e la fin du rôle que le communisme u joué dans l'Histoire mondiale». eSi ce putsch a échoué, ce n'est pas seulement parce que ce sont des crétins qui le dirigeaient, mais parce que nous surestimions le PC. En réa-lité, il est vidé de substance. Il n'a plus de contenu humain et historique. Il est complètement à contresens de l'Histoire », a affirmé

chev et à la perestroïka.

La récessinn angio-saxonne a

# La conjoncture internationale restant marquée par l'attentisme

# La fin du putsch est une chance pour la reprise

URSS, en inquiétant politiquement lee pays industrialiaes, eurait probeblement eu pour effet de détériorer pendant quelques aemaines ou quelquea mois un climat international déjà maussade en matière économique. L'échec rapide du putsch peut eu contreire feciliter le reprise, en modifiant l'attitude des chafs d'antreprise et des ménages, qui, depuis des mois, investissent et consomment

Même si elle prend fin plus rapidement que prévu, l'attente un peu méfiante des pays industrialisés ue débouebera pas sur une forte reprise. Il u'est guère possible – hélas ! – que le monde puisse revi-vre dans l'immédiat une période de forte activité comme ce fut le cas entre 1987 et la fin de 1989. Pen-dant ces trois années, la richesse nationale des grands pays industrialisés augmenta au rythme très rapide de 4 % l'an. Cette grande prospérité amorcée et rendue possible par l'effondrement des prix pétroliers survenu fin 1985-début 1986 se traduisit par un énorme effort de modernisation et d'équi-

### A Pexception de l'Allemagne

C'est aussi le ralentissement puis le recul de l'investissement dans les pays anglo-saxons à partir de 1989 - 1990 qui a été à l'origine de la récession née outre-Atlantique - au Canada et aux Etats-Unis - avant de s'étendre en Grande-Bretagne. Dans ces trois pays, le recul de la production et la montée du chômage furent impressionnants, uos voisins britanniques connais-sant de plus un effondrement sans précédent de leurs investissements. peu de chose près, avait atteint en 1988 le taux de 4,5 % dans les trois pays ue dépassa pas 1 % outre-Atlantique l'année dernière, la Grande-Bretagne réalisant 0,6 %. Les résultats seront eucore plus mauvais cette année: la richesse nationale va diminuer outre-Manche (le PNB y baisserait de presque 2 %) et au Canada (-1 %). Les Etats-Unis, quant à eux, connaîtraient une totale stagnation, peut-être même un léger recul.

contaminé l'ensemble des pays européens, à l'exception d'une Alle-magne tout eutière occupée par Finmense effort que lui imposait la réunification, Contamination facilitée par la baisse du dollar qui, en 1990, a détérioré la compétiti-vité des prix européens – français notamment - rendant plus diffi-ciles les exportations ou réduisant les bénéfices des entreprises. Si la France ne risque pas de connaître de récession, e'est bien grâce aux Allemands, dont les besoins très interestrets en conscience d'imparte de la constant d'imparte de la constant d'imparte de la constant d'imparte de la constant d'imparte importants se nourrissent d'impor-tations massives, d'automobiles et La rénuisseation anra permis à notre pays de réussir un ralentisse-ment en donceur, la croissance du PIB (produit intérieur brut) reveris (produit interieur brut) reve-nant de 4 % en moyenne pour les années 1988 et 1989 à 2,8 % en 1990. Le taux de eroissance de 1991 devrait être d'environ 1,3 %.

Avant que ne se produise le comp d'Etat en Union soviétique, la plupart des prévisions qui étaient faites tablaient sur une reprise en enurs d'aunée. Reprise dout nn avait d'abord fixé la date au prin-temps 1991, puis à l'été, puis à l'automne, eu soulignant chaque fois que les choses ne s'amélioreraient que très lentement.

Drôle de reprise en vérité dont personne ne pouvait dire bien clai-rement pourquoi et comment elle se produirait. Si la faiblesse des stocks était parfois évoquée, quantité d'antres arguments étaient immédiatement opposés : taux d'intérêt trés élevés laminant – nvec des effectifs au travail trop importants – les profits des entre-prisea; impossibilité d'investir devantage dans de telles ennditions; ralentissement de la demande mondiale né du evele conjuncturel en Amérique du

□ Le président de le BERD à Moscou. - M. Jacques Attali, pré-sident de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), est arrivé vendredi 23 août à Moscou où il doit rencontrer M. Boris Elstine, président de la fédération de Russie, Auparavant, M. Attali avait rencontré M. Anatoli Sobtchak, maire de Leuiugrad, pour discuter de l'attribution de crédits à la ville. J.-L. S. M. Attali pourrait rencontret M. Gorbatchev. - (AFP.)

Nord; faiblesse de la consomma-tion des ménages qui stagne ou même recule dans les pays anglo-

C'est ce genre de constatations, auxquelles s'ajoutaient bien sûr les graves inquiétudes nées des difficultés des banques et - dans beaucoup de grands pays — de l'endet-tement excessif des agents économiques (entreprises, particueconomiques (entreprises, particu-liers, puissances publiques), qui avait incité à établir des prévisions peu optimistes pour 1992. Malgré un début de reprise au printemps ou à l'été 1991, les Etats-Unis s'étaient vus crédités d'une crois-sance de 2,5 % l'année prochaine, le Grande Pertegne de regisse de la Grande-Bretagne de moins de 1,5 %. La France et l'Italie se voyaient accorder un taux très légè-rement supérieur à 2 %, l'Espagne

Cette modération des prévisions ce scepticisme non avoué, s'expli-quaient aussi par l'évolution qu'on Japon, Après avoir continué à très vive allure sur leur lancée, alors que toutes les autres nations ralen-tissaient fortement, stagnaient ou connaissaient la récession, ces deux pays pourraient à leur tour baisser un peu de rythme.

La première, dont la croissance aunuelle aura été de 4 % en moyenne en 1990-1991, devrait revenir a un rythme plus modéré, compris entre 2 et 2,5 %: l'alourdissement des impôts au début de juillet va freiner la consommatiou, tandis que les exportations progressent moins vite du fait de la moindre compétitivité des prix allemands sur les marebés exté-

Le Japon, dont les résultats continuent d'étonner - y compris dans ses taux d'investissement extravagants, - a réalisé plus de 5 % de croissance moyenue annuelle depuis 1988 : ce taux baisserait sensiblement pour revenir à moins de 4 % l'année pro-chaine, sous l'effet d'un talentisse-ment des investissements et d'une politique sévère de rétablissement des finances publiques. --

On savait qu'en 1992 s'estompe-raient les profondes divergences de conjoncture qui ont séparé le moude peudaut deux ans : d'uu côté les pays en récession dans les-quels le chômage augmentait, par-fois très fortement comme en Grande-Bretagne; d'un autre côté les pays en pleine expansion, investissant et consommant à tout va, créant de nombreux emplois. Cette cnupure, en disparaissant peu à pen et en rendant plus facile l'har-monisation des politiques économiques - celle des politiques moné-taires uotamment, - laissait une inquiétude : qu'allait devenir l'acti-vité en Europe et dans le monde si l'Allemagne et le Japon baissaient de rythme avant que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ue prennent fermement le relais.

### Recul de l'inflation

Nous en sommes là. Ce qui vient de se passer à Moscou sem-ble lever définitivement une hypoble lever defuntivement une hypo-thèque: celle d'un retour au pou-voir en URSS des conservateurs durs. S'il en était bien ainsi, ou plutôt si les eutreprenenrs des grands pays industrialisés le ressen-taient ainsi, il est possible que l'at-tentisme qui gèle pas mal de pro-ient deuris un apparant que la finientsine qui gere pas mai de pro-jets depuis un an sans que la fin de la guerre du Golfe y ait rien changé, il est possible que cet attentisme prenne fin plus tôt que prévu. La psychologie joue, elle aussi, un rôle important. Et si l'épargne peut sembler insuffisante, les besoins d'investissements, eux ne manquent pes dans le monde, à l'Est en particulier. De ce point de vue, l'ex-RDA pourrait réserver de bonnes surprises avec un début de redémarrage de la production industrielle.

Au chapitre des nouvelles raisons forte reprise des importations en provenance des pays pétroliers en même temps que s'éloigne plus vite et plus nettement qu'on ne l'esti-mait le danger de l'inflatinn dans le monde. Cela est essentiel et fournit quelques raisons de croire à une certaine détente des taux d'intérêt à inng terme.

**ALAIN VERNHOLES** 

u La Gosbank reprend ses opéra-tions de change en URSS. – La Gosbauk, la bauque centrale soviétique, a annoncé veudredi 23 août, qu'elle allait reprendre ses opérations de change et qu'elle délivrerait de nouveau à partir de samedi 24 août des devises aux personnes désireuses de se reudre à l'étrs nger. Les opérations de change avaient été suspendues lundi dernier 19 août lors du coup d'Etat (le Monde du

Pékin: black-out.

h de

11.13

' ' ' : <del>.</del> .

10.00

on some of the

20.

....

To appropriate the second of t

A Control of the Cont

900 cm . . . .

silar.

J. - 1. 12.

· (85-25-1 - - - - - -

Media To

Company of the Compan

The state of the s

-3.5. ····

NUNIVI SOUTETU

# Première autocritique dans « l'Humanité-Dimanche »

La nouvelle version de l'Humanitė-Dimanche, diffusée vendredi nité-Dimanche, diffusée vendredi
22 août, porte en titre, sur sa
couverture, « L'espoir retrouvé»,
au-dessus d'une photo de
M. Mikhaïl Gorbatchev. L'éditiou habituelle de jeudi, imprimée avant la fin du putscb de
Moscou, était titrée « URSS, le
drame de l'échec». Ce titre, qui
se référait, selon l'hebdomadaire
du PCF, à l'échec de la perestroïka, pouvait conduire le lecteur à eroire, à contre-temps,
qu'il s'agissait de l'échec du conp
d'Etat (le Monde du 24 août).

Dans son nouvel éditorial, qui

apparaît comme la première autocritique du PCF, Martine Bulard, rédactrice en chef et membre du comité cantral, reconnaît que son parti avait sur-estimé le « poids des forces rétro-grades ». Elle écrit également : « A force d'avoir redouté le coup d'Etut, nous uvons gruvement sous-estimé la profondeur de l'un des acquis de la perestroïka, l'as-piration à la liberté et la résis-tance de la population.»

### « Le pire a pu être évité »

« Le fait qu'en France et en URSS des personnalités diverses aient commis semblable bevue ne nous excuse en rien », poursuit Martine Bulard, en ajoutaut : « Il vn sans dire que nous uvons condamné sans équivoque aucune murdi [avant l'échec du coup d'Etet] ces nventuristes et leur coup de force. » La déclaration du bureau politique du parti, publiée

lundi soir et que n'avait pas approuvée M. Charles Fiterman, estimait one eles conditions d'éviction de M. Mikhail Gorbat-chev [étaieut] inacceptables », sans jamals ntillser les mots « condamnation » ui « coup

Alors que M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, avait souligné, dans un message de félicitations envoyé, jeudi, à M. Gorbatchev, le « rôle » joué par le Parti communiste soviéti-que dans l'échec du putsch, qu'il avait minimisé devant la presse, mercredi, à Choisy-le-Roi (Valde-Marne), le rôle de la popula-tion 4le Monde du 23 août) et qu'il avait fait part de sa méliance à l'égard de M. Boris Eltsine l'éditorialiste de l'Humaelisine: Peditorransic de l'Huma-nité-Dimanche souligne que «le pire n pu être évité grâce à la mobilisation réelle de la popula-tion, au rôle éminent joué par des personnulités soviétiques, dont Boris Elstine, et à la condamna-tion internutionule des putschistes », sans citer le PC sovié-

dienne de samedi 24 août publie un article de son directenr, M. Rolaud Leroy, membre du bnreau politique, adressé jeudi à la Pravda, dans lequel il écrit à propos de M. Gorbatehev : e Quelle jole de le voir rétabli dans le plein exercice de ses fonc-tions de président de l'Union soviétique et de secrétaire général du PC de l'Union soviétique ! » M. Leroy n'a signé aucun édito-rial dans l'Humanité tout au long

dn putsch de la junte. L'éditorial de ce samedi, sigué par José Fort, chef du service étranger du quotidien communiste, s'inquiète de dernières décisions de M. Eltsine, qui, selon lui, tournent le dos à e l'exigence de démocratiev. e Certains propos font pen ser nux préparations d'autrefois de pogroms dans un pays sans traditions démocratiques. (...) La dislocation de l'URSS, largement engagée, semble avoir été soigneusement planifiée », affirme l'édito-

# Déboulonnage à Vierzon

M. Jean Rousseau, maire

(Génération Ecologia) da Vlarzon, dana la Char, a armoncé, vendredi 23 août, qu'il avait décidé, eà la suite des événements qui se sont produits en Union soviétique», de débaptiser la place à laquelle le nom da l'ancien aacrétaira général du PCF Maurlea Thoraz avait été donné par la municipalité communiste qui administrait Vierzon jusqu'à l'an dernier. Selon M. Rousseau, Thorez ea eu, certes, des mérites et sa place dans l'histoire de notre pays, mais son soutien esns faille à Stellne nous internelle ».

# De retour de Moscou

# M. Jean Lecanuet: «Gorbatchev c'est l'erreur et la solitude»

avait séjourné, la veille, en compa-gnie de M. Michel Vauzelle, le président (UDF) de la commission des affaires étrangéres et de la défense du Sénat, M. Jean Lecanuet, a déclaré, vendredi 23 août, que M. Mikhail Gorbatchev persistait dans l'erreur en se proposant de régénérer le Parti communiste de l'Union soviétique. e Gorbatchev reste attaché au Parti communiste, en souhaitant sa régénération uvee des hommes nouvenux, a ajouté M. Lecanuet. Il u reconni qu'il s'étnit trompé, ce qu'il est gigantesque pour un chef d'État. Mais derrière l'erreur, il y u la persistance de l'erreur. De quoi s'est-il excusé? D'avoir placé comme rice-président quelqu'un qui u tenté un puisch contre lui. Il donne l'impres-sion d'un homme diminué par l'humiliation, car c'est une humiliation que d'être emprisonné par ses propres umis. Imaginez M= Edith Cresson mettant M. Mitterrand en étal d'arrestation à Latche!»

Après avoir rappelé qu'il avait longuement reçu M. Boris Elisine, le 17 avril dernier, lors d'une reuuion élargie de la commission des affaires étraugères du Sénat, M. Lecanuet esquisse un portrait comparé du président de la République de Russie et du président de l'Union soviétique : a Gorbat-chev, c'est la légalité, la souffrance, l'erreur et la solitude. Elisine, e'est

De retour de Moscou, où il l'êlu, le seul, l'homme qui monte sur le char, le refus du Parli commie de M. Michel Vauzelle, le muniste à l'ancienne, e est la résis-tance et la victoire.

Le délégation française, qui comprenait également M. Blie Wiesel, prix Nobel de la paix, a rencontré successivement M. Vladimir Loukine, président de la commission des affaires étrangères du Parlement russe, et l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze. Selon M. Lecanact, le premier s'est déclaré déçu par l'attitude des a démocraties libres». M. Chevard-nadze a insisté, de son côté, sur l'état de détresse de l'économie soviétique, en précisant que l'hiver prochain risquait d'être une période très éprouvante sur le plan de la consommation et de la vic

Le président de la commission Le président de la commission des affaires étrangères du Sénat a cependant jugé qu'il fallait établir deux niveaux de priorités pour répartir l'aide économique de l'Occident. Dans un premier cercle, il range la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Bulgarie et la Hongrie, et place la République de Russie – et non l'IRSS – dans un second cernon FURSS - dans un second, cercle. e Je ne vois pas comment les Français, mais aussi les Allemands, les Britanniques, les Américains pourront mobiliser les moyens financiers permettant de tout faire, rapidement et partout a, a-t-il

# M. Jean-Michel Boucheron: «La fin de l'Union soviétique»

communisme, e'est la fin de l'Union soviétique », nous a déclaré le prési-dent de la commission de la défense de l'Assemblée nationale, M. Jean-Michel Boucheron (PS), peu après son retour de Moscou, où il conduisait une délégation de députés français depuis le 19 août, jour du coup d'Etat. «Si, demain, les Républiques périphériques ou, même, la Russie décident de faire sécession, qui pourra envoyer les ehurs? M. Gorbatehev n'a plus aucun moyen de pression militaire. Au mieux, l'Union soviétique ne Au mieux, l'Onton sovietique le serà plus qu'une confédération. Je erois même que ce processus de transformation sera rapide », précise le député d'Illo-et-Vilaine.

M. Bnueheron, qui, à la demande du président de la République, est resté à Moscou jusqu'au lendemain du retour de M. Gorbatehev au ponvoir, estime que celui-ci est victime d'une e impopularité fondamentale », même après le coup d'Etat. « L'autre victime des événements est l'armée. L'appareil militan-industriel ne pourra plus, militaro industriel ne pourra plus, désormais, absorber autant de crè-dits. C'est là une bonne nouvelle sur le plan de la détente », ajonte

La délégation française, invitée par le Soviet suprême de l'Union soviétique, comprenait, outre M. Bancheron, MM. Jean-Guy Branger (app. UDF), Jean-François Delahais (PS), Jean Kiffer (app.

e Ce n'est pas seulement la fin du RPR) et Daniel Reiner (PS). Elle a rencontre brièvement l'état-major de l'armée rouge dans la matinée du 20 août. Outre le climat tendu du 20 sont. Outre le chimat tendu de cette réunion, marquée par des différends ouverts entre militaires favorables au putsch et militaires légalistes, les députés français ont estimé qu'il n'était pas possible de parter du désarmement alors que les chars étaient dans la rue. A este occasion, un parlementaire soviétique aurait justifié l'absence du général Moïsseev par le fait que celui-ci allait être nommé ministre de la défense de la junte.

> Le même jour, les députés fran-çais unt rejoint la « Meison blanche», siège du Parlement russe, où ils ont décidé de rester, en dépit des menaces qui pesaient à ce moment-là. En faisant le tour des momenta. En laisant le tout des barricades, ils ont assisté, dans la nuit du 20 au 21 août, aux affron-tements qui, selon eux, ont fait sept morts. Cette présence, selon M. Boucheron, a permis d'atténuer les eritiques formulées par des députés russes sur l'attitude de la France lorsque le président de la commission de la défense a été rejoint, à Moscou, par MM. Michel Vauzelle et Jean Lecanuet. e On ne nous n pas fait de reproche direct concernant la première Intervention télévisée de M. François Mitterrand, muis des allusions au second degré », précise M. Boucheron.

# La France doit formellement demander à la Suisse l'extradition d'Ali Rad Vakili

Ali Rad Vakili, l'un des trois assassins présumés de Chapour Bakhtiar, errêté marcredl 21 août à Genève, a refusé la procédure simplifiée permettant son extradition vers la France. Paris doit désormais mettre en œuvre une demande d'extradition traditionnelle qui peut durer des semaines, voira des mois, selon les recours formulés per le suspect. Ali Red Vakili paut néanmoins changer d'avis à tout moment, et la France a dix-huit jours pour faire sa demande formella d'axtradition qui davra contenir les chefs d'inculpation.

Le porte-parole du Quai d'Orsay, M. Daniel Bernard, a indiqué, vendredi 23 août, que les autorités françaises alleient traosmettre immédiatement à la Suisse la demende d'extradition par la voie diplnmatique. Le ministre des offaires étrangères, M. Ruland Dumas, evait exprimé le souhait « que les procédures soiens conduites avec diligence et que les jugements (...) interviennent dans les délois les plus brefs».

extradé. Le juge d'instruction suisse, Daniel Dumartheray a indi-qué qu'il evait soumis à Ali Rad Vakili la possibilité qui lui était offerte de conisir la procèdure simplifiée d'extradition, que ce dernier a rejetée. Celui-ci dnit faire l'objet, à Genève, d'une pro-cédure pour infraction à la législa-

Dumartheray, uoe personne qui doit ètre extradée ne pent pas être entendue sur le territoire enisse par des eutorités du pays qui le

M. Damas mis en cause par un opposant iranien

dans les denx ettentats commis contre des opposants iraniens sur le territoire helvétique (en 1990 contre Kazem Radjavi et en 1987 contre un pilote déserteur), le sus-

Avant de statuer sur le fond de l'affaire Europ Show

# La cour d'appel d'Aix-en-Provence remet en liberté M. Lucien Salles

de notre correspondant régional

La cour d'appel d'Aix-en-Pro-La cour d'appel d'Aix-en-Pro-vence a examiné, jeudi 22 août, l'appel ioterjeté par M. Lucien Salies, directeur général de l'Opéra de Nice et gérant de la société de spectacles Europ Show, qui avait été condamné, le 18 juin dernier, par le tribunal correctionnel de Nice à une peine de deux ans de prison dont un an avec sursis et 500 000 francs d'amende pour abus de biens sociaux et fraude fiscale (le Monde du 20 juin). Elle a mis son jugement en délibéré au 25 septembre, mais evant de statuer sur le fond de l'affaire et en dépit de réquisitinns contraires de l'evocat général, M. Yves Le Baut, elle a ordonné la mise en liberté de l'intéressé que réclamait son avocat, Me Thierry Levy (Paris).

Bien qu'elle soit susceptible d'être prise à tout moment de la procé-dure, tant que le jugement n'est pas définitif, cette mesure est assez peu fréquente. Elle pnnrrait présager d'une réforme par la cour d'appel, dans un sens favorable à M. Salles, de la décision rendue en première instance. Une certaine discordance était d'ailleurs apparue, devant le était d'ailleurs apparue, devant le tribunal correctionnel de Nice, entre le jugement prouoncé par cette juri-dietinn et les réquisitinns très modérées du ministère public. Le substitut du procureur, M. Pierre-Cisude Schnlem, s'était burné à demander une peine d'emprisonne-ment avec sursis, tout en suggérant au tribunal «de ne pas renvoyer en prison» M. Salles, qui avait com-paru libre après svoir effectué trois mois de détention préventive.

pro 21

pas nir.

SOC

(23 dor 12

voi: spé infi défe

ritu firo

por crea fort

des

dir

Fer

18C

Finalement condamné à deux ans de prison, dont un an ferme, le gérant d'Europ Show avait fait l'ob-jet d'un mandat de dépôt délivré à l'audience. Devant la cour d'appel,

la journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur :

**L'EUROPE** DE L'AUDIOVISUEL

Francier 40 E (timbres à 2 F ou chèque & APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolant, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'anvoi gratuit de ce numéro

tice et de la police, M. Bernard Ziegler, avait qualifié, jeudi 22, de «ridicule» l'idée selon laquelle Ali Rad Vakili pourrait ne pas être

tion sur le séjour des étrangers. Le magistrat genevnis, qui a reçu jeudi la visite de son homolo-que français, le juge d'instruction Jeen-Lnuis Bruguière, a précisé que ce dernier n'avait pas inter-rngé le suspect. Selnn le juge

Selon la police genevoise, qui e mis hors de cause Ali Rad Vakili

Me Levy a notamment fait valoir que son client, compte tenn des remises de peine auxquelles il peut prétendre, était en droit d'espèrer une libération conditionnelle après avoir passé, au total, un peu plus de cinq mois en prison. Agé de soutante et un aus et proché de l'ancieo meire (CNI) de Nice, M. Jacques Médecin, M. Salles était accusé d'évoir détourié une somme

de I 800 000 francs, au préjudice d'Europ Show - uoe société de caractère familial - dont la majeure

partie par le biais de virements à l'étranger au bénéfice d'une société

pect répond sux questions, mais ne cesse de « mentir par omission avec beaucoup de sang-froid ». La police helvétique recherche

pnur se part, nn quatrième homme, soupçonné d'avnir fourni un soutien logistique, sur les bords du lac Léman, aux meurs présu-més de Chapour Bakhtiar. Ce suspect s'était présenté le 13 août à l'hôtel Rousseau de Genève pour réserver une chambre pour l'Ira-nien Mohammed Azadi, le compa-gnan de fuite d'Ali Rad Vakili. Il inscrit sur sa fiche le nom de Nasser Shaseninegar et un numéro de passeport. Mais, selon un porteparnle de ls police de Genève, suenn portrait-robot de cet inter-médiaire n'a pu être réalisé, l'em-ployée de l'hôtel n'ayant pas bien vu ses traits.

Vendredi, la chasse à l'homme 'est poursuivie des deux côtés de la frontière franco-suisse pour ten ter de retronver la trace de Mohammad Azadi, le compagnon de fuite d'Ali Vakili Rad. Celmi-ci a disparu sans laisser de trace, le 3 août dernier à Genève, après svoir passé deux nuits dans des hôtels de la ville. A Paris, la brigade criminelle, chargée de l'enquête, recherche tonjuurs le roisième bomme du commando, ancien métsyer de Chapanr Bakhtiar, Fereydnın Boyer Ahmadi. Dens un entretien an Figuro, samedi 24 août, M. Ali Chakeri, proche de l'ancien pre-mier ministre iranien assassine, et président de Mauvement de le résistance nationale iranienne, met en cause l'attitude du gouvernement françois, natumment M. Roland Dumas, ministre des affeires étrangères, réservé dans ses jugements concernant la parti-cipation de l'Iran à l'assassinat de M. Bakhtiar : « Ses propos son révoltants et son attitude déplacée, estime M. Chakeri. Le comportement de la Fronce vis-à-vis de l'Iran est dicté par les impératifs de la normalisation».

O Décès de la fille de Chapour Bakhtiar, - Ma Viviane Etebar, la fille de l'ancien premier ministre iracien assassice, est décèdée à d'une crise cardiaque. Depuis quelques semaines, elle avait été atteinte de plusieurs malaises. FAITS DIVERS Escroquerie anx Assedic

De faux chômeurs

inculpés à Grenoble

de notre bureau régional

recherches de Grenoble viennent de mettre fin à un système d'escroquerie qui, durant dix ans, a permis à de fenx chômeurs de recevoir de vraies indemnités de dizaine de départements. C'est à Saint-Cyr-sur-Mer (Var), no il avec des revenns mensuels ani pouvaient atteindre les cinquante mille francs, que Jeso-Pierre Cuvillier, cinquante-quatre ans, a été internellé.

Il aurait pu continuer à couler des jours heureux sans le zèle d'un fonctionnaire des Assedic de Grenoble qui, alerté par le caractère donteux de certains documents, déciencha l'enquête. Le principe de l'escroquerie était aimple, mais efficace. Utilisant la raison sociale d'une entreprise fantôme, Jean-Pierre Cuvillier produisait à l'ad-ministration de fausses strestations de licenciement, se présentant, sons des identités différentes, en qualité de chef du personnel, responsable de gestion ou tout autre qualification de cadre supérieur, indemnités variant de 10 000 francs à 20 000 francs mensuels.

Le système fit des émules, parmi lesqueis Charles Demirleau, qua-rante-bnit ans, lui-même arrêté dans la «villa» qu'il occupait dans la banieue grenobloise. Tous denx nnt été présentés, vendredi 23 août, au parquet de Grenoble, inculpés des chefs d'escroquerie, faux et usage de faux, usurpation d'identité et falsification de documents, et écroués,

D Huit toiles voltes un Musée de Menton. – Huit toiles et des huiles sur bois des XV<sup>a</sup> et XVI siècles – un cosemble religieux des écoles italienne, vénitienne et florentine estimé à 10 millions de francs – ont été volées au Musée municipal Carnolès de Menton (Alpes-Maritimes) dans la nuit de jeudi 22 au veodredi 23 anût. Le système d'slarme, qui était branché, o a pas fonctionné, et le gardien qui réside sur place n'a rien entendu. Les enquéteurs ont simplement fenêtre du premier étage da musée, an pied de laquelle se trouvait une échelle.

Agressions répétées contre des étudiants étrangers

# -Cocktail explosif à Brighton

LONDRES

correspondance

Pour êtra raaté trop terd devent les scimillantes machines jetée de Brighton transformée en parc d'attractions, l'adolescent a raté le dernier autobus bleu à Impériele. Nervaux, l'étudient venu perfeire son angleis sur la Riviara hotennique as dinga à pied vers le quartier résidentiel de Hove, où il loge chez l'habitant. Dans une rue désente, des louherds l'eccostant, le jattent à terre et le rouent de cours. Puis ils s'éloignent après avoir délesté la gerçan d'un appereil phata, d'un sac de voyage et de quelques livres sterling.

Cette agression ne fera qu'un antrefilet dena le quotidian du sex. The Argus: Le pessage à tabac d'un étudiant allemend par un groupe de voyous aux cris de : «Heil Hitler!» et une bataille rangée contre de jeunes, Espagnots ne retiendront guère plus rettention. Pourtant, ces ettaques délibérées de jeunea étrangers par dea bandes locales sont désormais l'ordinaire des stations belnéaires du sud-est de l'Angleterre, qui vivent des séjours finguistiques d'été.

En haute saisan, de juillet à septembre, Brighton accuellle plus de quarante mille jeunes de toutes nationalités. Ces étrangers constituent jusqu'au cinquième de le population de certains quartiers. Une cinquantaine d'écoles de langue, plusieurs miliers de professeurs, dix mille familles d'hébergement, les compagnies d'autobus, les taxos et bien d'autres bénéficient directement de cetta clientèle. Mais, pour une partie de la population locale, ces

étrangers dérangent. Au cammisaeriat central de John'a Street, l'inspectsur en chef John Pearce remarque que e les étudiants du continent sont aisément recorraissables à leurs vêtements chic. Pour les petits délinquents, ce sont des cibles faciles, ils doivent être sur leurs gardes, même si Brighton n'est pas plus dangereuse que la Côte d'Azur ou la Costa Brava. Les patrouilles de police ont été renforcéas dans les quertiers fré-quantés par les bandes de skinheads, de punks, de motards, et per les jeunes étrangers. La plupart des lieux de rassemblement disposent de vigiles accompagnés de chiens-loups.

alls occupent notre ville. L'en favorite, nous est interdite quand ces wankers (branleurs), pleins de pognon, décident d'aller danser , explique David, qui vend des sucres d'orge torsedés sur le plage de galets en exhibent des tatouages. Sophie, dix-sept ans, vosenne de Nantes, venue préparar ann bec d'angleis, est décue : «En trois semaines, je n'ai pas adressé la parole à un seul Anglais de ma génération. Au Pink Coconut, je me sens en sécurité, car on est entre nous, mais je rentre toujours en taxi. Dammage qua las étudiants soient partis en vacances. Il ne reste ioi que les prolétaires et les chômeurs. Leurs mines me font

### «La classe moyenne da continent»

Fionberr Kelly, vingt-sept ans, natif de Dublin, directeur de l'une des écoles de langue qui accueilient les jeunes étrangers, observe qu' cen Grande-Bretagne les divifortes. A Brighton, la rencontre entre les rejatons désargentéa d'un prolétariat insulaire, traditiote et étriqué et les enfants de la classe moyenne continenmœurs et ouverte sur le monde, peut faire un cocktail détonant»,

Mais Brighton, qui a'est autrement encanailiée à l'époque victorienne, reproche aussi aux étudiants étrangers d'encombrer les trottoirs et les autobus; de ne pes faire le queue, etc. Les com-merçants accusent les foreigners de la hausse des vols à l'étalage des l'errivée des beaux jours. Selon la police, les jeunes etrangers interpelles pour ce forfait constituent un ders des arrestations. Or, en Grande-Bretagne, on ne lesine pas evec le chebardage. Le fautif pris la main dans le sac est arrêté, emprisonné jusqu'à sa comparation devant un juge et renvoye après grosse amende.

MARC ROCHE

# REPÈRES

CATASTROPHE

Un typhon fait 55 morts

en Corée du Sud

Le typhon Gladys qui a belayé les côtes de Corée du Sud, ven-dredi 23 soût, a causé la mort de 55 parennnea, 36 autras étant portées disparues, selon un bilan publié samedi matin 24 soût. On compte 40 000 sans-abri. Plus de 20000 touristes ont dû être éva-cués. Les autorités craignent que le nombre des victimes soit plus élevé sprès les apérstians de déblaiement. Panni les régions les plus tauchéas, figure calla da Pussn, deuxième villa du psys, centre industrial important où deux mille entreprises ont dû ces-ser toute activité. Gladys est sur le point d'achever sa course en mer du Japon, estimaient samedi les responsables de la météorologie de Corée du Sud. - (AFP,

**MOEURS** 

Des affiches

pour Minitel rose

recouvertes à Mulhouse

A la suite d'une protestation du naire de Mulhouse, M. Jean-Marie Backel, una société d'affichege parisienne qui avait apposé, sur les murs de la ville, des affiches ventant un Minital rose e fait recouvrir saa affiches € 36-15 FREE ». Celles-ci représantaiant une jeune femme fort dévêtue, qui avalent suacité « la réaction de nombreux habitants» de la ville, eelon le melria. Ls maira evait

menacé l'afficheur, en cas de non-

nbtampération, d'scoliquer sies sanctions prévues par les lois en viguaura et de faire retirer les affiches caux frais de l'efficheur per las services municipeux ». Cette décision se basait sur les erticles L 283 et 290 du code pénal, répriment « l'outrags eux bnanas mæurs commis ontamment par la voie de la presse et du livre ». A la snciété Msdiepramo, na déclara qu' « aucun problème n'e été ralevé dans d'autres villes ».

RELIGIONS

Des prêtres canadiens seront sanctionnés

pour abus sexuels

L'épiscapat canedien antand sanctionner sévèrement les abus sexuels commis par des prêtres et des religieux sur des enfants. Ils ne hénéficiarant d'eucune talérance de la pert da l'Eglise. rance de la pert da l'Eglise, affirme un rapport rendu public, vendredi 23 août, par la Conférence épiscopale cenadienne, secouée depuis plusieurs armées par des scandales impliquant certains membres du clergé, le plus sérieux ayant mis en cause vingt raspanaablea d'un orphelinet à Terre-Neuve. Ce rapport souligne que «l'Eglise ne peut accepter que des enfents soiant victimes d'abus de la part de prêtres ou d'autres religieux et qu'ils n'ont aucun droit de demander un traitement de faveur quand des soupcons sont portés sur la conduite de leurs ministères». L'épiscopat doit proposer l'an prochain une série de mesures visant à mieux sélectionner et former les séminaristes. D'autres seront élaborées pour eider les victimas d'abue sexuels commis par des prêtres.

# POLITIQUE

Préparant leur université d'été

# Les jeunes rocardiens déclarent la guerre à «la conception fabiusienne» du PS

Las jeunaa rocardiens des clubs Forum, qui organisent leur université d'été à Agde, dens l'Hérault, du 5 au 8 septembre prochain, ont rendu public leur document préparetoire, dans lequel ils se proposent d'engagar un « dialogua fracassant » avec M- Edith Cresson, mais aussi avec M. Laurent Fabius et ceux qui partagent sa conception du Parti socieliste, contre lacuelle ils amoncent un «combat sans merci ».

Les clubs Forum out changé de président - M. Christophe Clergeau, un émidiant en sciences économi-ques de vingt-trois ans, a succédé en mars dernier à M. Mannel Valls, premier secrétaire de la fédération du Val-d'Oise du PS, - mais pas de style. Studieux et impertments, ils ont élaboré en vue de leur univer-sité d'été un texte substantiel (près de cinquante pages), dans lequel, rappelant qu'ils avaient « activement souleau » M. Michel Rocard lorsqu'il était à l'Hôtel Matignon, ils affirment ne pas « changer d'attitude comme de premier ministre», mais n'en expriment pas moins des désaccords « parfois profonds » avec M= Cresson. Désireux d'engager avec elle un « dialogue fracassant », ils l'ont, d'ailleurs, conviée à Agée, de même que M. Lionel Jospin, mais le seul de leurs invités dont ils soient surs qu'il ne leur fera pes faux bond est M. Rocard.

Le premier reproche des jeunes rocardiens à Me Cresson concerne

publicité pour les charters, écrivent-ils, revient à chasser sur les terres de MM. Pasqua et Le Pen. Cet épisode fid un naufrage pour les valeurs de la gauche. \* Ils n'y vont pas, non plus, par quatre chemins lorsqu'il s'agit d'analyser les causes de l'im-migration – la panvreté des pays d'origine et la demande de maind'Œuvre en France, – d'abserver que, edans l'Histoire de notre pays, l'Immigration ne s'est jomois arrètée» et de souligner que « tout apport de population est facteur de développement économique», cela pour conclure que « la poursuite de l'immigration est, donc, inéluctable et souhaitable».

« Économies de bouts de chandelle»

Deuxième reproche fait au pre-mier ministre : les clubs Furum, mier ministre : les unecessaire profes-convainces de la «nécessaire profes-sionnalisation du système éducatif», jugent inopportun de vressuscier le mythe de l'apprentissage, qui a depuis inngtemps montré ses limites». Is plaident, en revanche, pour la cohabitation, à tous les niveanx de l'coseignement, de « deux cultures de même valeur. celle du savoir et celle du savoirfaires. Ils n'épargnent pes, au pas-sage, certaios syndicats d'enseiits, dont von peut se demander. ecrivent-ils, ce qui est devenu pre-mier pour eux, des revendications corporatistes ou de la réussite de la formation des élèves ».

Le financement de la Sécurité sociale donne lieu à un troisième reproche, adressé à la fois au chef. du gouvernement et au ministre de Fimmigration a Construire la com- l'écocomie, M. Pierre Bérégovoy. «L'augmentation de 0,9 % des coti-

sations maladie n'était pas indispen-sable pour atteindre l'équilibre », affirment-ils, la maîtrise de l'offre de soins; entreprise par l'ancien ministre (rocardien) des affaires sociales, M. Claude Evin, devant, selon eux, y suffire «à terme». En attendant, ils auraient préféré voir le gonvernement recnurir à la contribution sociale généralisée, for-mule «pius efficace économiquement et plus juste socialement», dont ils observent que M. Bérégovoy aura «jusqu'au bout préféré [la] criti-quer». Le ministre de l'économie est mis en cause, plus généralement, pour sa politique d' « austérité », et son ministre délégué au budget, M. Michel Charasse, pour ses « éco-nomies de bouts de chandelle ».

Les jeunes rocardiens ne sont pas moins sévères pour le Parti socia-liste, qui voit, selon eux, les «vocations militantes» se détourner de lui su profit des écolngistes et qui «doit être sauvé du naufrage». Ils désignent sans la moindre ambiguité leur adversaire en annoncant « un combat sans merci contre la conception fabitstienne du PS» « Nous ne voulons pas, expliquent-ils, d'un parti totalement instrumentalisé au service d'un horane [...], non plus [que] d'un parti mollétiste, qui n'ait comme objectif que la victoire aux élections et qui gouverne au fil de l'opinon, au mépris de nos valeurs » Cependant, l'issue, pour eux, ne fait pas de doute : «M. Rocard sera, en 1995, le candidat des socialistes à l'élection présidentielle, » Eure partisans de la « suppression du service militaire obligatoire» n'empêche per ces jeunes gens de ne vouloir vo au PS, qu'une seule tête: leur adversaire en annonçant « un

Larger to the first to the con-

ffight field

Later to the

el percent. L

grossee. Pranom. -V. Certeins ne eant grossee. Prinom. –
V. Certeins ne ennt
que des ignarents.
Pas propres quand ils
ennt cammune. –
VI. Pas nette. Utilisé
pnur pratéger las
verres. Interjection. –
VII. Pes edmisee. VII
Vili. Bruit. N'eime pes
être dérangée quand
VIII
alle est en trein de
pondre. – IX. Comme
l'eir de celui qui
cherche sa voie. Marquerite au lerdin. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

l'eir de celui qui
cherche sa voie. Marguerite au jerdin. XII
Claude au verger. Qui XIII
a besoin de repos. X. Fait circuler. Pro-A. Fatt circuler. Pro-XIV
nom. Une apperence. XV
- XI. Ne dnit pes

sort, on n'est plus un homme. — tenir, - 10. Mise en pièces, Coule sort, on n'est plus un homme. — en halie. - 11, On ne peut plus cre-XII. N'est évidemment pas curé. Un vrei diebla quand il est melin. -XIII. Cherche à se faire entendre. Pousser un cri. Peut être une preuve de bonne fai. - XIV. Restent sur le carreau. Peuvent ronfler tout l'hiver. - XV. Lie. Point de départ. Un gros-

VERTICALEMENT

1. Travail qu'on fait à coups de ciseeux. Peut feire des ételeges quand il est nouveau. - 2. Reste vierge tant qu'on n'e rien fait. Qui e beaucoup vécu. Est noir quand il vient des chemps, - 3. Un ban point. Reletif à la fiàvre jeune. - Doit être protégé de la rouille, Objet de litige pour des pleideurs, Personnage de choix. – 5. Persicipe. Parfals fait dans une éprauvette. Bouchene, Pronom. - 6. Ebrécher le bord. Un point sur le bidet. -7. Ville. Mat qui peut désigner tout ce qui est liquide. - 8. Bons à détacher. Aura une ettitude Inquiétante.

9. Se dorent au soleil. Pour sou-

en Italie. - 11, On ne peut plue cracher quand zn en est privé. Petit projecteur. - 12. Moment où peut eppareître le démon. Ne boit pes quand il est couché. - 13. Perfois associés aux gestes. Coule en Afrique. Qui avait peut-être intéressé. -14. Autrefois, il était souvent etta-ché au parquet. Philosophe gree. -15. Donne un prix. On y voit le jour.

Solution du problème nº 5591

I. Chanteuse, - II. Lame. Crin, - III. Omettre, - IV, Pestei. No. - V. Oc. Envier. - VI. Rois, Anon. -VII. TNT Singe, - VIII. Eden. Et. -

Verticalement

Cloportes. - 2. Hameçon, Eté. - 3. Ames. Item. - 4. Nettes. Défi. - 5. Tan. Sérum. - 6. Ecrivain. Ré. - 7. Ure. Inn. Air. - B. Si. Néugène.

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE** Renseignements:

# Le Monde

ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président

15-17, rae du Colouel-Pierre-Avia

Tétélax : 46-62-98-73. - Société Titale de la SARL le Monde et de Régie Presse SA.

Le Monde

902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

Association Hubert-Beuve-Méry a Société anonyme des lecteurs du Monde

M. Jacones Lesourne, etrant.

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM PRINTED IN FRANCE

Reproduction interdise de tous article, sauf accord avec l'administration

, place Habert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB-PAYS-BAS Voic normale-CEE FRANCE 790 F 572 F

TARIF 460 F 3 mels ...... 890 F 6 mois ..... 1 620 F 2 086 F ÉTRANGER : par vnie oérience tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce balletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

SOCIÉTÉ

MÉDECINE

9.5 The Control of

Proceedings that the

arti en en en en en

化二苯甲基甲基

in a six pay:

化化物物温温泵

. . TTW.

Section 1886

A 20 - 1 - 1 - 1 - 5 - 1

.. . . . . . .

La Algert Factor

43 3

. :\*

.

30 mm

a war dina

and part

ves rocarefiers declarent las

CONCEPTION OF THE PARTY OF

. . . .

-2---

Grâce à de nouveaux aérosols intranasaux

# Des progrès sont annoncés dans le traitement de la mucoviscidose

Plusieurs informations, récemment publiées aux Etats-Unis, permettent d'envisager un notable progrès dans le traitement médicamentaux de la mucoviscidose, la plus fréquente des meledies d'origine génétique. S'ils ne peuvent, en l'état, être présentés comme un remède miracle, ces résultats offrent néanmoins de nouveaux espoirs thérapeutiques pour une affection en face de laquelle le médecine était jusqu'à présent totalement désermée, les malades mourant généralement

L'information la plus importante est publice dans les colonnes du New England Journal of Medicine, daté 22 août. Il s'agit d'un travail mené par une équipe placée sous la direction du Dr. Michael R. Kno-

wies (université da Carnline du Nurd). Les chercheurs américains out étudié chez neuf sujets normaux et chez douze patients atteints de mucoviscidose, les effets de deux molécules de faible puids — les nucléotides ATP (adénosine triphosphate) et UTP (uridine triphusphate) — administrées par aérosois intranasaux.

Une telle étude fait suite à différantes observations in vitro établis-sant que l'ATP et l'UTP sont des substances de nature à modifier les flux des ions de chlorure dans les membranes des cellules de Pénithélinm de l'appareil respiratulre humain. Or, différents éléments récemment obtenus en laboratoire permettent d'affirmer que c'est à ce niveau que siège l'anomalie molécu-laire responsable des symptômes très handicapants qui caractérisent la mucoviscidose (1).

L'administration intranesale d'ATP et d'UTP semble notamment permettre d'obtenir une réduction de la viscosité du mncus qui, pro-

du monde d'ethlétisme ont

débuté sous le plule, samedi

24 août, à Tokyo. Les premières grandes finales devalent avoir lieu

dimenche avec, notamment, le

100 mètres masculin et le duel

très attendu entre les Américains

Carl Lewis (champion olympique)

et Leroy Burrell (détenteur du

record du monde en 9 s 901.

Vendredi 23, la cérémonie d'ou-

verture avait réuni 1 705 athlètes

représentant 168 pays. L'Afrique

du Sud, dont le agrand retours a

de notre anvoyé spécial

été différé, était absent TOKYO

duit de manière ennrmelement abondante, encombre les voies res-piratoires des jeunes malades pravoquant ainsi une série de troubles graves. De nouvelles études sur un plus grand numbre de malades seront nécessaires pour confirmer l'inocuité et l'efficacité de ce nouveau procédé thérapeutique.

Dejà, en avril 1990, la même équipe américaine avait publié des résultats très encourageants obtenus à partir d'aérosols contenant une mulécule connne pour ses effets bypertenseurs - l'amilnride, com-mercialisée par la multinetionale Merck Sharp and Dohme - obtenus à partir d'une action sur les l'ux de sodium et de potassium su niveau des membranes cellulaires. Cas essais sont aujourd'hui sponsorisés outre-Atlantique par une autre muitinationale, la firme Glazo Inc.

Tous ces travaux expérimentaux prometteurs s'inscrivent dans un paysage résolument nouveau, celui fourni grâce aux derniers résultats

ATHLÉTISME : les championnats du monde à Tokyo

Le retour manqué de l'Afrique du Sud

Les troisièmes championnats réjoui trop vite. Inviter l'Afrique du effet que les athlètes de Pretoria

nouvelle fedération molti raciale

sud-africaine, qui regroupe les trois fédérations coexistant dans ce pays

(une «blanche» et deux «noires»), a officiellement annonce qu'ella

de biologie qui, après evoir permis l'isolement du gène de la mucoviscidose (le Monde du 28 août 1989), faurnissent un décryptage tout à fait inattendu des fondements moléculaires de cette maladie. Ainsi, plus que jamais, peut-on – grâce notamment aux financements privés de la recherche en ce domaine – nouvrir l'espoir de disposer hierals de trail'espoir de disposer bientôt de trai-tements efficaces fournissant une alternative à l'interruption thérapeutique de grossesse, pratique de plus en plus fréquemment mise en œuvre dès lors que l'enfant attendu est conna pour être partenr de l'anomalie génétique.

JEAN-YVES NAU

(1) La mucoviscidose est une affection héréditaire due à no fonctionnement anormal de certaines glandes (pancréas et glandes de la muquense bronchique) qui sécrétent un mocas trop visqueux. Éle entraîne des troubles divers, notamment d'ordre respiratoire. En Franco, plusieurs centaines d'enfants atteints de mucoviscidose naissent chaque année.

**SPORTS** 

NATATION: championnats d'Europe d'Athènes

## Denxième médaille d'or pour Catherine Plewinski

Aprèe se victoire eur 100 mètres nage fibre et sa deuxième piece sur 200 mètres dans la même disci-pline, Catherine Plewinski a conservé, vendradi 23 août, eon titre européen eur 100 mètres papillon.

Cette troisième médaille le deuxième d'or - fait, pour l'instant, de le jeune Savoyarde la nageuse la plus titrée des champlonnats. d'Europe d'Athènes. Elle espère améliorer sa perforter, dimenche 25, 2001, la demière épreuva à son pro-gramme. le 50 mêmes nega, libre.

La veille, jaudi 22 août, le Soviétique Popov avait égalé le record d'Europe du Françeie Stéphane Ceron eur 100 mètree nage libre, en 49 secondes et 18 cen-

o Funtball : match avancé du championnait de France. - Lens et Saint-Etienne ont fait match nul l à 1, vendredi 23 août, en match avancé de la septième journée du championnat de France de football de première division. C'est le troisième metch nul consécutif du RC Lens, nouveau promu, sur son terrain, où il n'e pes encore rem-porté de victoire depuis le début de la saison.

# Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lecourne, gérani directeur de la publication Bruno Frappet directeur de la rédaction Jacques Gulu directeur de la gestion Manuel Luchert secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jecques Amalric ean-Marie Colombeni Robert Solé ladjoints au directeur de la rédection)

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry | 1944-1659) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1981)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
10. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tál: (1) 40-55-25-25
Tálécopisu: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÈRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tálécopisu: 43-60-30-10

Le Monde CHAMPS ÉCONOMIQUES

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

«Soyez toujours souriants, on ne sait jamais ce que filment les camé-ras.» Les consignes étaient strictes, japonaises. Les 3 500 figurants de la

cérémonie d'nuverture des cham-pinnats du mande d'athlétisme, pinnnats du mnnde d'athlétisme, vendredi 23 août à Tokyo, les ont respectées sans rechigner. Ils nnt gardé le sourire, quand bien même la pluie ne cessait de s'abattre sur ce stade qui n'avait pas connn de pareilles festivités depuis les Jeux olympiques de 1964. I 705 athlètes, venus de 168 pays, en présence de plus de mille journalistes, de l'empereur et de l'impératrice: l'affaire valait bien des rictus angéliques, une chorégraphie grandiose et quelune chorégraphie grandiose et quel-ques effets de laser.

En cette soirée détrempée mais lumineuse, le « Mandial » d'athlétisme s'est donné des airs d'olym-piade, comme pour mieux rappeler qu'il est sans doute devenu le troi-sième événement sportif de la pla-nète, après les Jeux olympiques et la Coupe du monde de football (1).

Les responsables de la Fédération internationale d'athlétisme amstern (IAAF) ne manquent d'ailleurs jamais une occasion de rappeler que leur actuelle compétition acquelle huit pays de plus que les Jeux de Séoul (168 contre 160).

Pourtant, le président de l'IAAF, l'Italien Primo Nebiolo, n'est pas l'Italien Primo Nebiolo, n'est pas totalement satisfait. Une absence l'a sans doute davantage chagriné que les pluies de mauvais eugure qui se sont abattues sur la capitale japonaise: celle de l'Afrique du Sud. Depuis la réintégration de ce pays au sein du mouvement olympique (le Monde du 9 juillet), à la suite de l'abolition des demières lois d'apartheid, M. Nebiolo espérait bien être le commier dirigent du soort montheid, M. Nebidio esperat clen erre le premier dirigeant du sport mon-dial à pouvoir accueillir de nouveau les abannis» de Pretoria. Un tel événement aurait constitué une per-formance de conix, tant puur Pathlétisme que pour son chef de

M. Nebinln s'éteit sans daute

# Les résultats

20 km marche (finale): 1. Maurizio Damilano (tt), 1 h 19 min 37 s; 2. Milithali Schematov (URSS), 1 h 19 min 48 s; 3. Yevgeniy Misyeta (URSS), 1 h 20 min 22 s; \_9. Thienry Toutain (Fra), 1 h 21 min 22 s...

10 km (finale) : 1. Alina Ivanova (URSS), 42 min 57 e; 2 . Madelein Svensson (Sub) et Sari Essayah (Fin), même temps, 43 min 13 s. .. Aucune athlète frann'enversit aucun athlète au Japon. Ses responsables expliquèrent alors qu'un retour était prématuré, taot les divergences restaient nombreuses entre les différentes associations. Il semble en fait que cette déci-sion ait été prise sous la pression des deux fédérations «noires», le

Congrès aud-africain d'ethlétisme congres sud-arricain d'ethietisme amateur (SAAAC, proche de l'ANC de M. 'Nelson Mandela') et le Conseil sud-africain d'ethietisme amateur (SAAAB, un mouvement radical noir). Leurs dirigeants estiment qu'une présence sud-africaine. à Takyo eurait surtont servi les intérêts sportifs et financiers des athlètes blancs, frustrés par leur longue mise à l'écart.

### Coup de colère

M. Nebiolo u'a guère apprécié ce forfait inattendu qui l'e privé d'une «exclusivité» très recherchée – tous les grands sports, de l'athlétisme au rugby en passant par le football, se disputent désormais le privilège de recevoir les Sud-Africains l'IAAF a fait savoir, mardi 20 août, qu'elle retirait à l'Afrique du Sud son titre de «membre provisoire de l'IAAF», accordé dans la hâte quelques semaines plus tôt. Jeudi 22, lors d'une conférence de presse, M. Nebiolo s'en prenait violemment aux dirigeants sud-africains qui l'avaient privé d'un « symbole d'unité et d'amitté». Ainsi écartée de l'IAAF, l'Afrique du Sud voyait ses chances de participer aux Jeux de Barcelone (1992) sérieusement compromises.

Une fois passé le coup de colère de M. Nebinin, l'aptimisme est pourtant revenu dans le camp sud-africain. Jeudi snir, le Sénégalais Lamine Diack, vice-président de l'IAAF et principal dirigeant de l'athiétisme africain, rappelait en

u Luc Fayard, nouveau rédacteur en chef du « Dauphiné libéré »: -

Sud à Trkyn, enmme il a était ponrraient malgré tunt s'aligner dans des compétitions organisées gage de réussite. Samedi 3 soût, la sur le continent africain. Autrement dit que leur réintégration définitive an sein de l'IAAF passerait par une réintégration progressive en Afrique. Sentiment

# de méfiance

M. Diack, estimant qu'il o'était pas bon de « continuer à fermer les portes », laissait même entandre qu'ils scraient présents aux Jeux de l'unité, una réuninn d'athlétisme prévue à Dakar (Sénégal) du 4 au 6 octobre. Interrogé samedi 24 août par le Monde, M. Diack a confirmé la venue de Sud-Africains dans son . pays. De même, il a indiqué que des athlètes noirs originaires de plusieurs pays du continent devraient se rendre à Pretoria, une semaine plus tard, ce qui constituerait une «première» historique.

En fait, les différentes enmposantes de l'athlétisme sud-africain auraient jusqu'au 12 octobre pour régler leurs problèmes internes et prouver à l'IAAF la fiabilité d'une unité qui semble encore bien fragile, pnur des raisnns pulitiques. « L'apartheid n'existe plus dans l'athlétisme sud-africain, au moins en ce qui concerne les compétitions et les athlètes. Des nthlètes de Soweto me l'ont confirmé», certifie M. Diack, avant de conclure: « Il reste des tiraillements, un certain sentiment de méfiance. L'athlétisme demeure soumis aux incidences poli-tiques. Mais la fédération sud-africaine ne peut être du jour au lende-main une fédération normale. Il faut donc hil montrer la direction à sui-

# PHILIPPE BROUSSARD

1) Les premiers championners du monde d'athlétisme ont en lieu à Helsinki (Finlande) en 1983 et les deuxièmes à Rome (Italie) en 1987. Le succès de cette compétition est tel que la Fédération internationale (IAAF) vient de décider qu'ils auraient lieu tous les deux ans, su lieu de quatre. La ville allemande de Stuttgart pourrais accueillir la prochaine édition, en 1993.

# COMMUNICATION

Luc Fayard, ancien rédacteur en chef déségué du groupe Expansion, est nommé rédacteur en chef du quntidien le Dauphiné libéré (groupe Hersant), dont le tirage est de 330 000 exempleires en semaine, 430 000 le dimanche. Cette nomination s'inscrit dans le cadre de la restructuration entre-prise par M. Denis Huertas depuis son accession, en evril 1989, à la présidence du directoire du quotidien daupbinnis. Agé de trente-oeuf ans et diplômé de l'Institut d'études pulitiques de Peris, M. Luc Fayard a débuté se car-rière dans le journalisme en 1980, n Maxwell rend la majorité de la chaîne MTV Europe. - En manque de liquidités, le groupe Maxwell a décide de céder 50,1 % des actions de la chaîne musicale européenne MTY. Europe ou groupe Viecom international. Ce dernier, déjà proactinns) à M. Rubert Maxwall. Créée il y a quetre ans, MTV Europe compte 23 millions d'abonnés dans vingt-sept pays et devrait dégager des bénéfices dès le fin 1992. D'abord implantée en Europe occidentale, la chaîne musicale est désormais reçue également en URSS et dans la plupart des pays d'Europe de l'Est.

M. Alan Thompson, directeur général de The European. - M. Alan Thompson, directeur financier de l'hebdomadaire de M. Robert Max-well The European depuis juillet der-nier, vient d'être nommé directeur genéral. Il succède à M. Ian Maxwell, le fils du propriétaire, nommé éditeur adjoint et appelé, selon un communiqué, à consacrer une plus grande partie de son temps à ses fonctions de vice-président de Mirror Group Newspapers. Lancé au printemps 1989. The European est aujourd'aui crédité d'une diffusinn America, versera entre 60 et 65 millions de dollars (en cash on en moyenne hebdomadaire de 223 000

Examen de facultés. Horizontalement IX. Semer. An. - X. Furies. -XI. Décimer.

. - 9. Encorner, Su.
GUY BROUTY

# 46-62-72-67

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

Le Monde

Le Monde-Entreprises,

Imprimerie du « Monde » 12, r. M.-Gumbourg 94852 IVRY Cedex nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

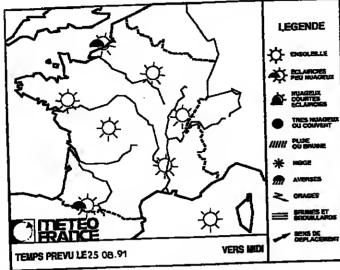
Renseignements sur les microfilms et index du Monde eu (1) 40-65-29-33 **ABONNEMENTS** 

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

<b>BULLETIN D'AB</b>	ONNEM	ENT
PP.Peris RP  Durée choisie : 3 mois □	6 mois □	1 an
Nom:	Prénom :	
Adresse :		
	Code postal:	
Localité :	Peys :	
Veuilles avoit l'obligeance d'écrire sous les no		

çaise na participait à cette épreuve.

Prévisions pour le dimanche 25 août 1991 Temps chaud et ensoleillé



se 19

fra

an

selde
Ba
est
ror
im
leu
rik
syr
pn
Ad
pa;

suc ser des en toi gér bas joi « t dés

qui ces gnc lte l'ot

filia

pro 21

le ·

gni

me

pas

nir.

SOC

sen

UN

dev

(23 dor

12

con jour forc

voi: spé inf-

rilu firo

por

crex fort

des

mez

(

dir

Fer-

de

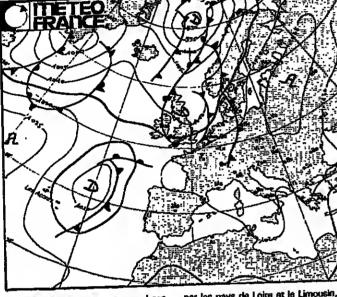
180

pet Cet filiz

ges imi

esti

SITUATION LE 24 AOUT 1991 A 0 HEURE TU

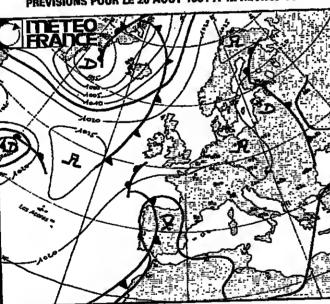


lourd au sud-ouest. - Sur una bonne moitié du nord-est du pays incluant la Bretagne nord et le Massif Central, le temps sera pariola brumeux le matin puis de très belles éclarcies perceront avec un petir vent d'est-hord-est. Sur les régions ouest, aliant de la

par les pays de Loire et le Limousin, i temps sera voité et lourd. Quelqu sur les Pyrénées-Atlantiques.

Loire, 15 à 13 degrés au sud. Maxi : 26 au nord à 33 degrés au Bretagne sud aux Pyrénées en passant

PRÉVISIONS POUR LE 26 AOUT 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES mexime - minima ot tempe observé Valours extrêmes relevées entre le 23-8-1991à 18 heures TU et le 24-8-1991 à 8 heures TU le 24-8-91

FRANCE		LOS ANGELES 23 18 D
	TOURS 24 14 1	
AJACCIO 29 17 D	PORTE-A-PITER 33 24 I	
MARRITZ 27 17 N		MARRAKECH_ 30 27 D
BORDEAUX 28 17 N	ÉTRANGER	MEXICO 35 13 B
BOURGES 26 14 C	ALCER 34 25 1	MILAN 29 23 D
BREST 18 16 N	AMSTERDAM 19 17	
CAEN 21 13 N		17 9 N
CHERBOURG 16 14 D		NAIRORI 24 14 C
CLERMONT-FER _ 27 15 N		Industrial
DLEON 25 16 C	The state of the s	INTI- FORMS
GRENOSLE 31 17 D		
LB18 23 13 N	THE PARTY NAMED TO THE PARTY NAM	SUPPLEMENTAL Av
LEMOGES 24 16 N		PANIL
LYON 29 18 N		THE PROPERTY AND IN
MARSEILLE 30 19 D	COLEMINATED	1 KURLE 20 20 II
NANCY 25 13 D	Distriction of the last of the	SIMPATORE SE SO U
NANTES 22 15 C	Delega-	STOCKHOLM 24 16 D
NICE 28 29 D	DARGON	
PARIS-MONTS 24 16 N		94 97 A
PAU 27 15 N	MUNICIPALITY	70 75 0
PERPICNAN 27 22 C	DIVIDURAME. N	THE POOTERS OF 14 D
RENNES 21 13 C	THURST AND	THE PARTY OF THE P
MENURAL DA	LESBONNE 22 17	1 LP(1936
1 01-01-01-01-01-01-01-01-01-01-01-01-01-0	LONDRES 17 14	0 VIENNE 25 19 N
STRASBOURG _ 27 17 N	11.	
	D N O	P   T   *
ABC		
averse brume cicl	ciel ciel orag	pluie tempère neige

TU = temps universel, c'est-à-dire pour le France : heure légole moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT **CHAMPS** LE Mande ÉCONOMIQUES

# RADIO-TÉLÉVISION CARNET DU Monde

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; p Film à éviter ; e On peut voir ; nn Ne pas manquer ; e e e Chef-d'œuvre ou classique.

# Samedi 24 août

1	, —
ENDE	1
REQUESTIE	
CLARCIES EU NUACEUX	
UAGEUX OURTES CLAIRCRES	20.45 22.25 23.55
RES INJAGEUX NJ COUVERT	0.50
LUE DU BRUME	
MGCE	i I
/venses	20.45
PRAGES	
FRIMES ET PROUNLARDS	22.10 23.40
BENS DE DEPLACEMENT	1
	13.00

une femme et un béi Série : Copian. Journal et Météo. FR 3 Variétés : Eurotop.

TF 1

A 2

Variétés : Fou rire.

Formule sport. Journal, Météo et Trafic

Téléfilm : SOS otages.

Un psychopathe, son co-une femme et un bébé.

Série : Paparoff. Magazine :

Magazine : Rencontres spécial été. De 20.00 à 0.00 La SEPT 0.00 Série : Lola et quelques autres

**CANAL PLUS** 20.30 Téléfilm : Les Prêcheurs

du mensonge. Satire américaine sur la reli-gion et le show-business. Magazine : Quelle horreur l 22.45 Flash d'informations. Cinéma : La Septième Prophétie. = Film américain de Carl Schultz 23.00

## LA 5

20.45 Série : Un privé nommé Stryker. Une famille sous surveillance 22.30 0.25 Journal de la nuit.

20.35 Téléfilm : Un sacré parcours. Le percours d'une jeune délin-quantn devenue médecin ; inspiré d'une histoire authen-22.10 Téléfilm :

La Tribunal de la peur. Un exemple des ravages du maccarthysme : un présenta-teur de télévision victime de 23.50 Six minutes d'informations.

LA SEPT

20.55 Documentaire : Parana. 22.25 Le Dessous des cartes. 22.35 Soir 3. 22.55 Documentaire:

Elégie soviétique, Boris Eltsine. 23.30 Concert: J. McLaughin-J. Hell berg. 0.00 Opéra : Le Ring, De Richard Wagner, 4. Le Cré puscule des dieux.

# Dimanche 25 août

TF 1

13.15 Sport : Athlétisme. 13.25 Série : Hooker. 14.20 Série : Rick Hunter,

inspecteur choc. 15.10 Série : Commissaira Moulin. 16,40 Disney Parade.

17:55 Magazine : Téléfoot. 18.40 Série : Agence tous risques.

19.30 Divertissement: Vidéo gag. 20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tapis vert

20.45 Cinéma : Ronde de nuit. Missleen (1883).

22.25 Magazine : Cîne dimanche.

22.30 Cinéma : Un drôle de colonel. □ Film français de Jean Girault (1967). 0.00 Magazine : Spécial sport.

0.25 Journal et Météo.

A 2

13.20 Divertissement : Rire A2. 14.20 Série : Mac Gyver.

15.10 Série : Paniqua eux Caraibes. 16.00 Feuilleton : Le Clan.

17.30 Des trains pas comme les eutres.

18.20 Magazine : Stade 2. 19.35 Série : Les Craquentes.

20.00 Journal et Météo. 20.45 Série : Taggart. 22.00 Série : Haute Tension.

23.25 Journal et Météo.

23.45 Sport : Athlétisme (résumé).

FR 3

13.30 Magazine : Musicales. 14.30 Magazine : Sports 3 dimanche.

17.30 Magazine : Montagne. 18.00 Amuse 3 vacances.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région.

20.05 Série : Benny Hill. 20.40 Villes ouvertes :

22.00 Magazine : Le Divan. . 22.20 Journal et Météo.

22.40 Cinéma : Le Fanfaron. ## (1962).

# **CANAL PLUS**

13.30 Décode pas Bunny. 14.30 Les Fables géométriques.

14.35 Documentaire :

Au service de Sa Majesté. 15.00 Téléfilm : Barracuda. 16.35 Sport : Pétanque, 17.30 Téléfilm : Coup da foudre, premier amour,

seconde chance. 18.00 Cinéma : Star Trek 5, 🗅 Film américaln de William Shetner (1989).

19.40. Flash d'informations. 19.45" Les Superstars du catch,

20.30 Cinéma : Esclaves de New-York. 
Film eméricain de James lyory (1988). 22.30 Flash d'informations.

22.35 Sport : Corrida. 0.05 Sport Snooker.

LA 5

13.20 Megazine: Le Club F 1. 15.45 Sport : Cyclisme. 17.00 Tiercé à Deauville.

17.30 Série : Lou Grant. 18.20 Série : La Loi de Los Angeles.

19.10 Série : V. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses.

20.45 Cinéma : Maintenant, on l'appelle Plata. 
Film franco-italien de Giuseppe Colizzi [1972].

22.30 Magazine : Spécial Reporters. 23.25 Magazine : Top chrono. 0.30 Journal de la nuit.

M 6

13.50 Série : O'Hara. 14.40 Série : Laredo.

15.30 Jeu : Hit hit hit hourral 16.40 Série : Poigne de fer

17.00 Série : Vic Daniels, flic à Los Angeles. 17.20 Série : L'Homme de fer.

18.10 Série : Supercopter. 19.00 Série : Les Routes du paradis

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Papa Schultz.

20.30 Magazine : Sport 6 (et à 0.20). 20.40 Téléfilm : L'Enfant bulle.

Premier amour pour un enfant pas comme les autres. 22.25 Capital. 22.35 Cinéma : Dans la chaleur

des nuits d'été. a Film franco-allement de Siggi Gotz |1978): 0.15 Six minutes

d'informations.

LA SEPT

20.30 Théâtre : Elle est là. 21.45 Documentaire: Les Grands Ecrivains.

<u>Mariages</u>

- M. Georges GARINOIS,
M. et M = Solicios MELENIKIOTIS
sont heureux de faire part du mariage

Philippe et Georgia,

qui sera célébre à 16 heures, le samedi 7 septembre 1991, en l'église de Villers-Franqueux (Marne).

M. et M™ Philippe WATREMEZ,
 M. et M™ Françoise RENOUARD
 ont l'honneur de faire part du mariage

qui a été célébré le 17 août 1991, en l'église Saint-Martin de Cambron.

ROLOO Abbeville. 63, rue de Varenne, 75007 Paris.

## <u>Décès</u>

- « O mort si fraiche O oral matin s Anne BERNANOS.

dite Candry,

nnus a quittés an matin du 23 soût 1991, dans sa treate-cinquième année,

Brigitte et Jean-Loup Bernanos Et la famille vous prient d'assister à l'office religieur

qui aura licu le marci 27 noui, à 10 h 30, en l'église Saint-Louis d'Antin, 24, rue Joubert, Paris-9. L'inhumation se fera l'après-midi, au cimetière de Pellevoisin (Indre).

M. Richard Male, M. Theo Lombard, M. et M. Thomas Nelsen Marielle Lombard, M. ct M- Jacques Lombard

et leurs enfants, M. l'abbé Michel Lombard, M. et M- François Lombard et leurs enfants, . Ses nombreux amis, ont la donleur de faire part du rappel d

Chantal LOMBARD,

le 22 août 1991.

Une messe sera célébrés le lundi 26 aoûl, à 19 heures, en la Chapelle, espagnole, 51 bls, rue de la Pompe, Paris-16.

Me Laurent Monnier, Victoire et Arthur, M. et M- Claude Monnier, M= Jacques Bellissen, M. et M= Maurice Letuile,
M= Isabelle Monnier,
M= Gilles Boutiere-Bellissen,
M. et M= Bruno Jouve,
Barbara, Charles-Edouard et Henry

Frederique et Laurent Boutièreellissen. Emilie et Olivia Jouve, Les familles Poullain, Darin, Giroux,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Laurent MONNIER,

leur époux, père, fils, gendre, frère, beau-frère, oncie, neveu, cousin,

Survenu à l'âge de quarante-siz ans, le 19 août 1991, à Marseille.

Les obsèques unt été célébrées le lundi 14 août, en l'église Saint-Gigniez, à Marseille, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière

de Garancières (Yvelines). 48 boulevard Perrier, 13008 Marseille. 28170 Tremblay-le-Vicom 16, rue de l'Elysée, 75008 Paris.

41, rue Vaneau, 75007 Paris. - M= Annette Rotceig.

son épouse, M. et M= Michel Zloto, M. et M= Paul Siez, ses enfants, Alexandre, Deborah, Jérémie et Jair es peints-entants, M. et M= Charles Rotceig

et leurs enfants. M. et Ma Arnold Rotceig leurs enfants, M. et Ma Henri Rotceig et leur fille, . M. et Mar Gérard Feder et leur fille, M. et M. Joseph Miynarski, Les famille Zloto et Sfez,

ont la douleur de faire part du décès de M. Edoeard ROTCEIG,

survenu le 23 août 1991.

Les obseques auroni lieu le lundi 26 août. On se reunira à la porte principale

du eimetière parisien de Bagneux, à Un car sera mis à la disposition des personnes déstrant se rendre an cime-tière, devant l'hôtel Holiday Inn, place

de la République, à 15 h 30. 335, rue Lecourbe,

 M= Gabriel Rougié,
 M. et M= Michel Rougié,
 Camille et Amélic, Ammie et Ameiic,
M. et M. Jacques Oberti-Rougié,
Philippe et Médélis,
M. Mario-Hélène Rougié, ses enfants et petits-enfar M. et Me Lucien Fallières,

M. et M= Pierre Rougié et leur famille. M, et Ma Charles Ras M. et Me Charles Meury,

M. et M- Claude Chassa ses frère, sœurs, neveux et ni

Ses parents Et amis, ont la douleur de faire part du décès de Gabriel ROUGIÉ.

inspecteur général des finances honoraire, ancien PDG de la Companie d'aménagement des obteaux de Gascogne, chevalier de la Légion d'honneux, officier de l'ordro national de Mérite,

rappele à Dieu, le 22 août 1991, dans

Ses obsèques seront célébrées le mardi 27 août, à 10 h 30; en l'église Saint-Michel, à Tarbes.

Cet avis tient lieu de faire-part. a J'ai vu un ciel nouveau et une

- 2.5

4.00

.45%

- 18.50 ·

24 (25.5%)

10.75

3-2-

ಷಣ್ಣ:

64 B

> - - -

8, rue de la Laque,

- Tarbes (Hantes-Pyrénées). La Compagnie d'aménagement des

côteaux de Gascogne
Et l'ensemble de son personnel,
out la grande tristesse de faire part du
décès de lenr ancien président-directeur général,

chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, inspecteur général honoraire des finances, président-directeur général de la CACG de 1967 à 1990,

Gabriel ROUGIE,

survenu le 22 août 1991, à Toulouse,

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 27 soût 1991, à 10 h 30, en la chapelle Saint-Michel, chemin d'Odos, à Tarbes.

M- Béatrice SALADIN, noc Kamment,

s'est éteinte le 21 noût 1991, dans sa De la part de la famille.

à l'intention de tous ceux qui l'ont

samedi 24 août, ca l'église Saint-Jo-seph-des-Epinenes, à Paris. Elle est inhumée dans la sépulture

18, cité des Fleurs, 75017 Paris. **Anniversaires** 

- Le 26 août 1983, Iosif FELEA

nous a quittés.

Une pensée est demandée à trus ceux qui l'ant connu et aimé. CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

EN BREF D Fondation Claude Pompido La Fondation Clande Pompidon La Fondation Clande Fompton recherche des volontaires pour ses services Volontaires pour enfants handicapés de Paris, région parisienne, Bourges, Montpellier, Orléans et Poitiers (la prochaine session de formation aura lien début octobre 1991. Tél. : (1) 45-08-45-15) ainsi que pour ses services Volontaires à l'hôpital de Paris, Boodues, Clermont-Ferrand, Cognac, Comines, Compiègne, Epernay, Giens, Grenoble, Montpellier, Noyon et Tourcoing (tél.: (1) 45-08-45-99).

\* Fundation Claude Pompidus, 42, rue da Louvre, 75001 Paris.

D Prix Fernand-Méry. - Les car didatares pour le Prix littéraire Fernand-Mèry doivent être dépo-sées avant le 31 octobre. Le prix sera remis en décembre 1991 au cours du diner annuel des Ecrivains-médecins et de l'Académie Littré. Le livre devra traiter d'un sujet animalier, scientifique ou littéraire apportant une meilleure connaissance des relations entre l'homme et l'animal. En outre sers attribué un Prix de la nouvelle animalière vécue, écrite dans l'es-prit du docteur Méry, suivant sa formule concernant les animaux « Les connaître pour les compren-dre, les comprendre pour les aimer, dre, les comprendre pour les aimer, les aimer pour les défendre. »

\* Renseignements asprès de la secrétaire du grompement des Ecri-vains médecins : M<sup>er</sup> Noël, 7, ave-nue Curie, 92370 Chaville.

Zair B

MINCRIDI

State of the late.

Committee of the second

 $\cdots, _{D^{k+1}, 1_{D^{k}}}$ 

The state of the s

The second secon

\*\*\*

and the second of the second o

English States of Same of

7889.372 PM.,2

Company of the graph of the consequence of the

The statement was promise a service

The state of the s

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

The following to the property of the contract of the contract

A the fine property factor of the second

Bearing seed James Berger

The same of the sa

The second of the second of

makes the state of the state of

To be desired the state of the

THE PERSON NAMED TO A PARTY OF THE PERSON NAMED TO A PARTY OF

The Management order of the second of the se

mangenish grades me manger a salah s

PROF. Transfer or

Mary residence to the second of the residence of the second of the secon

The state of the same of the s

وشاوا والرابط وتهم فهميره والمقد لعالك

Company of the second second second second

michiga les giornes de la

The same of the sa

The state of the s

Quittant l'abstraction géométrique pour des sujets sacrés et symboliques Jean-Pierre Pincemin remonte le cours du temps jusqu'aux origines de la peinture occidentale

to have a tracking THE PARTY OF Jean-Pierre Pinceum village, une ferme au centre d'un village, au centre d'une plaine parfaitement horizontule et fastidieuse ment borizontnie et fastidieuse sur la route de Chartres, au centre de la Beauca. On n'imagine pas paysage plus plat ni décor plus «typique», avec église gothique, épicerie, tracteurs et enfants à bicyclette. Un artiste-peintre ici, et célébre et recherché? C'est incongru. La ferme n'est pas et celebre et lecueron. La ferme n'est pas incongru. La ferme n'est pas moins singulière, dont les bâtiments en carré encadrent une cour herbue où se présentent à la vue plusieurs carcasses de réfrigévue plusieurs carcasses do retrager rateurs, un chien apathique, une chaise ruinée, deux perroquets, dont un hleu et jaune de la taile d'une pintade, et unssi stapide paraît-il, des débris métalliques disparates, un vélo vieux d'au moins cinquante ans - et, étonné que l'on s'étonne du spectacle, le peintre lni-même, en débraillé comme il convient aux champs.

Dans l'entrée de la maison gît un magnétoscope à demi dévissé. «Je l'ai trouvé à lo décharge, je le démonte le soir pour comprendre comment ça fonctionne. Mais je ne saurais pas le réparer, » La cuisine-salon-salle à manger s'orne de la carcasse rouillée d'une sorte · de tourne-broche à roues dentées = et manivelle, mérovingien aaus doute, et d'une grande gouache de Calder, seule œuvre dont Pince-min dit admettre la présence continuelle. Sur le mur face au Calder, le moulage en plâtre d'une fenille d'acanthe colossale comme on en voyait jadis dans les salles de dessin des écoles des beaux-arts, au temps ou l'on y enseignait le dessin. Sur les membles, une abondance de bizarreries qui proviennent comme le magnétoscope heauceron, que l'on n'imaginait

vais ramasser du bois pour mes sculptures. On y foit des découvertes magnifiques: Your voyez... > On voit en effet : les décou-vertes de Pincemin ont envahi la maison et les affeliers, qui occupent cependant les trois quarts de la ferme. Ses sculptures s'amoncellent dans le hangar de terre battue où étaient rangés autrefois tracteurs et machines, Pour les tableaux du genre expérimental, il y a une pièce immense, nux i fenetres si sales qu'elles filtrent la lumière solaire mieux que le ment calculé. Pour les peintures du genre géométrique, il suffit

d'un cellier aveugle éclairé nu néon. Il faut pour l'atteindre tra-verser le «bazar» de Pincemin, caphamatim de débris et vicille ries de toutes sortes entassés dans ce qui semble la cave d'un chiffonnier rêveur. La réserve nux œuvres anciennes et l'atelier de gravure occupent ce qui fut une cuisine. Une mannequin féminin de Celluloïd rose aux formes voluminenses, mais chanve, borgne et privé de ses bras, tient lieu de divinité protectrice à ces collections peu rangées, les toiles roulées sur le sol, les gravures en liasses sur une table.

A propos du mannequin, Pincemin commente : « Je ne comprends pas que les gens jettent de telles merveilles.» S'en sert-il pour confectionner des assemblages, à l'instar de nombre de ses prédé-cesseurs et contemporains, de Picasso à Tinguely? « Non. Je les laisse là, fuste pour le plaisir.» Il n'empêche : sculpture et peinture relèvent chez Pincemin d'un processus lent et périlleux de réutilisation et de métamorphose d'élé-ments fabriqués à d'antres fins par d'autres que lui, Lui-même définit son art comme une entreprise de « recyclage » et se donne pour dessein de « tout balayer et tout assimiler».

«Il me fallait renouveler mon matériel pictural pour continuer à peindre. Il me fallait me renouveler moi-même...»

Assimiler, en matière de sculpture, e'est pour lui, depuis plustructures de fer tordu et sondé, dessins dans l'espace et armatures de ses pièces. Sur ces charpentes irrégulières, enchaînements calligraphiques de sinuosités et d'ar-rondis, Pincemia fixe une sorte de peau écailleuse et bigarrée, des plaquettes et des fragments de bois peints et délavés, des bois de décharges publiques, restea de plinthes, caisses, cageots et meu-bles. Agrafés ensemble, ces vestiges anx rebords hérissés d'échardes et aux surfaces fendil-lées, composent un manteau d'arlequin du plus étrange effet : quelque ehose comme le mixte des essais picturaux de Picasso



Jean-Pierre Pincemin

s'éloignant du cubisme vers 1915 et des volumes courbes vaguement organiques de Hans Arp. « Cet été, je vais en faire d'autres dans mon second atelier, à Sens» - atelier logé dans nn aucien moulin et plus encombré encore de débris et de vicilleries que la ferme, affirment ceux qui s'y sont basardés. « Actuellement, je tro-

vaille à de nouvelles peintures.»

A quatre vastes peintures, posées côte à côte contre les murs de la grange. Pour les observer, le visiteur est obligeamment prié de s'asseoir dans un siège-baquet de plastique noir, vestige arraché à quelque épave automobile. Non sans quelque stupeur, il déconvre les œuvres en cours d'exécution : un mandala en spirale bistre et blanc sur fond noir luisant, un saint Christophe, une Madeleine en extase entourée de six anges et une chasse à l'ours, ces trois der-nières scènes inspirées de gravures sur bois médiévales rhénanes ou danubiennes. Les figures, attentivement copiées, ont été tracées en brun. Pen de couleurs encore dans ces works in progress, hors des touebes de jaune et de vert qui feraient eroire que le peintre s'emploie à perfectionner la vrai-semblance des représentations. Des frises de fleurs stylisées bordent en haut et en bas les figures de la Madeleine et du saint Christopbe. Le mandala est seul achevé. Un livre, par terre, avoue sa provenance : les gouaches tantriques indiennes.

Voilà done ce qui se voit cet été dans l'atelier de l'un des plus vantés des abstraits français : un ebasseur en costume de Guillaume Tell qui vise un ours monté dans un nrbre et des images pieuses monnmentales. Comme pour ajouter à l'étonne-ment, Pincemin décrit sa méthode. Ayant invité dans sa ferme un étudiant coréen dont il avait remarqué la dextérité, il l'n chargé de reproduire aux dimensions des toiles les gravures archaïques qui l'avaient séduit, et Ces agrandissements acheves, à l'artiste de pénétrer dans l'image

point de vérité. « Je ne peux pas peindre à partir de rien. Je ne sais pas. Celui qui peint directement, d'oprès noture comme on dit, je le regarde comme louche.» Il a donc recours à cette méthode, variations indéterminées à partir d'un thème puisé dans l'histoire - ce qu'il définit étrangement comme aune transmission lente de la réalité ».

Puis, plus tranchant: «Il me follait renouveler mon motériel pictural pour continuer à peindre. Il me fallait me renouveler moimême, tout simplement. C'est ainsi que j'ai choisi de travailler dans l'histoire de lo représentation - mais en évitant le côté « musée » de tant de peintres de maintenant. Les gravures sur bois se loissent monipuler plus oisément. Avec elles, j'opprends à représenter. Plus tard, je me servirai peut-être de photographies... L'idéal, ce serait de tout assimiler de la peinture grer sans changer pour autont de texture pieturole, comme Von Gogh y est parvenu ovec les estampes japonaises. Qu'il peigne une branche en fleur, un autoportroit ou une estompe, c'est lo même peau de peinture. Il unifie tout. Delacroix a foit de même.»

«La forme suprême de l'expression artistique

est dans le portrait»

Pour s'expliquer, Pincemin désigne la toile achevée. « Je veux donner à toutes le même aspect somplueux. C'est importoni, le somptueux. Que les peintures plai-sent » Sans doute peint-il souvent comme il sculpte: avec des pots de couleurs trouvés dans les décharges. Mais lui ohiecte-1-on que ce dédain de la technique pourrait nuire à la conservation de ses toiles, si somptueuses soient-elles, il proteste. « Mes pre-

mières peintures, je les ai exècutèes de lo même façon. Certaines, je les at transportées sur le toit de ma voiture, elles ont reçu la pluie et séché ou soleil. N'empêche: elles n'ont pas bougé. Celles-ci, ce sera pareil. » Que des pots ouverts où les couleurs sèchent en pellienles épaisses jonchent l'atelier, cette apparence de négligence, il ne la croit pas plus grave. « Regardez les brosses, elles sont propres, elles. C'est l'essentiel. Et puis, ces questions de technique, ce

n'est pas le principal. »

Le principal, à l'évidence, tient dans la volonté de renouer avec la représentation. Pourquoi cette conversion? «Représenter, c'est le hut de lo peinture. Il fout organi-ser des réponses à ce que l'on voit. La forme suprême de l'expression artistique est dans le portrait. A l'heure actuelle, je ne peux pas essayer d'en foire en peinture. Mois j'ai gravé l'an dernier un outoportrait. Un soir, j'étais très excité, j'avais pas mal bu, je m'y suis mis, l'autoportroit est venu ò l'improviste, ò mon insu. J'en ferai un outre sous forme de sculpture cet été. Dans les années 20, Picasso a dessiné des sculptures comme celles auxquelles je songe : des femmes faites d'équerres, de vis, de bous de bois et de ficelles. Et il o place devont elles une femme qui les observe, une femme à la Ingres, très classique. Ce rapprochement m'intèresse, » Silence. Puis, pensant encore à Picasso sans doute : « Il n'y o rien de nlus difficile que le portrait. D'outont que je n'ai pas confiance dans lo perception, dans la mienne en tout cas. Quand je regarde, il me sem-ble tatonner. Etont rapide, lo gravure me permet des révélations brutales. Mais ensuite, il fout beaucoup de temps pour les assi-

Autre preuve de cette fonction décisive de la gravure, un grand paysage ténébreux, que Pincemin affirme la meilleure gravure qu'il nit exécutée jusqu'ici. Le ciel et y poussent les unes contres les autres des masses noires. On Devant son mandala. Pincemin poursuit sa réflexion sur la représentation: «La peinture occiden tale o pour drame son incapacité à représenter l'univers. Il lui manqu cette puissance cosmique. Seul Pollock y atteint parfois... J'aimerais faire des images du chaos et de lo création, les plonètes, les satellites. avec des formes primitives. Pour une abbaye de la région toulousaine, je travaille o un projet de vitrail sur le sujet de lo Création. Je voudrais obtenir une composition de cercles, une imoge bien remplie qui donne à lo fois un sentiment du cosmos et un sentiment tantrique. » Il montre plusieurs études, visions d'éclipses, constructions de disques monochromes. Abstractions? «Je suis très ottaché au sujet. Les abstractions que je peignois dons les onnées 70, c'étoit tout outre

chose » Pourquoi alors leur réserver encore une pièce et exécuter des compositions orthogonales dans le genre des Pincemin « historiques »? « Que voulez-vous? C'est mon fond de commerce... De toute façon, j'en fois très peu, une quinzoine par an ò peu pres. » Dans l'atelier aux géométries, nulle fenêtre, des tubes de néon et, au centre, une petite table chargée de boîtes de gouache et d'aquarelle. « Je peins des petits formots que m'o demandés ma galerie de New-York. Je m'y remets de temps en temps... » Est-ce cynisme de sa part? « Mais non, absolument pas. Je prends du plaisir à les exécuter. C'est comme si je foisals mes gammes... S1 j'exécutois des variations à partir d'une idée unique... L'exercice de lo voriotion me pris le cycle de l'Hourloupe, o jeté dans une boîte à choussures des petits cartons découpés et peints. Pour chaque toile, il secouoit le carton, photographioit le résultat, projetait et peignait d'oprès lo projection. Je ferois volontiers de même. »

Sorti de ses ateliers, Pincemin ne parle plus guére peinture, ni de ses admirations ni de ses contem-porains. Il préfère reparler de ses entreprises d'apprenti mécanicien et de ce qui semble son grand sujet du moment, le Japon et la concurrence économique. « C'est important, ça, exporter. J'ai fait des expositions ou Jopon, moi. J'oi sait mon devoir. C'était avant lo crise, il fout dire. v

PHILIPPE DAGEN

# Jean-Pierre Pincemin

lean-Pierra Pincernin est ne à Paria en 1944. D'ahord ouvrier, il se consacre antière-ment à la peinture à la fin des annéas 60. Dàa 1971, il apparaît comma i'un das membres les plus résolus du mouvament Supports-Surfaces, pour a en écarter pro-gressivement par la suita. Il vit et travaille à Authon-la-Plaine

De très nombrauses expositions personnelles scandant sa carrière : à Paris, à la Galerie de France en 1979, 1982 et 1987, et à la galeria Montenay an 1989, ainai qu'à New-York chez Denisa Cedé. Il a participé à la plupart des manifestationa du groupa Supports-Surfaces entre 1971 at 1974 et, cetta année, à la rétrospectiva qua le Muaéa d'art modarna de Saint-Etienne a consacrée à ce mouvement.

La semaine prochaine : **Vincent Corpet** 

CINEMA

# Acteurs de synthèse

Les jeux vidéo imitent les films, et vice versa

**HUDSON HAWK** de Michael Lehmann

Nintendo est une marque de jeux Nintendo est une marque de jeux vidéo, dont les personnages viennent des bandes dessinées – Picsou, Tortues Ninja – s'appellent Mario Bros, font du kung fu, du foot ou du tennis, et bien entendu voyagent dans l'espace... Quels que soient ces personnages, les jeux consistent en poursuites, chutes, bonds, explosions, le tout en imnges de aynthesique. accompagnées d'une petite musique non moins synthétique et effroyablement répétitive. Il n'est pas mutile de le savoir avant de se risquer à aller voir Hudson Hawk («le faucon ») de l'Hudson»), de Michael Lehmann

En fait, plutôt que d'un film, il s'agit d'un jeu vidéo filmé. La marque Nintendo, probablement sponsor, est nommée à plusieurs reprises, à propos de n'importe quoi, et par exemple Dany Amelio se moque de Bruce Willis parce qu'il ue sait pas ce que c'est. Il est vrai que Bruce Willis, le fancon de l'Hudson, cam-

Quand l'histoire eommence – après un générique où l'on voit Léo-nard de Vinci inventer un avion, un canon et une machine à fabriquer de

Por, - Brece Willis sort donc de prison. Son gardien lui propose immé-diatement un casse à la salle des ventes. La suite est une succes de courses-poursuites, chutes, bonds et explosions, avec pour seul fil conducteur, la recherche du système inventé par Léonard de Vinci pour fabriquer l'or.

Il n'y a ni bons ni méchants, et d'ailleurs les personnages, plus cari-caturaux que buriesques, changent de camp à chaque séquence. Les séquences se caramholent sur nn rythme affolé, mais l'histoire se traîne, entre Indiana Jones et comé-die musicale, avec quelques décors carrément et délibérément points sur toile, ça fait partie du jeu, et on peut trouver ca amusant, pourquoi

Les comédiens font ce qu'ils peuvent, Dany Amello semble vramment s'amuser, James Coburn (un méchant) aussi, Bruce Willis ressenble de plus en plus à un masque de carnaval modèle Mickey Rourke. Il n'a pas l'air malin, mais quand les humains se mettent à imiter les images de synthèse, on ne peut pas leur demander en plus d'être expres-

**COLETTE GODARD** 

CHICAGO 1991 il est blanc, il est juif, il est flic... SELECTION OFFICIELLE JOE MANTEGNA DANS UN FILM DE DAVID MAMET SAMEDI 24 - DIMANCHE 25 AOUT

12

fra

do Ba

ESF.

im leu ritt syr po Ad

pa;

suc ser des

en:

gét bas jou « t dér

qu. ces

gn( lie

G

tio

filia

pro

21

le .

gni

me

pas

nir.

SOC

sen

นก

dev

nair

(23)

dor

12

con

jou: forc

me M.

voiz

spć inf

défi

tou

ritu

firm

por

crea

des

mei

C

dir

Fer

de

et

(80

pet Cet

filis

ges

esti

Aepects du cinéma frençais : ennées 60 : Compertiment tueurs (1955), de Coete-Gavras, 15 h ; le (1955), de Coste Savas, 11. 16. Samourai (1970), de Jean-Pierre Metville, 17 h; Rock end Movie: Rude Soy (1930, v.o. s.t.f.), de Jack Hazan, David Mingay, 19 h; Easy Rider (1666, v.o. s.t.f.), de Dennis Hopper, 21 h.

DIMANCHE Aspects du cinéma frençais Aspects of Chieffacture (1968), de Welerlan Gorowczyk, 15 h ; Flammas sur i'Adristique (1668), d'Alexandre Aatruc, 17 h ; Rock end Movie : Woodstock (1970, v.o. e.t.f.), de Michael Wadleigh, 19 h.

> PALAIS DE TOKYD (47-04-24-24)

SAMEDI Les Querante Ans des Cohiera du cinéms : Reporters (1681), de Raymond Depardon, 16 h ; Alexandrie pourquoi ? (1978, v.o. s.t.f.), de Youssef Chahine, 20 h

DIMANCHE Les Duarante Ans des Cahiers du cinéma : la Porte du paradis (1980, v.o. s.t.f.), de Michael Cimino, 16 h.

### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galeria, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30) SAMEDI

Paris la nuit : Texi de nuit : Vsneesa Peradis chante Joe le taxi (1687), de Polygram, Extérieur nuit (1978), de Jacques 6ral, 14 h 30 ; Révee : 6anda annonce : lee Portes de la nuit (1946), de Marcel Camé, Impasse des Deux-Anges (1948), de Maurice Tourneur, 18 h 30 ; Errances : Le clé n'est pes dans le pot de géranium (1886), de Manuele Gourery, Clair de femme (1979), de Costa-Gavras, 16 h 30 ; Rohmer et Compagnie : Rosette sort le soir (1983), de Rosette, les Nuits de la pleine lune (1984), d'Eric Rohmer, 20 h 30.

Paris la nuit : Détresses : Spot Eran (1966), Le Père Noél est une ordure (1683), de Jean-Marte Poiré, 14 h 30 ; Rêves : la Nuir miraculeuse (1989). d'Aniene Mnouchkine, 15 h 30 ; Nuit et Jour ; la Bande des quatre (1966), de Jacques Rivette, 18 h 30 ; Nuit de mysracques niverus, la n 30; nutr de mys-tère : Zazous dans (e métre (1887), d'Antoine de Maximy, le Minotaure (1989), de Raphaël Caussimon, Rouge Gorge (1984), de Piarre Zucca, 20 h 30.

# LES EXCLUSIVITÉS

A FLEUR DE PEAU (A., v.o.) : George V, 8- (45-62-41-46) ; v.f. : Rex, 2- (42-36-83-93) ; UGC Montpernasse, 8- (45-

L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-67-34). AKIRA (Jap., v.o.) : Grand Pavois, 16-(45-54-46-85).

ALICE (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) : UGC Normandie, 9- (45-63-AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélai

dals, v.o.): Lee Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77). L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucemaire,

6\* (45-44-57-34). L'APPROCHE FINALE (A., v.o.) : George V. 8\* (45-62-41-46) ; v.f. : Pathé Montparnesse, 14\* (43-20-12-06). AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epée de

AUX YEUX DU MONDE (Fr.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). LA 6ANDE A PICSDU (A., v.o.): Forum Drient Exprasa, 1- (42-33-42-26); v.f.: Rex, 2- (42-38-83-83); UGC Montpernesse, 6- (45-74-94-94); UGC Blarritz, 8- (45-82-20-40); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-56); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Mistrel, 14- (45-36-52-43); UGC Convention, 18- (45-74-93-40); Pethé Clichy, 18- (45-24-8-01); Le Gambetts, 20- (46-36-10-95).

BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (Iranien, v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65). BOOM BOOM (Esp., v.o.) : Lucemaire,

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.): Cinoches, 8 (46-33-10-82); Grand Pavois, 15 (45-54-46-86); Ranelagh, 18 (42-88-64-44). LA CHANTEUSE ET LE MILLIAR-

LA CHANTEUSE ET LE MILLIARDAIRE (A., v.o.): Geumont Les Halles,
1- (40-25-12-12): Publicis Saint-Germein, 8- (42-22-72-80); Gaumont
Champs-Elysées, 8- (43-59-04-67);
v.f.: Peramount Dpére, 6- (47-4256-31); Fauvette, 13- (47-07-55-88);
Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50);
Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumont
Consection, 15- (48-29-42-27): Past-4 Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (46-22-46-01). CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES

(A., v.f.) : Républic Cinémes, 11- (48-05-51-33) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

CHEROKEE (Fr.): Epés de Bois, 5- (43-37-57-47); Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33).

\*\*O5-51-33).
CHIENNE DE VIE (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33): Pathé Hautefeuille, 6• (48-33-79-38); UGC Odéon, 6• (42-25-10-30): La Pagode, 7• (47-65-12-16): Gaumont Ambassade, 8• (43-59-18-08); Publicis Champs-Elysées, 6• (47-20-76-22); La Bastille, 11• (49-47-48-60). Gaumont Pagussade, 149-60, 148-60). (43-07-48-60) : Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40) : 14 Juillet Beaugrenella, (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugranella, 15- (46-75-79-79); UGC Malliot. 17-(40-68-00-16); v.f.: Pethé (mpérial, 2-(47-42-72-52); Saint-Lezare-Pesquier, 8- (43-87-35-43); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13- (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-

42-27); Pathé Wepler II, 18: (45-22-47-94

LE CRI DU PAPILLON (Brit.-Fr.-tchè que, v.o.): Le Seint-Germain-des-Prés, Salle G. de Besuregard, 6- (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60).

CYRAND DE BERGERAC (Fr.) : UGC CYRAND DE BERGERAC (Fr.): UGC Triomphe, & (45-74-93-50).

CANC(N' THRU THE OARK (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-35): Utopis, 5\* (43-26-84-85).

DANNY LE CHAMPIDN DU MDNDE (Brit., v.f.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36): Denfert, 14\* (43-21-41-01): Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68): Républic Cinémas, 11\* (48-05-51-33): Escurial, 13\* (47-07-28-04).

DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., v.o.): UGC Triomphe, 6\* (45-74-

VANS LA FEAU D'UNE BLONDE (A., v.o.) : UGC Triomphe, 6 (45-74-93-50) ; Sept Parnessiens, 14 (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Français, 9 (47-70-33-88). DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.)

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); Les Montparnos, 14: (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugranelle, 15: (45-75-79-79); UGC Malliot, 17: (40-68-00-18); v.f.: UGC Dpéra, 3: (45-74-96-40); Fauvette, 13: (47-07-55-88).

Lineambourg, 6- (46-33-97-77); La Bas- | THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Forum tile, 11- (43-07-48-60). LENINGRAD COW-BOYE GO AME-RICA (Fin., v.o.) : Républic Cinémes, 11-(48-05-51-33) ; Denfert, 14- (43-21-

41-01). LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.) : Cinoches, 8 (48-33-10-82) ; Grand Pavois, 15 (45-64-48-85). LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches,

8- (46-33-10-82). LIBTEN UP THE LIVES DF DUINCY. JDNES (A., v.o.) : Images d'ailleur, 5-(45-87-18-09) ; UGC Rotonde, 6- (45-LUNE FROIDE (\*\*) (Fr.) : Seint-André-des-Arts II, 6- (43-26-80-25).

des-Arts II, 6\* (43-26-80-25).

MADAME 60VARY (Fr.): 14 Jufflet Parnesse, 6\* (43-28-58-00).

MAMAN, J'AI RATÉ L'AVIDN (A.,
v.I): Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68).

LA MANIÈRE FORTE (A., v.O.): "Pethé
Marignan-Concorde, 8\* (43-59-62-82);
v.f.: Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-

MERCI LA VIE (Fr.) : Ciné Seaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Epéa de Bois, 5 (43-37-57-47). MISERY (") (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-NAVY SEALS (A., v.o.) : Forum Orient

### LES FILMS NOUVEAUX

ATLANTIS. Firm français de Luc Besson : Geumont Les Halles, 1" (40-26-12-12) ; Geumont Opérs, 2: (47-42-60-33) ; Rex (le Grand Rex), 2: (42-66-33) ; Dec Denton, 6: (42-25-10-30) ; Geumont Ambessada, 8: (43-59-19-08) ; Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23) ; Les Nation, 12: (43-43-01-58) ; Geumont Parrasse, 14: (43-43-01-58) ; Geumont Alésia, 14: (43-27-84-50) ; Miramar, 14: (43-20-89-52) ; Geumont Convendon, 15: (48-28-42-27) ; Kinopanorama, 15: (43-06-50-50) ; UGC Melliot, 17: (40-66-00-16) ; Pathé Wepler, 18: (46-22-48-01) ; Le Gambetta, 20: (46-36-10-96). ATLANTIS. Film français de Luc Bas-

LES BRANCHES DE L'ARBRE. Film franco-indian de Satyajit Rey, v.o.: 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83). LA CHAIR, Film italian de Marco Fer LA CHAIR, Firm italien de Marco Fer-ren, v.o.; Gaumont Les Halles, 1-(40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambassede, 8-(43-56-19-08); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); 14 Juillet Beau-grenelle, 15- (45-75-79-79); Blenve-noe Montparnesse, 15- (45-44noe Montparnesse, 15 (45-44-25-02) ; v.f. : Les Montparnos, 14 (43-27-52-37) : Gaumont Conven tion, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 16° (45-22-47-94); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

DELICATESSEN (Fr.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 5- (42-25-10-30): UGC Montramesse, 5- (45-183-93); Pathé Français, 9- (47-70-25-10-30) : UGC Mont 25-10-30); UGC Montpamasse, 5: (45-74-84-94); UGC 6larritz, 8: (45-82-20-40); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); UGC Lyon 6estille, 12: (43-43-01-59); Mistral, 14: (45-39-52-43). LA DISCRÈTE (Fr.) : Bretagne, 6 (42-22-67-87) ; Les Trois Balzac, 6 (45-61-

10-80).

OD THE RIGHT THING (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09).

LES DOORS (A., v.o.): Epés de Bois, 5- (43-37-57-47); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); Le Gestille, 11- (43-07-48-60); Grand Pavois, 16- (45-54-48-85).

46-59. LE DOSSIER RACHEL (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36). DOUBLE IMPACT (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Normandie, 6\* (45-63-16-18); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montper-

Pol., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1 · (40-26-12-12) ; Saint-André-des-Arts I, 8 · (43-26-48-18) ; Gaumont Ambassada, 8- (43-59-19-08) ; Gaumont Parnass 14- (43-36-30-40).

14- (43-36-30-40).
L'EAU ET LES HDMMES (Fr.): La Géoda, 19- (40-05-80-00).
LE FER ET LA SOIE (A., v.o.): Forum Harizon, 1- (45-08-57-57); George V, 8- (45-82-41-46); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Pathé Montparmasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-94) LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) : Lucernaire, 6• (45-44-57-34). LES FRÈRES KRAYS (\*) (Brit., v.o.) : UGC Biarritz, 8• (45-62-20-40).

GHOST (A., v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 9 (43-59-92-92) ; v.f. : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31). 'GREEN CARD (A., v.o.): Cinoches, 6-46-33-10-82). HENRY V (Brit., v.o.) : Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36) ; Républic Cinémas, 11. (48-05-51-33) ; Denfert, 14. (43-21-41-01).

L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.) : Républic Cinémae, 11- (48-05-51-33) ; Denfert, 14- (43-21-41-01). IMPROMPTU (Bitt., v.o.): Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).
L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ OE

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). J'AJ ENGAGE UN TUEUR (Fin Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Denfert, 14 (43-21-41-01). J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La

Géode, 19- (40-05-80-00).

JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). LE JOUR OES ROIS (Fr.) : Epés de Bois, 5- (43-37-57-47); Oanfert, 14-(43-21-41-01).

JUNGLE FEVER (A., v.o.): Images
d'ailleurs, 5- (45-87-18-09); Les Trois
6- (45-33-10-82).

FOOLS OF FORTUNE, Film britanoique de Pet D'Connor, v.o.: 14 Juliet Parnesse, 6: (43-26-58-00). FRANKENHOOKER. (7). Film emeri-

cain de Frank Henenlotter, v.o. : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; George V, 8- (45-62-41-46). HUDSON HAWK, GENTLEMAN ET CAMBRIOLEUR. Film américain de Michael Lehmann, v.o. : Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57) ; UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30) ; UGC Champs-Ely-sées, 8\* (45-52-20-40) ; v.f. : Rex, 2\* (42-36-63-93) ; UGC Montparmasse, M. (45-74-04-64) ; Personant Opéra 6 (45-74-84-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-58) 12 (43-43-01-58); Fauvette, 13 (47-07-55-88); Mintrel, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 16 (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20- (46-38-10-96).

MARTHA ET MOI. Film alle Jiri Waiss, v.o. : Forum Drient Express, 1= (42-33-42-26) ; Pathé Merignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Gaumont Aldsia, 14 (43-27-84-50) ; Sept Pernassiene, 14-(43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52) ; Geumont Convention, 15- (48-28-42-27).

PASSPORT. Film franco-soviéto-israélien de Gueorgui Denale : Forum Horizon, 1 (45-08-67-57) : George V. & (45-62-41-48).: Pathé. Frençaia, 9 (47-70-33-85) : Sept : Pernéssians, 14 (43-20-32-0) : Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01).

33-88); Mistrel, 14 (45-38-52-43); Pathé Montparnesse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-83-40) ; Pathé Clichy. 18. (45-22-48-01).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.) : Studio Gelande, 5, (43-54-72-71) ; Grand Pavola, 15, (45-54-48-65).

NEW JACK CITY (\*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-67); UGC Normandia, 8\* (45-63-18-16); v.f.: Rex, 2\* (42-38-83-63); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Dp6ra, 9\* (45-74-94-94);

(47-42-58-31). NIKITA (Fr.) : Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). LE PORTEUR DE SERVIETTE (IL-Fr.,

v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34). LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.) : La Géoda, 19- (40-05-80-00). PRETTY WDMAN (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14) ; v.f. : Les Montpamos, 14- (43-27-52-37). LA REINE BLANCHE (Fr.) : George V. 8- (45-62-41-48).

LA RELÈVE (A., v.o.) : George V, 6' (45-62-41-46). (45-62-41-46).
RETOUR AU LAGON BLEU (A., v.o.):
UGC Blarritz, 8\* (45-62-20-40); v.f.:
Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31).
REVENGE (A., v.o.): UGC 8larritz, 8\* (45-62-20-40).

RHAPSODIE EN ADUT (Jap., v.o.) : Licernaire, 6 (45-44-57-34).

RDBIN DES BDIS PRINCE DES
VOLEURS (A. v.o.): Forum Horizon, 1
(45-08-57-57); Gaumont Opera, 2: (4742-60-33); Gratagns, 6- (42-2257-97); Pathé Hautafauille, 6- (48-33-79-38) : UGC Odéon, 8- (42-25-10-30) ; 79-38); UGC Odéon, 6• (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8• (43-58-92-82); UGC Normandie, 8• (45-63-18-15); 14 Julian Besugnesia, 15• (45-75-79-79); UGC Mailor, 17• (40-68-00-16); v.f.: Rex., 2• (42-36-83-93); Bratagne, 6• (43-67-35-43); Pathé Français, 9• (47-70-33-88); Las Netion, 12• (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12• [43-43-01-59); Fauvette, 13• (47-70-55-88); Gaumont Alésia, 14• (43-27-84-50); Pathé Montpernassa, 14• (43-20-12-06); Gaumont Convention,

(43-20-12-06) ; Geamont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Wepler, 18-(45-22-48-01) ; Le Gambetta, 20- (46-ROBINSON & CIE (Fr.) : Utopia, 5- (43-26-84-65) ; Grand Pavois, 15 (45-54-

SAILOR ET LULA (') (Brit, v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-62-36); Studio Galanda, 5- (43-54-72-71). SCÈNES DE MENAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL [A., v.o.] :

Cinoches, 6- (45-33-10-82).

LE SILENCE DES AGNEAUX (\*\*) (A., v.o.): Gaumont Dpéra, 2. (47-42-60-33): UGC Triomphe, 8. (45-74-93-50); Bienvenûe Montparrassa, 15-(45-44-25-02). THE TWO JAKES (A., v.o.) : Choches,

Horizon, 1 (45-08-57-57); Ciné Besu-bourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéan, 6 (42-25-10-30); UGC Retende, 6 8- (43-87-35-43) : UGC Opéra, 9- (45-

74-95-40).

LES TDRTUES NINJA II (A., v.f.):
UGC Siarritz, & (45-62-20-40); Paramount Opérs, 9: (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06);
Pathé Wepler II, 19: (45-22-47-94).
TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-AIL): Gaumont Les Halles, 1- (40-25-12-12);
Gaumont Opérs, 2- (47-42-60-33);
Pathé Hautefeuille, & (48-33-76-36);
Gaumont Ambassada, 8- (43-59-19-08); La Bastille, 11- (43-07-48-60);
Escuriel, 13- (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40).

37-2 LE MATIN (\*) [Fr.]: Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40).

UN DIEU REBELLE (Fr.-AIL-Suis-Sov.,

UN DIEU REBELLE (Fr.-Alt.-Suis.-Son v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); George V. B- (45-82-41-46). UN THE AU SAHARA (Britz, v.o.):

UN THÉ AU SAHARA (Brt., v.o.): Lucemaire, 6 (45-44-57-34). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.): Forum Orient Express; 1 (42-33-42-26); Pathé Impérisl, 2 (47-42-72-52); EGC Danton, 5 (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Gaument Alésia, 14 (43-27-84-50); Parhé Mormannass, 14 84-50); Pathé Montpamassa, 14 (43-20-12-06). URANUS (Fr.) : UGC Opéra, 9- (45-74-

LA VALSE DES PIGEDNS (Fr.) : Sept Parmassians, 14 (43-20-32-20) ; Pathé Clichy, 16 (45-22-48-01). LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Reflet Logos R. 5- (43-54-42-34). LES VIES DE LOUI.DU (\*\*) (Esp., v.o.) : UGC Rotonde, & (48-74-94-84). WARLOCK (A., v.o.) : George V. 8 (45-82-41-48) ; v.f. : Mistral, 14- (45-30-52-43).

### LES GRANDES REPRISES

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Les Trois Lissembourg, 6 (46-33-97-77). ARIANE (A., v.o.): Action Christine, 6-(43-29-11-30).

ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD Fr.): L'Emmpot, 14 (45-43-41-63). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6-(43-26-58-00). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-25); Pathé Hau-Lefeuille, 6- (46-33-79-35); Pathé Mari-gner-Concorde, 8- (43-59-92-82); Sept. gnen-Concorde, 8: (43-59-92-82) Parnassiens, 14: (43-20-32-20).

DABR VICTORY (A., v.o.): Les Trois. EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6-FANTASIA (A.): Choches, 6- (46-33-GLORIA (A., v.o.) : Recine Odéon, 6-

(43-26-19-68) ; Las Trois Baizec, 6-(45-61-10-60). LE GRAND SOMMELL (A., V.O.) Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Escurial, 13- (47-07-28-04).

LADY FOR A DAY (A., v.o.): 14 Juliet Odeon, 6. (43-25-59-83) : 14 Juillet Bastille, 11. (43-57-80-81). MDNTY PYTHDN, SACRÉ GRAAL Bit., v.o.): Ciné Beeubourg, 3- (42-71-

NEW YDRK, NEW YDRK (A., v.o.) : Escuriel, 13\* (47-07-28-04). L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.o.) Action Christine, 6 (43-29-11-30). PIERROT LE FOU (Fr.): Les Trois Luxembourg, 8- (46-33-87-77). LA PREMIÈRE FOLIE DE WDDDY ALLEN (A., v.o.): Ciné Sesubourg, 3-(42-71-52-38): UGC Denton, 5- (42-25-10-30).

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI (A v.o.): 14 Juillet Odéon, 9- (43-25-59-83); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenetie, 15- (45-

75-79-79.
PROPRIÉTÉ INTERDITE (A., v.o.)
Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). QUAI DES ORFÈVRES (Fr.): Reflet Médicis Logos, salle Louis-Jouvet, 5-(43-54-42-34); Elysées Lincoln, 8- (43-59-38-14). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Lucemaire, 8- (45-44-57-34). SPARTACUS (A., v.o.) : Paramount Opére, 9 (47-42-58-31).

## LES SÉANCES SPÉCIALES LES AILES DE LA RENOMMÉE (Hol.,

v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 16 h 45. ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI (A., v.f.) : Républic Cinémes, 11- (48-05-51-33) 15 h 20.

LES ANGES DE LA NUIT (\*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-48-65) 22 h 15.

ARIZONA JUNIOR (A., v.o.) : Seim-Lambert, 15- (45-32-91-68) 19 h. ARBENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) 22 h. ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.) : Studio

Galanda, 5- (43-54-72-71) 18 h 20. BAGDAD CAFÉ [A., v.o.] : Club Gau-morn (Publicis Madgnon); 8: (43-59-31-97) 19 h 45, 22 h. B(RDY (A., v.o.) ; Studio Galanda, 5-(43-54-72-71) 14 h. BLUE VELVET (") (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 18 h. BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galende, 5-143-54-72-711 1Bh LE CHAGRIN ET LA PITIÉ (AL-Suis.) : Escuriel, 13- (47-07-28-04) 11 h 50. LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.): Studio des Ursulines, 6 (43-26-19-09).
16 h.

CRY-BABY (A., v.o.) : La Bastille, 11. (43-07-48-80) Oh. LE DÉCALOGUE 7, TU NE VOLERAS PAS (Pol.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTIRAS PAS (Pol.) : Reflet Médicis Logos selle Louis Jouvet, 5 (43-54-42-34) 12 h.

DUNE (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-48-85) 20 h. EDWARD AUX MAINS D'ARGENT (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-48-85) 17 h.

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX

(Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68)

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Remelegh, 16- (42-88-84-44): 15 h.
FANTASIA (A.): Denfert, 14- (43-21-41-01): 17 h 20. FASTER PUSSY CAT, KILL I KILL I (\*) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36) O h 45.

52-36) O h 46. LES FEEBLES (\*) (néo-zélandais, v.o.) : Grand Pevola, 15- (45-54-46-85) 13 h 45. LE FLEUVE (Ind., v.o.) : Escurial, 13-(47-07-28-04) 12 h.

LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) : Stat dio das Ursulines, 5. (43-26-16-09)

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) Seim-Lembert, 15- (45-32-91-68) 17 h. HALFAOLINE (Fr.-Tun.; v.o.) : Epés de :Bols, 5- (43-37-57-47) 18 h. HDRS LA VIE (Fr.-h. Bel.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) 14 h. HOT SPOT (") (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) 22 h 15. IN BED WITH MADONNA (A., v.o.): Grand Pevois, 15- (45-54-46-85) 20 h 30.

INDIA SONG (Fr.): Denfert, 14 (43-21-

41-01) 18 h 20. JIM1 HENDRDX (A., v.o.) : Max Linder Panorama, 9- (48-24-98-88) 0 h 30.

# **SPECTACLES NOUVEAUX**

entre perenthèses.) J'DOIS PAS ETRE NORMAL Blancs-Manteux (49-87-16-84) (dim.), 22 h 30 (21).

deuxième partie : André : Lamy. Dimanche : 25 août ; R. Etjanii Dell, Bianco, Frati, Karou, De Biey, Le Roch ; beanco, Fratt, Aerou, De cesy, Le Noch; deterbrie partie: Ruquier, Montagné. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Humour Violet et son Coulis de vitriol: 20 h 15. Thé à la menthe ou Trescitrón : 22 h.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Chevaller-Lespaies : CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Tartuffe : 20 h 30, dm. 17 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Feux Jetons : 20 h 15. Les Bebes cadres : 22 b.

20 h 15. Grand-père Schlomo : 22 h.: HALLE SAINT-PIERRE (42-69-74-12).

mar. 15 h.

HÉBERTOT (43-87-23-23).Dim. La Contrabasse: 16 h.

HUCHETTE (43-25-38-99). La Cantaurica chauve: 16 h.30. La Leçon: 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Petite selle. Poèmes voyous: 20 h 15.

Les Francements du cour et de l'assint:

« Belies façades et jacilins ignorés de Blanche à Trimité », 10 h 30, métro Blanche (V. de Larglade). « Montmattre at son villege », 14 h 30, métro Abbasas (M.-C.

t Au fil des quais et des ponts : du Pont-Neuf au pont Alexandre IIIs. 14 h 30, Pont-Neuf, etatus d Henri IV. s Les nouvesux eménsgements

dans is quartier Montpernesse », 15 heures, sortie métro Pernety. a L'Arc de triomphe : histoire et archivecture», 15 heures, devant le Marseilleise de Rude (Monuments his-toriques).

Marsailless de Rude (Monuments historiques).

s Versailles : les bosquets du parc
du châtesu», 14 h 30, cour d'honneur du châtesu», statue de Louis XIV.
(Office de tourisme).

« Le grand tour du Mareis, jertins,
hôtele privés et la plecs des
Vosges», 14 h 30, sortie mêtro
Saint-Paul (i. Hauller).

« Hôtels et jerdins du Marais, Place
des Vosges», 14 h 30, sortie mêtro
Saint-Paul (Résurrection du Passé).

« I'te de le Ché, des ociones de

L'ile de la Cité, des origines de Paris aux treveux d'Hauesmenn s. 15 heures, 2, rus d'Arcole (Paris

(Fr.) : Imeges d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) 20 h. LUST IN THE DUST (A., v.o.) : La Bas-

LETTRES C'AMOUR EN SOMALIE

MACBETH (Brit., v.o.) : Studio des Uradines, 5- (43-26-19-09) 17 h 45. MARY POPPINS (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 16 h 45. LE MEPRIS (Fr.) : Grand Pavois, 15-

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 13 h 45, 0 h 30. LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch.)

LA PREMIÈRE FOLIE DES MONTY PYTHON (Brit.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) O h 15.

(A., v.o.) : Studio des Ursufines, 5- (43-26-19-09) 21 h 50. SA MAJESTE DES MOUCHES (Brit. v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-

### THÉATRES

(Les jours de première et de reliche sont indiqués

J'ACCUSE LE CHOC. Théstre de Db. Houres (48-08-10-17) (dim., lun.) 22 h (27). ...

BOBIND (43-27-75-75), 21 h. Festival du rire : Bienco, Pratt, Karou, Clovie, Waller, Laugan, Le Roch, Dasogne ;

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). La Pluie au solei : 20 h 30, dim. 15 h 30. CDMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folles: 18 h et 21 h 30.

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). La Marisge de Figero : 18 h 45, dim. 14 h. mer. 18 h. La Mouette : 21 h, dim. 19 h 30. GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-90-09), La Bébé de M. Laurent : 18 h et

Les Origines de l'homms : 18 h, dim., mar. 15 h.

Les Egarements du cœur et de l'esprit : 20 h 30. Huis clos : 21 h 45. Théstra rouge. Duende : 16 h 30. Le Ronde : 20 h: Oncie Vanie : 21 h 30.

45-54-46-85) 13 h 15. METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 0 h 30. MOON 44 (Al., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 22 h 30. LE MYSTÈRE VON BULOW (A., v.o.) : Cinoches, 9 (46-33-10-82) 13 h 30.

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-08) 22 h. LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.) : Sudio des Ursulines, 5- (43-26-19-09)

DES MERVEILLES (A., v.1.): Club Gau-mont (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97) 14 b:15, 18 h.

Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 11 h 45.

QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.): Seint-Lambert, 15- (45-32-91-88) 18 h 15. OUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF 7

### MICHODIERE (47-42-95-23). Tromper n'est per jouer ; 21 b. dim. 15 h.

NOUVEAUTES (47-70-52-76). Les Jumenos: 18 h 30 et 21 h 30, dim. CEUVRE (48-74-42-52). Les Sept Grains de beeuté : 15 h et 20 h 45, dim. 15 h. PRÉ CATELAN (JARDIN SHAKES-PEARE) (42-72-00-33). La Double

tenca : 18 h et 20 h 15, dim. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Chiert on n's que l'emour ; 20 h 30. THÉATRE DE DIX HEURES (46-06-10-17). 1668, guerres privées : 20 h 30. Eta Semoun et Diaudonné :

THÉATRE DE LA MAIN D'OR BELLE-DE-MAI (48-06-67-89), Sur la grand-monte : 21 h. dim. 17 h. Robert et Clara Schumenn, les charits de l'aube : 21 h. inament dun versteblind THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Les Précleuses ricicules :

21 h. dim. 18 h. TRISTAN-BERNARO (45-22-08-40). Charité bien ordonnée : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-08-92). Trois pertout : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h.

LES CAFÉS-THÉATRES

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle I, Selade de nuit : 20 h 15. Costa-Vagnon : 21 h 30. J'dois pas être nor-mel : 22 h 30. Selle II. Les Sacrés Mone-tras : 20 h 15. Finissez les melons, je vals chercher le rôti : 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Falla dens son premier fatman-show : 20 h 15. Mangeuses d'hommes :

21 h 30. Nous on fait où on nous dit de

faire : 22 h 30

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache : 20 h 30, 22 h et 24 h. PETTT CASINO (42-78-36-50). Les bes grésillent : 21 h. ils nous prennent pour des boufs, faites passer : 22 h 30. POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Ca passe ou ca casse : 20 h. Le Nouveeu Spectacle da Valerdy : 21 h 15. Jeen-Marie Bigard : 22 h 30.

### SUNSET (40-26-46-60). Cinémaniec 2. le retour du come-back : 20 h. RÉGION PARISIENNE

**EXPOSITION-SPECTACLE SUR PLAN** D'EAU (05-00-92-00). Universeine : 17 h, 13 h 40, 20 h 20 et 16 h 40, mer., dim. 15 h 17 h, dim: 12 h et 13 h 40.

# PARIS EN VISITES

# LUNDI 26 AOUT

s Le pero Georges-Brassenss, 15 heures, entrée, face au 48, rus Cronstadt (Tourisme culture).

\*\* Les salles eouterraines des thermes s. 15 heures, Musée de Clury, place Paul-Painlevé (Paris et son histoire),

\*\* Promensde dans le 8 arrondssement : du boulevard Montpamesse au Sénet par les jardins du Lucembourgs, 15 heures, RER Port-Royal (Approche de l'art).

\*\* De Berliot à Traite une heure et

De Berlioz à Datida, une heure au cimetière Montmertre s, 15 heures, entrés evenue Rechel (V. de Lan-

entrée evenue Rechel (V. de Langlade).

« Promenede de le plece des Vosges à l'église des Blancs-Manteux », 15 heures, métro Salot-Paul-le Marais.

« Hôtele, églises et ruelles du Merais suds, 17 heures, métro Salot-Paul-le Merais.

» Hôtels célèbres du Marais illuminés (Lutèce-Visites).

« Hôtels et curioshés du Marais, l'étrange décale du village Seint-Paul-le Merais (Lutèce-Visites).

« Hôtels et curioshés du Marais, l'étrange décale du village Seint-Paul, les visitiges du mur d'enceinte, les synagogues, le plece des Vosges», 17 heures, métro Pont-Marie (Connaissance d'ici et d'alisers).

22.9

e executive and a

1.5% A M

医海绵性 经产品

2-18-50

13000

go must a life

Supraga Commence

. 4 . . .

T. .

CAN THE RESERVE

TRANSPORT OF

使食 化二烷

€ine a grand of the

- Mr. 14 mg - 1

The section is a

1.0

15-1

3.50

Section 1

Friedrich und der ge

State of the

42 mg (m.) (m.)

----

J. 2015.11

Mr Trom.

Commence .

20 20 A 10 A

30

 $g_{\mathbb{F}^{K^{\mathrm{ML}}}}$ 

Alexander Strategy

The Walt I train

5

See .

: Da

Carlotte St.

A Special

,in- 11

79 20 20 3 3 4 2 

tion this time is the

2000

110 m/s ---

Boutiques et restaurants d'Etat mis aux enchères

La privatisation des petits commerces hongrois est freinée

-6-

一种 化二甲二二甲

.550 mile. 2

声鞭声发 万.

400

Hermore Inc.

7.10

THE PERSON

the same of the same

Company . The

The second

The Salation of the party

---

paya ne sont pas sans effet sur les flux d'immigretion vers le ministère du travail, le nombre mentaires en un en. Augmentatiers des étrangers originaires Quant eux Libaneis, ila ont été née précédente, et les nouveaux d'Océanie (2 371) ont presque doublé. Conséquence : les peys Maghreb, Espagne, Portugal, Turquie, Yougoslavie - ne fournissent plus que 12,9 % du flux de saleriés en provenance des de la crise profonde que traveranciennes démocraties populeires mais également de l'Union

Toutefois, cette hausse des autorisations permanentes repose également, quoique dans une moindre mesure, sur l'arrivée de ressortissants de le Communauté. Ils étaient 7 747 # . 1. 1 en 1990 (+ 22 %) contre à peine plus de 5 000 en 1987. Sans doute faut-il y voir les à l'avènement d'un véritable. · espace économique européen. Globalement, 50 000 étrangers ont obtenu une autorisation permanente de travail (dont 20 000 originaires de la CEE) entre 1988 et 1991 alors que la

population ective employée en France s'est accrue de quelque 400 000 personnes au cours de la même période. En revanche, les deux tiers da

l'immigration familiale (34 949 parsonnes en 1990) continuent de provenir des pays d'immigration traditionnelle mais celle-ci n'a pas la même signification par repport eu marché du travail puisque plus de le moitié des individus concemés sont des enfants mineura.

Demier signe d'évolution : l'Immigration saisonnière continue da reculer et représente moins de 60 000 personnes . Une exception toutefols: en 1988, 28 Polonais participaient aux vendanges ou aux récoltes de fruits et légumea; deux ens plus tard, ils étaient 2:353...

JEAN-MICHEL NORMAND

Les soubresauts qui, à travers le monde, secouent certaine France. Selon lea statistiques publiées vendredi 23 août par le de ressortissants étrangers eyant obtenu une autorisation permanente de travail en 1990 a'est établi à 22 393 en 1990, soit 6 800 personnea supplétion qui, souligne le ministère, concerne pour près des deux des pays en crise politique ». L'an passé, 1 976 Polonais ont obtenu une telle eutorisation, soit plus du double qu'en 1989. 3 570 à gagner la France alors qu'ile n'étaient que 1 559 l'antravailleurs venant d'Asie et d'immigration traditionnelle nations n'eppartenant pas à la CEE. Ce phénomène emène à s'interroger sur la «pression migratoire » qui pourrait résulter sent les économies des .

> soviétique. signes d'une mobilité accrue liée

# **EN BREF**

D Stabilisation do nombre dea accidents du travail en 1990. - Le nombre d'accidents du travail en France s'est élevé à t 533 094 en 1990, parmi lesquels un millier ont été mortels, selon des chiffres provisoires établis par la Caisse nationele de l'assurance maladie des trevailleurs salariés (CNAMTS). Celle-ci fait état d'une stabilisation par rapport à l'année précédente. En 1989, 1 537 350 accidents du travail dont 1 173 mortels, avaient été recensés.

D Altus négocie la cessioo d'une filinie de Concept. – Altus Finance, qui a volé il y a un moins d'un an au secours de la société de services informatiques Coocept, negocie actuellement la rétrocession d'une de ses anciennes filiales, la SC8F (Systèmes Concept pour la Banque et la Finance), qui travaille dans les progiciels pour les marchés de capitaux, dans l'ingénierie et les progiciels de gestioo des opérations bancaires et le traitement (moyens de paiement, back up et facilités de management). SCBF avait été reprise en octobre dernier par Altus, qui evait lance un mois plus tard une OPA amicale sur le totalité du capital de Concept.

ci Le Printemps adhère à la Di-Fra. - Le Printemps va adhèrer à la centrale d'achat Di-Fra pour ses produits alimentaires et de grande consommation distribués par ses filiales Disco, Escale et Prisunic, qui représentent un volume d'une vingtaine de milliards de francs. Ce changement est une conséquence de la vente en juin dernier d'Euromarché par le Printemps, à la suite de laquelle la Socadip, la centrale d'echat qui epprovisionoait Euromarché et le Printemps, décidait le 22 juillet de jeter

□ 2000 amplois meoacés chez Jaguar. - Jaguar, filiale britanni-que de Ford Motor depuis 1989, va réduire de 2 000 personnes ses effectifs (10 500 employés) daos les mois à venir, selon des sources proches de la compagnie. Ce programme doit être discuté avec les syndicats. Les départs velontaires seroot socouragés, des licencie-ments seront néanmoins inévita-bles, selon la société. Jaguar a sup-primé 1 800 emplois daos soo usine de Coventry au début de cette année et annonce une perte avant impôts de plus de 600 millions de francs en 1990.

par les incertitudes sur le droit de propriété

dee 10 000 petits commerces continue activement en Hongrie. Entre le 1- avril et le 15 juillet. 556 boutiques appartenant è des chaînes d'État ont été mises eux enchères. 316 seulement ont trouvé preneur: En fait, les ecquéreurs potentiels restent encore hésitants face à un droit de propriété mal défini.

- de notre envoyé spécial

Etrange cohabitation. Le berceau de la nouvelle «culture d'entreprises de la ville de Gyor, à une centaine de kilomètres à l'ouest de Budapest, est coincé entre la rue Pablo-Nerude et le club socialiste. Le bâtimeot municipal dans lequel est organisée la vente aux enchéres des magasios d'Etat, daos cette agglomération de 130 000 habitanta, conserve toujours les signes extérieurs de «l'ancien régime». Même si personne n'y fait plus attention, le panneau d'orientation dans le hall d'entrée continue d'indiquer le chemin du bureau du parti (plèce 28) et du local syndical (pièce 27). Quant aux murs de la salle du rez-de-chaussée qui sert pour les ventes aux enchères, ils sont encore ornés de « certificats d'hooneur socialistes » décernés oaguére aux eotreprises de le

Mais l'heure n'est pas aux consi-dérations historiques. Debout dans la loge du concierge, un homme cravaté s'anime sans relâche au téléphone. Il essaie, une dernière fois, de coovaincre sa banque de lui accorder un prêt. Sans cette

eautioo bancaire, impossible de participer à la vente qui va commencer. Peine perdue. Il revient bredouille et les jeux sont désor-mais fairs. Il oe reste qu'un autre candidat à la reprise d'une des boutiques de la chaîne d'alimenta-tion d'Etat, Duoa Lajtaker. Lui dispose de tootes les gerenties nécessaires et a déjà déposé, comme le vent la loi, 5 % du prix de vente fixé par l'Agence pour la propriété de l'Etat (AVI). En l'occurrence, le montant de la transac-tion s'élève à 500 000 foriots (enviroo 50 000 francs). L'affaire est réglée en moios de cinq minutes. Et le nouveau pro-priétaire recevra les clés dans les quioze jours. Le magasin vient d'être privatisé, aussi rapidement qu'il a été nationalisé...

Ce matin-là, la vente a été rem-portée par György Vaszari, ensei-gnant de trente ans à l'Ecole supérieure techoique de Gyor. Attaché-case à la main, il quitte, radieux, le bâtiment municipal en compagnie de son nouveau parte-naire d'affaires, Gibor Filiöp, uo autre professeur, de dix ans son aîné. Lenr projet : monter la pre-mière bourique de produits biolo-giques, baptisée « Bio-Reklam », dans certa ville qui dispose du sen! dans cette ville qui dispose du seul McDonald's en dehors de 9uda-

C'est leur deuxième teotalive. Le mois dernier, ils ont déjà participé à uoe vente aux enchères pour la reprise d'un local occupé par une vieille blanchisserie. Mais le rapport de forces était inégal. Une joiot-venture américaine a proposé trois fois le prix de départ. Cette fois-ci, en revanche, ils tiennent le bon lot. Leur ooucherie de 41 m², sermée depuis deux mois, est idéalement située:

en plein centre-ville, à deux pas d'un des principaux marches, avec, en plus, une vue imprenable sur le dôme de la cathédrale.

### Entrepreneurs à mi-temps

Mais, vue de l'iotérieur, la perspective est moins réjouissante. L'eau et l'électricité sont installées, mais la boutique n'a pas de chauf-fage, de gaz ou de téléphone. De toute façon, ces deux enseignants oe seroot que des «entrepreneurs o mi-temps». Pas question de lâcher la proie pour l'ombre. Tant que le magasin einsi que l'agence de publicité qu'ils veulent monter ne tourneront pas à pleio régime, ils continueront d'enseigner,

Cette prudence se remarque éga-lement à l'écheloo national. Du 1" avril au 15 juillet, cinq cent cinquanto-six ventes aux enchères ont été orgaoisées. Mais seules trois cent seize magasins ont troové acquéreurs. L'objectif du gooveroemeot cooservateur est pourtant de privatiser de cette façon d'ici à 1993 quelque dix mille bootiques de moins de quinze employes qui sont, pour l'instant, intégrées au sein des réseaux des grandes entreprises

Le manque d'enthousiasme ini-tial est facilement compréhensible. La Hongrie o'en est pas à sa pro-mière teotative pour créer un «capitalisme populaire». Le pays comple déjà soixante-dix mille boutiques privées qui ont vu le jour pendant l'ouverture progres-sive des années 80. Autre facteur : avec des taux d'iotérêt avoisioant les 40 % les entreproperts réfléles 40 %, les entrepreceurs réflé-chiasent à deux fois avant de se jeter à l'ean. Mais l'obstacle prio-

eipal demeure toujours juridicopolitique: les incertitudes entou-rant le droit de propriété font que seul un tiers des magasins mis aux enchères peut être revendu à part entière. Pour l'écrasante majorité (les deux tiers), l'Etat ne concède go'un droit de leasing à durée

Autre restriction : ceux qui

reprennent des magasins d'alimen-tation (largement majoritaires) ou des cantines doivent s'engager à poursuivre la même ectivité pendant cioq ans. Or ce secteur est eujourd'hui soumis à la forte concurrence des grosses chaines de distribution qui multiplient les ventes directes aux consommateurs. A cela s'ajoute aussi la flam-bée du prix de l'immobilier. Les municipalités se réservent le droit d'augmeoter, à leur guise, les loyers des magasins vendus aux cochères. La société Sio-Reklam, par exemple, verra son loyer men-suel passer de 18 000 forints à 3 0 0 0 0 forints (environ 3 000 francs) le 1= janvier 1992. Cooscieote de ces difficultés, l'Agence pour la propriété de l'Etat (AVU) se dit prête à faire des concessions. Cette forme de privatisation est avaot tout symbomises aux enchères représentent à peine 1 % de la valeur des biens peine 1 % de la valeur des olens d'Etat à vendre, « Nous sommes disposés o baisser les prix de moitié s'il le faut, insiste Ernő Racz, de l'AVU. L'important est d'encourager les gens à se mettre à leur compte, quitte à perdre quelques centaines de millions au passage. Créer un climat de confiance et d'initiative est, de toute facon, net-

d'initiative est, de toute façon. net-tement plus rentoble à long

### Deuxième scandale financier à Varsovie

# Le négociateur de la dette polonaise a démissionné

M. Janusz Sawicki, le sous-secrétaire d'Etat polonais au ministère des finances, qui avait négocié avec succès au printemps dernier une réduction de moitié de la dette publique de son pays, a démissionné de ses fonctions, le vendredi 23 août.

Cette information, donnée par le hureau de presse officiel du gouverhureau de presse officiel du gouvernement – qui a parié d'abord de 
« révocation » puis a affirmé que 
M. Sawicki avait démissionné – n'a 
donné lieu à aucun commentaire 
mais elle fait suite à l'arrestation, 
un peu plus tôt, de l'ancien directeur du Fonds du service de la 
dette extérieure (FOZZ), inculpé, 
ainsi que son adjointe, de détournement de fonds. Or, M. Sawicki 
est président du conseil de surveillance du FOZZ depuis sa création 
en 1989. en 1989.

A la suite d'ioformations sur le rachat clandestin par la Pologne d'une partie de sa dette privée (72 milliards de francs), deux enquetes ont été lancées par les autorités polonaises au mois de mai, il en ressort que le FOZZ aurait racheté entre 160 et 280 millions de dollars (entre 960 millions et 1,68 milliard de francs) de la dette privée polooaise pour moins d'un tiers de sa valeur nomicale. En outre, uo trou de 1 500 milliards de zlotys (780 millions de frencs) est également apparu dans les comptes du FOZZ.

Ce scaodale financier, dans lequel M. Sawicki a toujours nié avoir eucune responsabilité (il a limogé les deux responsables du FOZZ en juillet 1990), est le deuxième à apparaître en un mois en Pologne; le 9 août, le président de la 9anque centrale avait été limogé après l'implication de deux de ses proches collaborateurs dans une affaire de détournement de YVES-MICHEL RIOLS | fonds publics (le Monde dalé

# REPERES

M. Möllemann croit à la reprise dans l'est

CONJONCTURE

de l'Allemagne

M. Möllemann, ministre ellemand de l'économie, a déclaré, vendredi 23 août, qu'il prévoyeit la fin du recul de la production dana la partie est de l'Allemagne et une forte reprise en 1992. La croissance du PNB pourrait, selon lui, y atteindre 10 %, permettant à l'ansemble de l'économie ellemende de croître de 2 à 2,5 %. Cette année le recul de la produc-tion à l'Est pourrait être d'environ 20 %. La reprise de l'ennée prochaine, mêms si elle sst eussi forte que le prévoit M. Möllemann, ne permettra pas à l'ex-RDA de retrouver aon niveau d'ectivité de 1989.

## Le patronat britannique optimiste

La CBI (Confederation of 9ritish Industry), l'organisation du patronat hritennique, estima que le récession « touche le fond » en Grande-Bretagne et que lee premiers signea de repriee apparatront d'ici à la fin de l'an-née, notemment dans l'industrie chimique et l'agroelimanteire. Catte eppréciation tranche avec le pessimisme que l'organisation affichait jusqu'ici. Il est vrai que, pour le CBI, la croissance sera d'abord modéréa et ne concernera pas tous les secteurs, ne s'eccélérant vraiment qu'à partir de l'annéa

D'ici là, le patronat britannique estime que l'impression de récession demeurera. En 1991, le prodult national brut (PNB) devreit reculer de 2,5 %, ce qui est plue peceimiste que lee cetimatione généralement faites, notamment celles de l'OCDE (-1,8 %). L'année procheine, le crolezenca serait, selon la CBI, de 1,5 %, tirée par une reprise des exportations et des dépensas de consommation. Le patronat britannique prévoit une hausse des prix un peu supérieure à 5 % en fin d'année et à 4 % à la fin de l'annés prochaine. Le chômege devrait continuer à augmenter fortement : il toucherait 2,8 milliona ÉTIENNE MINVIELLE da personnes, fin 1992, contre 2,37 millions ectuellement.

# Forte augmentation des commandes de biens durables aux Etats-Unis

Les commandes de biens durahies requee par lea entreprises américeines ont eugmenté de 10,7 % en juillat par repport à juin. Il faut remonter à décembre 1970 pour trouver perallie progression en un moia. Cea com-mandes, qui sont un bon indicateur des programmea d'inveatiasement - lea commandaa civiles aurtout, qui ont progressé de 4,3 % le mois darnier, - avaient reculé pendant les troia premiera mois de l'année puis avaient recommencé à prograaser en evril (+ 3,9 %) et

en mai (+ 2 %) avant de recular en juin (- 1 %). Au total, sur les sept premiere mois de 1991, les commandes de hiens dureblaa sont supériaures de 1 % à ce qu'elles avaient été pendant le mêma période de 1990. La hond de juillet e surpris tout le monde par sa vigueur. Il eemble confirmer le réalité de la reprise, que certains analystaa -

# **FINANCES**

La Suisse signe la convention contre le blanchiment

de l'argent du crime

Le Suisae a aigné vendredi 23 août la convention du Conseil de l'Europe (Europe dea Vingt-Cinq) sur la lutta contre le blanchiment de l'argent du crime, a indi-qué un communiqué du Conseil publié à Strasbourg.

La convention, en dete du 8 novembre 1990 et approuvée à ce jour par quatorze Etats memhres, vise au renforcement de le ecopération interneconele contre le blanchiment de l'ergent issu des activités criminelles telles qua le terrorisme, la fraude, le trafic de drogua. Ouverte aux pays non membres du Conseil de l'Europe. le convention prévoit notamment, parmi des formes d'entraide pour lea inveatigationa, la lavée du secret bancaire et la transmission automatique d'informations.

Ls Convention entrera en vigueur dea que trois Etats, dont deux Etats membres, l'auront rerifiée, ee qu'aucun des pays aignetaires n'a fait à ce jour. - (APP.)

# Trente-sept millions d'Américains ne sont pas correctement couverts contre le risque maladie

contracté l'anoée dernière voe police d'assuraoce, moyennant 200 dollers per mois. Celle-ci exclut toutefois le converture

d'éventuels frais liés à son pro-

bleme valvolaire dura ot la pre-

mière année. Aussi une certaice

ioquiétude persiste: «Si une nou-velle intervention est nécessoire

cette année, je ne peux pas affir-mer que je trouverai un chirurgien qui acceptera de m'opèrer, vu ma

situation. De toute façon, je ne serai pas tranquille avant d'avoir

soixante-cinq ans, âge où je pour-rai bénéficier de Medicare», méca-

oisme permettent aux personoes

Le droit à la santé aux Etats-Unis

Quelques trente-sept millions d'Américains (15 % de la popu-lation) ne disnosant pas d'une cette époque, elle a finalement lation) ne disposent pas d'une couverture minimum en matière d'assurance-maladie. La gravité, eujourd'hui, de ce phénomène pourtant ancien ainsi que l'échéance rapprochéa de la campagne présidentielle créent une conjoncture propice à des propositions de réforme du système d'assurance-maladie amé-

Rarement l'expression «le tra-vail, e'est la santé » aura trouvé une epplication eussi rigoureuse que ees dernières années aox Etats-Uois. Le cas de M. Betty Moore, évoqué par le New York Times dn 28 avril en témoigne. Victime en 1988 d'un problème cardiaque qui a nécessité la pose d'une prothèse valvulaire, elle a abandonné son emploi six mois plus tard, l'employeur refusant de renouveler le plan d'assurance-ma-

Les persoones qui connaissent ee genre d'angoiase soot oombreuses, puisque 15 % de la popu-lation américaine ne possèdent pas de couverture suffisante contre le risque-maladie. Cootrairement à l'idée reque, la plupart de ces oon-assurés travaillent. Ils occupent le plus souvent des emplois faible-ment rémunérés, ou à temps partiel, dans des petiles entreprises où les coûts d'assurance-maladie sont plus lourds à supporter que dans de grandes sociétés. De même, ils sont majoritairement jeunes, plus de la moitié des non-assurés ayant moins de vingt-cinq ans.

### Un corps médical embarrassé

Le processus est simple. Au début de la chaîne se situent les compagnies d'assurances qui ont à faire face, en tant que payeurs, à des frais médicaux de plus en plus importants (phénomène propre à un pays iodustrielisé où les dépenses de santé angmentent). De ce fait, les tarifs affichés par ces compagoies sont réguliérement majorés. Cette augmentation se répercute, par le biais des entreprises, au oiveau des garaoties offertes aux employés. Dans ces conditions, les salariés faiblement rémunérés oe peuvent plus préten-dre avoir accès à un plan d'assurance-maladie minimum.

Conséquence logique de celte situation, toute demande de soins émanant de ces clients insolvables devicot problématique. Elle s'adresse notamment à un corps médical pris entre deux exigences : respecter son éthique professionnelle et ne pas igoorer les contraintes financières qui s'opposent à une prise en charge globale, particuliérement en secteur bospitalier. Pour enrayer ce proce plusieurs propositions oot été avancées. Deux économistes de le Wharton School, MM. Pauly et Danzon, proposent d'obliger tout citoyen américain à contracter un plan d'assoreoce-maladie minimum d'une manière ideotique à ce qui se pratique en matière d'assu-rance automobile.

### Une redistribution des revenus

Ce projet, qui remplacerait le système Medicaid (destioé aux indigents), donnerait parallèlement la possibilité financière aux ménages actuellement oon assurés d'ohtenir cette couverture mini-Ceux-ci serzient attribués en fonc-tioo d'uoe échelle des revenus, un ajustement en fonction de l'état de santé étaot également iotroduit afin de ne pas pénaliser les personnes ayant de lourdes dépenses médicales.

D'autres projets, tels que celui conduit par le sénateur démocrate Edward Kennedy – The Minimum Health Benefius for All Workers Act, – misent plutôt sur une obligation faite aux entreprises d'assurant leurs employés les rer tous leurs employés, les chômeurs et les travailleurs à temps partiel étant pris en charge par un système national de protection sociale.

Que la responsahilité d'une couverture automatique soit placée entre les mains du consommateur, de l'entreprise ou d'une adminis-tration publique, les différents pro-jets convergent néanmoins sur uo point : assurer une ptus grande égalité dans l'accès aux soins pose le problème de la prise en charge financière des personnes actuelle-ment non assurées. Uoe généralisation de la protection correspon-drait à un investissement de 17 milliards de dollars. Elle imposerait du même coup l'introductioo, au moios partielle, d'une politique de redistributioo des revenus dans le financement du

régime d'assurance-maladie. Reste alors à savoir jusqu'à quel point un mouvement de solidarité sociale peut être introduit dans un système où cette considération n'a jamais été prioritaire...

INDICE CAC 40

18

syt pn Ad

gni

12

et 180

précisément le rouge, symbale du eammunisms, est entrée dans la vocebuleire boursier le 19 août paur auggérsr ls réection d'inquié-

l'ennonce de le destitution de M. Mikhail Garbatchev. Jusqu'à présent pour dépaindre une séance agités, seules les teintes sombres étaient utiliséss. Désormeis, aux exemples Ise plus connus comma le «jeudi noir» d'netnure 1929 nu le « lundi noir» d'octobre 1997, e'sjoute Is « lundi rauge », jaurnée eu enurs de Isquelle, à l'unisson des politiciens, les boursisrs ont un instant redouté le pire, avec l'arrivée, à ls tête de l'Union saviétique, d'uns équipe ds conastystaurs soutenue sppsremment par le KG8 et l'armée rougs. Msis, is putsch mantrant rspidsment aea fsiblesess, les nsient comigeant leurs excès du début de semsine, ce qui s per-mis sinai d'afficher finalement su terme de ces cinq séances un bilan positif (+ 0,72 %).

Les boursiers avsient quitté, mercredi 14 août, leurs écrans impressionnés per le comporte-ment inhabituel du merché, qui, phénamène rare à ls mi-saût, était porté par un étrange vant de hsuass. Lundi mstin, de retour d'un long pont de quatre jaurs, besucoup n'epprirent is nouvelle du putsch soviétiqus qu'en arrivant dans leur société ds Bourse, croyant même un Instant à uns plaisanterie. Mais ls enmortement des marchés les replongea rapidsment dans la réalité. Dans le sillegs des placss esiatiques, les Bourses europésness plongeaient tautes, principalement Francfort et Peris.

Alors que lous les marches

financiers ont été sexoués par les événements d'URSS, la Bourse de

Bucens-Aires, eo Argentice, est

restée tutalement indifférente à l'événement.

depuis plusienrs jours comme la place la plus active d'Amérique du Sud, établissant vendredi 23 août

un nouveau record «bistarique» du valume de transactions.

Les échanges nut dépassé les

Au enntraire, elle s'affirme

an séance evant de tenter de se ressalsir pour revenir à -7,29 % en fin de journée. Sur le marché è règlement mensuel, la cotation d'une vingtains de titres fut tem-porsirement suspendus à l'epproche du seuil des 10 % de baisse. Des valeurs comme SEB, Saupiquet, MMB, SFIM ou DMC perdaient alors en fin de journée entre 17,5 % et 12 %. A l'in-verse, l'action Mines de Ssiaigne, dernier gissmsnt d'ar frençeis, jausit comme à con

hebitude san rôle de veleur refuge et a'sppréciait de 8,57 %. Au terme de la journée, en l'absence de nouvelles précises venant de Moscou, les enalystes e'interrogeaient sur la significa-tion d'une telle chute des coure st sur san évantuells durés. Krach ou pas krach? Certains se rsplangesient dana l'histaire des heures sombres du marché depuis 1987. Ils tentsisnt ds faire un parallèle, d'établir des moyennes, tout en ayant en tête les limitse d'un tel procédé que Lénine fustigeait en son temps, le qualifiant de « créonisme sta-

> Une secousse voisine de celle du krach

Les 7,29 % de baisse enregis-trés le 19 août s'approchent de plus sgités d'octobre 1987 (-9,7 % le 19 octobre, ~7,3 % le 26 nu -9,2 % le 28). Ls secousse provoquée par le limo-gesge de M. Garbstchev a même été supérieure par aon Intensité à celles snregistréss lars du mini-krach du 16 actobre 1989 (- 6,29 %) et à celles nbservées i'an dernier eux pre-miers jours de la crise du Golfe, suite à l'invasion du Koweit par l'Irak, le 2 août. L'activité a eussi

Devenue la place la plus active d'Amérique du Sud

La Bourse de Buenos-Aires a progressé

de 116 % depuis le 1er août

cias. La Bourse avait progressé jeudi 22 août de 11,8 %, portant ls hausse depuis le le août à

116 %. Les spécialistes estiment

que certsins scheleurs ont pris leurs bénéfices mais que le marché devrait «repartir à la hausse» dès lundi 26 août.

Nombre de contrats : 71 372

Cansidérée comme uce petite place fins neière « à risques », la Bnurse argentine parveneit tnut juste à un volume de transactions de l'ardre de 5 à 6 millions de

L'indice CAC 40 perdait 8,20 % été particulièrement soutenus. etteignant les 4,2 milliards de francs sur le marché à règlement menauel, représentant près du double de la moyenne quatidisnne depuie alx mais. Le recard de l'année recte las 5,2 milliards de francs traités le 17 janvier, lura du déclenche-ment de l'offensive ellée contre

Msrdi 20 anût, enmme de nombreuses pisces baursières, le marché français se ressaisisssit, les intervenente jugeent leure réactions de le veille « trop viscérele ». La reprise était alors purement technique (+ 2,25 %). La séance du lendemain fut plus mauyementée, évaluent au rythme de le fuite des conjurés, smorcée en début d'après-midi. L'échec du putsch fut alors salué par un bond ds l'indice CAC 40 (+3,8 %). Cetts tendence ss poursuivait les deux jours suivente, meia de maniare plus etténués. La progression fut de 1,46 % jeudi 22, demier jour du tsrms baursier d'saût, qui s'schevsit sur uns liquidatinn positive (2.84 %). Vendradi, l'indice CAC 40 s'sppréciait ds 0.79 %.

Au terme de cette semeins mouvementés, l'aptimisme e sppsremment repris le desaua sinrs que, peradoxaisment, les signea de reprise sansible de l'éconamie en Frence ne sant guère flagranta. Certeina, dans l'euphorie smbiente qui a sccompagné l'échec du coup d'Etat, enviesgent une réaction pracheine poeitive des merchés, analogue à celle qui a suivi l'ef-fondrement du mur de 8srlin en novembre 1989. D'autras voient le mouvement de relance un peu pius lointain. Ainsi M. Jérôms Labin, analyste finan-cier à le société de Bourse Pinatton, table sur une reprise bour-

importante du Brésil, avait négocié

jeudi 65,9 millions de dollars et celle de Santiago-du-Chili 11 mil-

Toutefnis, même si la situatine

économique de l'Argentine s'amé-

liore depuis quelques mais, la plu-

part des spécialistes craignent

maintenant une baisse - peut-être brutale - des enurs. « C'est un

marché très spéculatif et cela peut

se terminer en jeudi noir , indiquait vendredi le représentant d'une grande banque étrangère de

la capitale. - (AFP.)

titrs « Après Is chae » publié dans une note sortis le 20 soût, M. Labin affirms que «les événements à l'Est vont pravoquer très repidement un retoumement effectif de la psychologie des agents économiques et donner le coup d'envoi à la décélération de l'économie allemande (...) Ce de l'economie allemande (...) Ce retournement permettre à terme (deux à trois mois) la détente des taux d'intérêt, mais pèsera d'ici la sur les marchés européens (...) Le plus bas du marché de Paris se situera dans la zone des 435 sur le CAC 240, 1 650 sur le CAC 40, niveau marché la la colta le caca des la colta de la caca de l quasiment straint le 19 août; la baissa des taux commencera en France vers la mi-octobre et la reprise boursière vers la mi-no-

vembre 1991.» Dans l'agitation de la semaine, une seuls valeur s'est vraiment distinguée : la CSEE (Compagnie de signeux et d'équipements électroniques). En cinq séances, ells s'est eppréciés d'snyiron 40 % sous l'impulsion d'achats ds GLP. Cette entreprise spécialisée dans le négoce du vin a franchi la barre des 10 %, deve-nant sinsi le traiaiams setiannairs du groupe. Il a'sgirait d'un eimpie piscement spéculatif. Tautefais, ee mouvement n'e guère retenu l'ettention des intervenents, plus concentrés sur le déroulement de ces journées historiques qui not ébranlé, peutêtre définitivement, le système communiste en URSS.

« Lorsque je suis arrivé en Baurse en octabre 1987, un gestionneire plus êgé m'a dit : « Regsrde bisn, cela n'srrive au'une fais tous les cinquente ans. Depuis, j'el vécu quatre crises, dont deux cette sanée, racontait, au soir du 19 août, un ieune trader à bout de nerfs.

DOMINIQUE GALLOIS

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITEES AU RM (\*)

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Compt. eatr...

LVMH...... Peugeot SA..... Saint-Gobain...

### **NEW-YORK**

# Record et reprise

Après evoir réagi tout en gardant soe sang-froid lundi à l'aenonce du reeversement du prési-dent Mikhail Gor-betchev, Wall Street s'est envalée vers

reenrds. La place new-ynrkaise était alors dopée par l'échec du putsch des forces conservatrices au Kremlin et par des statistiques éconnmiques tendant à indiquer une consolidation de la reprise aux Etata-Unis. L'indice Dow Junes des valeurs industrielles a terminé la semaine au niveau record de 3 040,25, en beusse de 72,23 points (+2,43 %) par rapport à la elôture de vendredi dernier. Le précédent record avait été établi le 3 juin dernier (3 035,33).

La semaine svait mal débuté l'inquiétude des milieux financiers à l'annonce de la destitution du présideet Gorbetebev entraleant me chute de 102 poiets du Dow Janes evant que le New York Stock Exchange ne suspende les opérations informatisées. L'indicateur de tendaoee elôturait s'vec ane perte de 70 points (- 2,36 %), la plus forte depuis le 10 mars. En revanche, le dollar et les titres des fournisseurs du Pentagone se sont envolés, ces derniers bénéficiant du sentiment que le coup d'Etat en URSS pourrait remettre en cause la réduction des dépenses militaires des Etats-Unis.

Le soulagement des investisseurs à l'annonce de l'échec des put-schistes et du retour de M. Gorbatehev'à Masenu s'est traduit mercredi par une avalanche d'ordres d'achat autour du Big Board, faisant progresser l'indice de 88 points, (+ 3,02 %), sa plua farte bausse depuis le 17 janvier der-

L'annonce inattendue d'une sugmentation de 10,7 % des enmmandes de biens durables en juillet, ls gain le plua impartsat depuis près de vingt et un ans, s permis vendredi à l'indice Dow James de a'apprécier de 1,10 % et d'etteindre un nnuveau sommet. Cette bonne performance tend à indiquer, selon les analystes, que, loin de retomber dans la récession, l'économie américaine poursuit d'an bon pied son mouvement de

Indice Dow Jones du 23 août 3 040,25 (c. · 2 968,02)

-	Cours 16 août	Cours 23 aoû
Alcoe :	67 V2	69 L/
ATT	39 1/8	39 1/1
Boeing	46 1/4	.48 5A
Chase Man. Bank	21	20 5/1
De Pont de Nemours .	3 47 1/2	48 3/4
Essiman Kodak	43	44
Enon	57 1/2	59
Ford	30 7/8	32 ·
General Electric		74 3/4
General Motors		37 7/1
Goodyear	35 3/4	37 7/1
IBM	96 1/2	94 7/8
TT	58 5/8	60 37
Mobil Oil	J 66 1/8	66 5/1
Pfizer	64 1/2	65
Schlumberger	67.1/2	70 5/8
Teraco	61 7/8	63
UAL Corp. (ex-Allegis)	3 138 1/8	138 L/2
Union Carbide	21 3/8	- 21 7/8
United Tech.	45 7/8	48 7/8
Westinghouse		24 1/4
Xerox Corp	355.	59 1/4

### TOKYO

# Turbulences

La Bourse de Tokyo a enregistré une forte beisse durant la semaine à la suite du conp d'Etat. avarté co Union sovietique.

perdu 3,3 %, ven-dredi, après svoir déjà chute de 2,6 % la semaine précédente. Lundi a été maiqué per une très forte baisse la destitution de M. Mikhail Gorbatchev, Historiquement, cette chute est la cinquième plus importaote de l'indice Nikkei, qui n'était pas descende en dessous de la barre des 21 000 yens depuis le décembre dernier. «Il » y avait par d'acheteur dans l'après-midi», affirmait un opérateur. Le nombre des valeurs à la baisse (1015) a pulvérisé celui des rares valeurs cui ca contrateure à la baisse (1015) a pulvérisé celui des rares valeurs cui ca contrateure à la barrage.

Des mardi, le Nikkei repartait toutefois en franche beusse (+1,07 %), les investisseurs estimant que la réaction du marché à la crise soviétique evait été excessive. La tendance s'est maintenue mercredi et jeudi svec des gains respectifs de 1,68 % et 2,10 %. La hausse de mercredi a été large-

qui se sont maintenues à la hausse (21).

allait bientôt diminuer son taux d'escompte: Cette numeur a fait progresser le Nikkei de 700 yens avant que le démenti apporté par la Banque dub Japon: pegralentisse cette tendance. L'échec du potsch à Moscos a doné les achais dans la journée de jeudi. Tootefois, vendredi, les prises

ment due aux speculations scion

lesquelles la Banque du Japon

de bénéfices et les ventes sur arbitrage ont à nouveau fait chuter le Nikkei de 2%, «La situation es URSS n'entrant maintenant plus en compte, le marché est partagé entre des données fondamentules médiocres et l'espoir d'une baisse des taux d'intérêt», indiquait un opérateur. ....

Indices du 23 soût : Nikkei 22 065,34 (c. 22 814,37); Tapix 1 723,24 (c. 1 755,94).

	Cours 16 août	Cours 23 aoi
Akai Bridgestone Canon Fuji Bank Houte Motors Matsushita Electric Minsubishi Heavy Sorry Cosp.	1 060 1 020 1 450 2 580 1 420 1 600 665 5 750	1 056 947 1 450 2 580 1 400 1 560 688 5 620
Tourse Motors	1 540	1 540

# LONDRES

### Retour aux sommets + 0,75 %

Après une chute de plus de 3 % lundi, moins farte que sur les autres places boursières, en réaction à la tentadve de conp d'Etat soviétique, la Bourse de Loedres a repris sa progression, sonlagée par le retnur de M. Mikhail Gortbatchev au pouvoir. Des statistiques optimistes sur la reprise économique en Grande-Bretagne, telles que ls hausse dea ventes de détsil (+ 0,3 %) et des prêts bançaires en juillet ont rassuré également les investisseurs, poussant par deux fais le Stock Exchange à battre ses précédents records. L'indice Footsie des eent grandes valeura a

Indieea FT du 23 août: 100 valeurs, 2 640,7 (e. 2 621,0); 30 valeers, 2 069,3 (e. 2 041,9); mines d'ar 162,0 (e. 179,4); fonds d'Etat 85,94 (c. 85,55).

	Cours 16 sout	Cours 23 soft
Rowater BP Charger Charger Countaulds De Reels Glavo GUS ICI Routers Shell	6,65 3,32 5,10 4,64 13,43 16 13,25 8,57 7,57 2,05	6.65 3.45 5.05 4.75 27 13.60 16.25 13.33 8.83 5.35 7.62 2.02

# FRANCFORT Sous le choc

- 1,58 %

Le marché de Francsort a été celui qui e le plus vivement réagi lundi a la destitution du président Mikhsil Gurhstehev avec une ehnte de 9,4 %. Ls vivaeité de cette réaction est due à sa proximité des pays de l'Est, à la présence de l'armée rouge sur son territoire, et à ce que l'Allemagne est le pays le plus fortement engage économiquement en Union soviétimes

Au milieu de la semaine, l'anonece de la finite de Moscou des
putschistes s'est traduite par un
véritable feu d'artifice, les hausses
permettant de réduire de mointé
les perfes euregistrées deux jours
auparavant. Mais, vendredi, le
marebé enregistrait une légère
baisse (-0,22 %), tani et si bien
qu'il figure permi les places
n'ayant pas effacé les effets du
«lundi rouge», à la différence de
Londres ou Paris.
Indicea du 23 août : DAX

Indieea du 23 août : DAX 1 627,24 (c.1653,33); Commerz-bank 1 905 (c.1 932,90)

	Cours 16 200t	Cours 23 sour
AEG	198 246,60 278,10 261,50 662 243,56 622 243,56	188- 239,50 275,60 251,50 649,50 249,30 621,20 273,50

# 114 millions de dollars. Les princi-pales valeurs unt sffiehé de légères hausses, mais la séance a clôturé ee baisse de 4,5 %, a précisé l'agence de presse Diarios Y Nati-Quadral garantit l'augmentation de capital de la CSEE

Quadral, la société d'investissement devenue le premier actina-naire de la CSEE (Compagnie des signaux et d'équipements électroni-ques) en mai dernier, a confirmé vendredi 23 aoûl sa participation à l'augmentation de capital de cette catreprise qu'elle garantira en tota-

Ce renforcement des fonds pro-pres de 140 millions de francs des-tiné à renflouer les pertes avail été décidé su début du mois d'août par Quadral et par sun président, M. Yasid Sabeg, devenu également président de la CSEE. Toutefois, la société d'investissement avait main-tenu le flou sur ses intentions.

A l'approche de l'achèvement de A l'approche de l'achèvement de cette eugmentation de capital mardi 27 eoût, M. Sabeg a donc fait conoaître se position « dans cet investissement industriel qu'il juge irréversible ». Mécaniquement la part actuelle de Quadral, qui est de 23 %, devrait progresser et représenter près de 30 % à l'issue de l'opération. Toutefois, en cas d'échec de la souscription auprès du public et la souscription auprès du public et des autres actionnaires, l'initiateur de l'opération sera amené à acqué-rir les titres restants. Quadral pourrait, dans ces conditions, franchir le seuil de 33 %, ce qui l'obligerait à lancer une OPA.

dollars eux premiers jours du mois d'août. Psr enm psraisnn aux 114 millions de dollars de transac-tinns de vendredi à Buenos-Aires, la Bourse de Sao-Peulo, la plus Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentags du 23 août 1991

COURS		ĖCHĖ	ANCES	
20013	SEPT. 91	DÉC. 91	MARS 92	JUIN 92
Preader	105,72	105,84	105,78	105,70
+ heat	105,82	105,94	105,84	185,70
+ bas	105,52	105,64	105,70	105,70
Dernier	105,68	105,76	105,70	105,70
Compensation	105,68	105,78	105,74	105,64

LE VOLU	JME DES	TRANSAC Cours du ven	CTIONS (ed	n milliers	de francs
	16-8-91	19-8-91	20-8-91	21-8-91	22-8-91
RM	~ .	4 333 576	3 390 086	3 336 464	3 683 584
R. et obl. Actions	* /	4 090 451 83 152	4 095 960 117 673	4 420 417 103 958	á 069 172 225 728
Total	~	8 507 179	7 603 719	7 860 839	9 978 784
INDICES	QUOTIE	DIENS (INS	EE base 10	0, 28 décem	bre 1990)
Françaises . Étrangères .		109 115,7	111,6	115,3 118,2	117 117,7

ट्यामाद्वेदाल .।		<u>'</u>	113,7	<u>.</u>	110,7		110,2		117,7
	INDI	C	S CAC	(dn	lundi au	venc	iredi)	_	
	19-8-91		20-8-91		21-8-91		22-8-91		23-8-91
	(ba	ese	100, 28	dé	cembre 1	990	)		
Général	455						473,1	ł	477,6
					cembre :				
CAC 40	1 687,54	1	1 725,57	1	1 792,87	1	1 819,13	1	1 833,45

4 Cas pièces d'or se sont coties qu'è la son

èce latine (20 fr.) o Soverelo Eksebeth R ...

sie des eent grendes valeura a attemt vendredi un conveau som-met historique et a progressé sur les cinq séances de 0,75 %.

gil craindre une s

Q2 7 77

= -: -

. . . . .

E Inconnues de

# Faut-il craindre une poussée des taux?

Les événements soviétiques de ces derniers jours provoqueront-ils une montée générale du niveau de l'intérêt? Nombreux sont ceux qui le craigneot, évaquant l'ampleur de l'aide financière que l'Occident pourrait mainteoant accorder à l'ensemble des pays de l'Est, et en particulier à l'URSS. D'autres demeurent plus enofiants, prévoyant que la concertation interna-tionale jouera, et que, l'essentiel de cette aide étant canalisé par des organisations spécialisées de développement, on saura éviter une trop hrusque poussée des taux.

79.

to .

------

MANAGEMENT TO ANY

A STATE OF THE PARTY

Algebra Com

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

المراجع والمراه والم

SHOW A

De fait, de tous les pays de l'Europe de l'Est, il n'y eo a plus que deux à être en mesure de poursuivre de façon autonome une politique d'emprunts sur le marché ioternational. La Hoogrie et la Tehécoslovaquie figurent certes déjá parmi les principaux bénéfi-ciaires de l'appui financier des Douze. La Communauté économi-, que européenne a tout un programme d'emprunts dans le cadre duquel elle se substitue à des Etats à qui elle reprête les fonds. Mais ces deux pays tienoent également à se présenter eux-mêmes sur l'eu-romarché et à affirmer leur indépendance. Ils ont, pour cela, chacun des débiteurs attitrés. Le plus connu est la Banque nationale de Hongrie, qui vient de se procurer des ressources en yens et en dol-lars et qui s'apprête à faire une nouvelle apparition sur le marché de l'écu.

Voilà deux ans, cet organisme d'Etat avait levé pour 75 millions d'écus en proposant de rémunérer ses obligations d'une durée de sept ans au taux nominal de 10 %. Sa prochaice transactico pourrait être nettement plus importante, attei-gnant 200 à 250 tnillions. Mais il lui faudra servir un iotérêt beaucoup plus élevé pour attirer les investisseurs. On estime généralement que les titres seroot assortis d'uo coupon proche de 12 %. La nouvelle opération hoogroise sera nlacee so us la direction de l'eurobanque londonienoe du groupe du Credit suisse, CSFB. Les cooditions précises devraient être arrêtées ces prochains Jours. --

En ce qui concerne la Tcheceslovaquie, son emprunteur officiel sur les marchés étrangers est Ohehodni Banea, qui, à deux reprises, en 1990, a lancé des obli-gations internationales libellées en deutschemarks. Les spécialistes sont nombreux à prévoir une pro-chaine opération en éeus qui s'ajouterait à d'autres affaires en marks ou d'autres devises. Officiellement, rien n'a eccore été confirmé à Prague, mais, dans les milieux eurobancaires, on travaille beaucoup à de tels projets.

Il n'est en revanche plus question depuis longtemps de la Bulgarie, qui, par le truchement de sa Baoque du commerce extérienr, avait pourtant réussi en 1989 à placer des titres en marks. Seul un aotre Etat européeo contigu à l'URSS a libre accès à l'euromarché, mais il appartient à une tout autre catégorie. Il s'agit de la Finlande, pays qui jouit d'un trés graod crédit auprès des iovestisseurs. On vient d'avoir, ces derolers jours, une nouvelle occasion de s'en coovaincre.

### La Finlande : un crédit très apprécié

Le Trésor public d'Helsinki a laceé jeudi matic 22 aoûl uce euro-émission de 200 millions de deutschemarks. O'uoe durée de sept ans, les obligations finlandaises procureroot à leurs déten-teurs un intérêt annuel de 8,50 %. La Dresdoer Bank, qui s'occupe de cette opération, en avait fixé le prix de manière à situer son rendement à 7 points de base (ou ceotiémes de poiot de pourceotage) de plus que les fonds d'Etat allemands. Cette marge s'est rétrécie par la suite pour atteiodre 4 points. Les litres soot assimilables à ceux d'un autre emprunt lancé au tout débul de l'été doot le mootaot passera bientôt à 500 millions de marks.

Ce oouvel empruot fiolaodais est particulièrement intéressant car il est révélateur de la politique d'endettement d'un pays qui a décidé de lier la valeur extérieure de sa monnaie à celle de l'écu. Au début de cette aonée, la Finlande avait affirmé ce lien en drainant directement des fonds en écus. A présent, elle tend à se procurer des

ressources dans les priocipales devises qui entrent dans la compo-sitioo du panier de l'écu, soo but étant d'atteiodre une répartition comparable. Cela pourrait l'ameoer à solliciter bieotôt le marché du franc français, qui, comme la livre sterling, est sous-représenté dans sa dette étrangère.

Dans les grandes enrohanques habilitées à diriger des emprunts en eurofrancs, on espère qu'une telle opération se encerétisera bientôt. Les émetteurs étrangers se font en effet très rares dans ce compartiment du marché. Le profil auquel benueoup songent est celm d'une émission de 2 à 3 milliards de francs d'obligations de durée assez longue, sept à dix aos, qui rapporteraient à leurs acquéreurs au moins une quarantaine de points de base de plus que les titres du Trésor français.

Pour ce qui est des empruoteurs nationaux, Electricité de France a obtenn des conditions remarqua bles sur le marché suisse des capi taux, nu cet établissement jouit d'un très grand prestige. Sa der-nière émission date de jendi. Elle porte sur 100 millions de francs suisses pour une durée de onze ans et elle ne coûte à l'emprunteur, taus frais compris, que 6.92 % l'an.

On ne saurait faire mieux sur aucuo marebé du moode. En outre, à son gré, le débiteur pourra unilatéralement déconcer l'opération dans buit, neuf ou dix ans. Deux des trois priocipales banques helvétiques apportent leur soutien à la transactioo, l'Uoion de banques suisses, qui en assure le secrétariat, et la Société de banque Suisse. La trolsième, le Crédit suisse, a refusé de s'y associer. Elle aurait souhaité un rendemeot plus haut que celui qui est proposé aux iovestisseurs. Ceux-ci, pour l'ins-tant, ne manifestent guère d'appétit pour les obligations à long rapportent toojours beaucoup moios que les dépôts à bréve échéance, dont les taux dépassent les 8 %. Le coupoo des nouvelles

obligations d'EDF est de 6,625 %. CHRISTOPHE VETTER **DEVISES ET OR** 

# Le dollar en hausse, l'or en berne

semaine tenu la vedette, et le rapide passage des putschistes à la tête du Kremlin restera certaine-ment gravé dans les eours des changes peodant quelque temps

Depuis longtemps déjà, les cambistes avaient pris conscience de l'impartance pateotielle de la situation en URSS sur l'évolution de l'éconnmie et de la finance mnndiales. On avait déjà assisté à de fortes fluctuations du dollar, lors de l'annonce de l'abandon du monnpole du Parti commuoiste. ou, au contraire, de rumeurs de départ de M. Mikhail Gorbatchev. Ces derniéres séances ont confirmé, une fois de plus, que les marchés des changes s'intéressent de très près à ce qui se passe à Moscou. La semaine précédant le coup d'Etat, certains eambistes avaient déjà attribué à la montée des tensions en URSS (préparation difficile du traité de l'Unico, démissioo d'Alexaodre Iakovlev du Parti commuoiste...) la vigueur observée du cours du dollar.

L'effet de l'aongoce du coup d'Etat a été immédiat à l'ouver ture des salles de marchés, lundi 19 août. Le cours du dollar bondissait eo quelques lostants de plus de 3 %, passant de 1,75 DM et 5,99 francs vendredi 16 en fin de séance à 1,8220 OM et 6,1725 fraocs luodi daos les cotatioos officielles européennes, La vague l'interventions des banques centrales et les prises de béoéfices

\$EU.

PLACE

New-York.

dans la journée, à lui faire perdre sa vigueur. A près de 6,20 francs, le dollar atteignait ses niveaux de la fin juin, lorsque les ministres des finances des Sept s'étaient réonis à Londres, et n'avaient pas caché qu'une poursuite do mouve-ment de hausse les inquiéteraient.

Mardi, une légére correction

intervenzit, devenoe plus forte au

fur et à mesure que les chances de succès de M. lanaev et de ses partenaires apparaissaient plus minces. Finalement, le cours du dollar revenzit vendredi 23 août à un niveau proche de celui du 16 août, eotaot 1,7303 DM et 5,8905 francs, avant de s'envoler de oouvean à 1,75 OM et 5,94 francs en séance à New York, à la suite de l'anconce d'un bond spec-taculaire de 10,7 % des commnndes de hiens durables anx

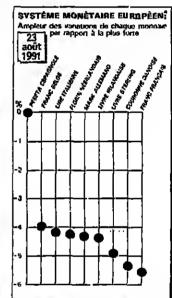
Etats-Unis en juillet. Quelle que soit l'importance de ce chissre pour l'analyse de la conjoncture américaine - on sait que les résul-tats mensuels des commandes de biens durables sont très volatils et sujets à révisioo, - il est indénia-ble que la fermeté persistante du dollar s'explique également par la vigilaoce à l'égard de l'Uoion soviétique. Car, après l'euphorie qui a suivi le retour du président Gorbatehev, les camhistes o'ont pas détourné leurs yeux de Moscou, et tout ce qui pourrait leur apparaître comme un obstacle à la ferait certainement procéder à de

Florin italienne

nouveaux achats massifs de billets verts.

Dans le SME, le franc est toujours en queue, au côté de la cou-ranne daooise. La parité francmark n peu varié, le franc profitant un peu du manque de vigueur du mark nu momeot du coup d'Etat, la monnaie allemande cotani 3,3978 francs le 23 contre 3,4020 francs la semaioe précédente. Si le mark, qui n'a jamais été une valeur refuge, mais qui est jugé comme le premier concerné par l'évolution en URSS, venait à faiblir, le franc pourrait retrouver la meilleure santé qui était la sienne au printemps.

Le dollar a donc prouvé que malgre la récession américaine et les taux d'intérêt peu élevés en vigueur aux Etats-Uois, il étnit encore capable d'attirer les capitaux inquiets des tensions internationales. Mais tel n'est vraiment plus le cas de l'or. Le cours du métal précieux avait dejn fait preuve d'apathie pendant la crise du Golfe, à l'exception de quelques séaoces d'euphorie, Lundi, l'once de métal fio a pénihlement gagné 3 dollars, avant de glisser et de revenir le 23 août à 353,70 au deuxième fixing de Londres, contre 357,75 une semaine plus tôt.



**MATIÈRES PREMIÈRES** 

# Les inconnues de la campagne sucrière

Le cours des évécements à Moscou a provoqué, successivement, une farte chute puis une nette reprise des cours du sucre sur les mnrebés internationaux cette semaine. L'Union soviétique figure, eo effet, avec la Chine et l'lode, parmi les plus grns impartateurs moodiaux. L'éviction de Mikbail Gorbatehev, lundi, avait fait craindre an négoce la suspension des facilités de paiements accordées par les Etats-Unis et les pays européens à Mosenu. Or l'URSS achète, bon an mal an, entre I et le marché libre, nù les transac-2 millinns de tonnes de sucre sur tinns, on le sait, sont libellées en dullars.

La « perte » du client soviéti-

de lourdes répercussinns sur les enurs mandiaux. Les échanges interoatinnaux ne portent, en effet, que sur 8 à 10 millious de tanoes par an paur le snere blanc et sur une dizaine de millinns de tannes pour le roux. Le retour rapide de Mikhail Gnrbatchev et, avec lui, le rétablissemeot des enneours finaociers occidentaux nnt certes ramené la confiance sur un marché mnmeotanémeot déstabilisé. Mais le négoce se garde de tout optimisme rapide. « Il existe un peu partout dans le monde des excedents. Et rien n'indique que l'URSS consacrera en priorité ses ressources en devises aux achats de sucre », souligne un oégociant

### L'incertitude cubaine

Uoe des grandes ioconnues de la prochaine campagne sucrière (septembre 1991-août 1992) reside dans l'avenir des relations entre Cuba et l'Unioo soviétique. La Havane, on le sait, fournit une grande partie de sa récolte de sucre ronx à Moscon cootre do pétrole soviétique, co vertu d'un accord de compensation (« elearing ») renégocié ehaque année. Un troc qui, jusqu'à

présent, échappait completement à la logique du marché mondial. Mais le refroidissement des relations entre les deux capitales a quelque peu modifié les termes de l'échange cette année. Pour la première fois en effet, l'accord snviéto-eubain, qui purtait sur 4.4 millions de tonnes, a été éta-bli en function des cours mon-diaux. Danc à des conditions moins favorables pour Cuba. Or selon le négoce, les livraisons de La Havane, qui s'étendent géné-ralement de janvier à juin, ont été mnins impartantes que prévu. Ces retards unt conduit Uninn snviétique à aebeter, depuis le début de l'été, environ 500 000 tonnes de sucre hlanc sur le marché libre.

### L'inconnue des excédents indiens

On aurait pu imaginer que Cuba, écoulant mnins de sucre vers l'URSS, en eût profité pour en vendre sur le marché libre. Or il n'en a rien été. La Havnne a toujnurs su, jusqu'à présent, redistribuer ses exportations vers d'antres pays amis enmme la Chine. Mais l'incertitude demeure pour la campagoe 1991-1992. D'antant que le gouvernement chioois, en relevant le prix de la canoe, incite avec suceès les agriculteurs à prinduire davantage de sucre.

Autre inconnue : les excédents indieos. Le snus-cantiocot a accumulé depuis la saison dernière on stock de sucre d'environ I millinn de tonoes qu'il n'a pas veodu car les cours étaient trop bas. Commentaire d'un négociant : « A chaque fois aue les cours remontent, la menace de ventes indiennes pèse sur le marché. » Voilà qui n'incite guère à l'optimisme, en dépit des prévisions du grand courtier britanoique Czarnikow faisant état d'un déficit du marché moodial cette saisnn. Un rapport de Czarnikow table sur oo délicit de 740 000 tonnes. La récolte mnndiale devrait atteindre Le chiffre entre parenthèses indique la variation d'use semaine sur l'antre.

113 millioos de tonoes pour une consommotion légèrement supérieure. Ces prévisions n'ont toutefois pas apporté de soutien au marché. « Les grands acheteurs sont complètement absents », commente on négociant.

Et il est souvent bien difficile de prévnir les besnius exacts des grands importateurs. Ainsi, selnn Czarnikow, l'Ukraine, grande réginn productrice de sucre, devrait enregistrer une haisse de sa récolte cette saison. Prévision enntestée par d'autres négociants, qui soulignent que le elimat n'a pas été mauvais cette aonée. Certains abservateurs font également remarquer que les knikhozes peuvent désormais éenoler directement une partie de leur production à l'étranger et se prneurer ainsi des devises. Comme en Chine, nù le gouvernement a relevé le prix des eannes. l'incitation à produire davantage est farte, hien qu'il soit encore impossible de mesurer l'effet de telles mesures.

# PATRICK SERVAIN

-	PRODUTTS	COURS DU 23-8
	Crivre h. g. (Londes) Trois mois	t 347 (- 2,5) Livres/tonne
	Aluminium (Londes) Trois mois	l 289 (+ 6) Dollars/tonne
	Nickel (Loades) Trois mois	8 695 (- 78) Dollars/tonne
	Sucre (Paris) Octobre	285 (+ 6.5) Dollars/tonne
	Cast (Lookes) Septembre	510 (=) Livres/tonne
	Cacao (New-York) Septembre	l 827 (+ 23) Dollars/toanc
	Blé (Chicago) Septembre	299 (+ 1) Cents/boisseau
	Malis (Chrago) Septembre	249 (+ 1,5) Conts/boissess
	Soja (Chicego) Septembre	181,4 (+ 4,7) Dollars/t. course

# A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 19 août, 4,3402 F contre 4,3272 F le mercredi 14 août 1991.

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 19 AOUT AU 23 AOUT 1991

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

Franc Franc D.merk Franc helge

# MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE Nouvelles préoccupations pour la place allemande

Après deux semaines de boule-versement des taux directeurs (aux Etats-Unis, puis en Allemagne), les npérateurs du marché obligataire auraient mérité de souffler un peu. Eh bien non! Les ondes de choc du coup d'Etat en URSS se sont fait sentir, même si ce fut brièvement, sur les taux d'intérêt. Mais, au total, le hilan du putsch reste globalement positif pour les marebés, ootamment pnur la place

A Paris, le Matif, revenu hruta-lement de 105,30 la semaine der-nière à environ 104 lundi matin, après le laconique communiqué de l'agence Tass, a commencé à se reprendre dès mardi, pour elôturer la semaine à 105,68. Dans les salles des marchés, l'optimisme prévalait, et de nombreux opérateurs estiment que l'embellie devrait se pomsuivre nu cours des séances à venir. La semaine prochaine sera la dernière avant le début de septembre, la préparation du budget et la rentrée syndicale, deux événements qui devraient cette année alimenter le débat naissant sur la relance et pourraient secouer nn peu la place financière.

Sur le marché physique, le ren-dement de l'OAT dix ans se maindement de l'UA1 dix ans se main-tenain à 9,04 %, soit pratiquement le même niveau que la semaine demière. Que la forte hausse du MATIF et la meilleure tenue du franc constatées à partir de mer-credi ne donnent pes d'espoir de baisse immédiate des taux d'inlérêt, e'est le message qu'a voulu transmettre M. Pierre Béré-govoy, interrogé jeudi 22 août sur RTL. Le ministre a trouvé le temps, eotre deux commentaires sur l'URSS, d'indiquer que la baisse des taux d'interêt en France n'était pas imminente. Mais « au fur et à mesure que le franc se consolide dans le système monétaire européen, notre marge de manœuvre est plus grande », a rappelé le ministre. A bon entendeur salut.

Le marché obligataire allemand a été en première ligne dans la crise est le plus ardent partisan, parmi les pays todustrialisés, d'une aide massive à l'URSS. O'aucuns s'inquiètent déjà des conséquences sur les finances publiques d'une assis-tance acerue. Au point que le ministre de l'économie, M. Juergen Mnellemano, a dû déclarer que l'Uoinn soviétique hnonrerait ses engagements extérieurs et son homologue des finances, M. Théo Waigel, a dû réaffirmer que l'ob-jectif de déficit du budget fédéral (66 milliards de marks) serait tenu.

A Francfort, contrairement aux autres grandes places, ni le marché boursier ni celui des obligations ne sont revenus à leur niveau d'avant le putsch. Une nouvel élément de fragilité est ainsi apparu sur la place germanique. Après les chif-fres de l'inflation (le Monde daté 18-19 août), ce sont les événements en URSS et l'évolution de l'attitude occidentale qui vont être exa-minés avec la plus grande atten-

### Baisse des taux en Espagne

Heureusement, le marché reste pour l'instant convaincu qu'après le relèvement des taux directeurs intervenu le 15 nout, une période de stabilité de la politique du crédit s'est ouverte, même si on ne sait combien de temps la Bundes-bank choisira de la faire durer. Finalement, le Bund, l'emprunt de référence à dix ans, ne s'est pas trop mal tenu, son rendement atter-gnaot 8,51 % le 23 août enntre France a pu, a cette occasioo, réduire légérement l'écart entre ses taux et ceux d'outre-Rhin. Mais, avce 50 points de base, il s'agit encore davantage d'une consolidation des nequis de ees derniers mois que d'une nnuvelle étape dans la marche vers l'égalisation des taux de part et d'autre du

Aux Etats-Uois, le marché, secoué comme tous les autres, s'attend toujours à une diminutinn du taux de l'escompte. Ou plutôt il l'atteodait jusqu'à vendredi, jnur où l'annonce d'une très forte augmentation des commandes de biens durables en juillet (+10,7 %) a pro-voqué une forte chute des obligations. Le rendement de l'emprunt phare 8 1/8 % à trente ans est remonté à 8,13 %, contre 8,10 % vendredi 16, mais après être tombé jusqu'à 8,05 %.

Oo ne sait ce que le comité de l'open market de la réserve fédérale, réuni le 20 août pour concevoir les orientations de la politique monétaire, a décidé. Mais les npérateurs, qui spéculent sur une pour-suite de l'assouplissement du crédit, pensent maintenaot que les responsables de la politique moné-taire attendront la publication de statistiques du chômage en août, le

6 septembre. La seule banque centrale à poursuivre le mouvement de baisse des taux réclamée par les Sept a été, au cours des derniers jours, celle d'Es-pagne. Anticipé à Madrid, l'assouement du crédit a pourtant été très limité, le taux d'intervention passant de 12,75 % à 12,60 %. En mai dernier, la Banque d'Espagne avait été plus audacieuse. ramenant son principal taux direc-teur de 13,5 % à 12,75 %. Apparemment, la modération de la hausse des prix permet aux autori-tés monétaires de poursuivre leur politique visant à rapprocher les taux espagnols de la moyenne des taux d'intérêt européens.

Le marché primaire français n repris sa saison d'emissions sur une note agitée. Les deux emprunts de la semaioe, CRH (Caisse de refinancement hypothéquaire) et Auxi-liaire du Crédil foncier se sont bien placés, grâce à la nette remontée du marché qui a suivi l'annonce de la chute des putschistes. La CRH a lancé, avec des condi-tinns jugées un peu serrées par cer-tains, 1,2 milliard de francs 9,30 % à dix ans, dont le rendement actuariel est ressorti à 9,49 %. Quant au Crédit finncier, son émission a éga-lement porté sur 1,2 milliard, à buit ans, avec un rendement pratiquement identique de 9,50 %. Un emprunt de La Hénin, ainsi que plusieurs emissions non syndiquées de banques sont attendus pour la semaioe prochaine.

FRANÇOISE LAZARE

La Croatie se prépare à uoe guerre totale contre les autonomistes serbes et l'armée fédérale. Le premier ministre de cette République, mier ministre de cette République, M. Franjo Greguric, a eppelé la population, vendredi, «à se préparer et à s'organiser pour la défense de l'intégrité et de l'indépendance de la Croatie », tandis que le «gouverne-ment» des autonomistes serbes de Slavonie (est de la Croatie) a lance un ordre de mobilisation aux Serbes âgés de 18 à 60 ans.

selon M. Greguric, « lo Croatie ne peut plus affronter l'agression » et doit «changer de stratégie». « Il n'y o plus qu'une solution, une défense active, nous devons nous y préparer, préparer la population et préparer forderest les parts étrangers et à également les pays étrangers, a-t-il dit au cours d'une conférence de presse, nous n'avons plus le temps d'écouter les discours vides de la présidence (fédérale) qui ne servent qu'à camoufler l'occupation rampante de la Croatie.»

«La guerre nous attend, qui sera peut-être longue», a déclaré pour sa part le ministre eroate de la défense, M. Luka Bebic. Il a indi-



# VOYAGE

**AVEC COLOMB** 23. Le marnelon du paradis .....

ÉTRANGER

Les bouleversements en URSS

après l'échec du coup d'Etat

POLITIQUE Jeunes rocardiens

# SOCIÉTÉ

Ina déclaration de guerra à

L'assassinat de Chapour Bakhtiar La France demandera à la Suisse l'extradition d'Ali Rad Vakii .... 8

Agressions à Brighton Pluslaurs étudients étrangars attaqués par das loubards aur la côte sud de l'Angletarre ....... 8

Traitement de la mucoviscidose

Des progrès dans la lutte contra eatte maladie d'origina génâti-

# SPORTS

Athlétisme

pro 21

le :

gní

me

pas

nir.

SOC

sen

dev

(23

dor 12

riat

con

joui forc

me M. voi:

spé infi défi

tou

ritu

fire

por

crec

fort

mei

M.

dir

Fer

de

et

180

pet Cet

filiz

ges

īmı

(

Ouvertura das championnats du monde à Takyo....

CULTURE

Chez les peintres 

# ÉCONOMIE

La protection médicale aux Etats-Unis 37 millions d'Américaina mal couverts enntre la risqua mala-

Privatisation en Hongrie Un obstacle : les incertitudas sur

le droit de propriété...... 13 Le renforcement des fonds propres

de la CSEE Quadral, devenue premiar actionnaira da la Compagnia das signaux, va garantir l'augmenta-tion de capital......14 Revue des valeurs.

# Services

Crédits, changes,

grands marchés...

**Abonnements** Météorologie Mots croisés... Tálávision.... Spectacles.

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » doté 24 antt 1991 a été tiré à 547 347 exemplaires qué qu'une partie de l'industrie de la République avait déja été recon-vertie en industrie militaire et fabri-quait des mines, des grenades, des lance-roquettes « et d'autres arme-

De leur eôté, les autonnmistes serbes ont accentué leur pression en serbes ont accentué leur pression en Slavonie, région à population mixte où la garde nationale croate cède chaque jour un peu plus de terrain. Les violents combats qui ont débuté il y a une semaine pour le contrôle d'Okucani se poursuivent de façon sporadique dans l'ensemble de la régioo. Seloo la télévision de l'agret les avions de l'agrafa fédé. Zagreb, les avions de l'armée fédé-rale ont mitraillé, jeudi soir, un ber-rage de camions à l'entrée du vil-lage de Bilje (Slavonie) ainsi qu'un pont sur la Sava, à proximité de la frontière avec la République voisine de Boreix Merchenine de Bosnie Herzégovine.

Les Serbes agés de dix-huit à Les Serbes ages de dix-nuit a soixante ans ayant quitté la Slavo-nie de l'Est (160 kilomètres à l'ouest de Beigrade) ont été appelés à se mettre dans un délai de huit jours à la disposition des états-majors de défense sur leurs lieux de résidence, a annoncé l'agence Tan-jug citant un communiqué du «gouvernement » des eutocomistes serbes. Côté croate, l'état-major de crise du district de Sisak (sud-est de Zagreb) a appelé tous les habitants de la région âgés de dix-huit à cin-quaote ans à se présenter event dimanche eu siège local de l'état-major de la garde nationale croate.

La présideoce collégiale yougo-slave, réunie vendredi à huis clos à Belgrade afin d'examiner l'ultimatum croate exigeant que les autori-tés fédérales «prennent les mesures qui s'imposent» d'ici au 31 août (le

entre Noirs et juifs à Brocklyn.

dans l'agglomération de New

York, a pu être évitée vendredi

23 août, en partie grâce à la

présence de deux mille policiers.

La tanaion reate vive, et une

nouvelle manifestation de Noirs

était prévue pour la soirée de

samedi, si la chauffeur juif qui a

renversá un enfant poir - acci-

dent à l'origina des troubles -

WASHINGTON

correspondence

blesses – en majorité des policiers – eent quaraote personnes arrêtées, d'innombrables vitrines et femètres

brisées, tel est le bilan provisoire de trois muits de violence dans le quar-

tier de Scrown Heights du faubourg

new-yorkais de Brooklyn. Une pluie de pierres et de bouteilles s'est abat-

tue sur les voitures de la police. M. David Dinkins, le maire noir de

New-York, est venu prècher sans trop de succès la tolérance entre Noirs et juifs ultra-orthodoxes de la

Les membres des deux commu-

nautés habitent très près les uns des entres et même parfois dans la même rue, mnis ils viveot dans

deux mondes bien différents et dans

un climat d'animosité raciale. Les

juifs étaient les premiers arrivés (...). Ils avaient émigré de Russie dans les années 40 et 50, Aujourd'hui, ils sont la minorité (10 %) d'un quartier peuvre mais non déshérité de 300 000 habitants.

Les Noirs ont des réactions épi-dermiques. Ils o'aiment pas que, chaque vendredi soir, la veille du sablat, les pelouses soient envahies par la foule des disciples barbus, vêtus de leur costume traditionnel, du rehbin Schneer qui dirige le

Surtout, ils en veulent aux juifs

de vivre dans une aisance relative, d'acheter des maisons pour s'assu-rer, disent-ils, le contrôle du quar-

répliquent que leurs achats immo-biliers ont empêché le déclin du

quartier et que, étant minoritaires, ils doivent assurer leur propre pro-

soirée, un jeune Noir a été renversé

et tué par une voiture. Soo conduc-teur, juif orthodoxe, menacé, a été

secte des Loubavitch.

Deux morts, une ceotaice de

n'était pas inculpé d'ici là.



venir à une décision, en raison de ses divisions. Trois membres de la présideoce ont rejeté les affirmatioos du président eroate Fraojo Tudiman seloo lesquelles la Croatie est victime d'une e agression ouverte de la Serbie et de l'armée yougoslove », tandis que deux antres es y out souscrit (les septième et buitième étant absents).

M. Tudiman, qui s'est entretenu vendredi à Zagreb avec l'ambassa-deur des Erats-Unis en Yougoslavie, M. Waren Zimmermano, a une

lance d'une organisation juive. Du

coup, les Noirs estiment qu'il s'agit d'une tentative délibérée de le faire

Quelques heures plos tard, uo

était tué à cours de poignard par

des Noirs. Deox ceot cioqoaote

membres d'une organisation juive de défense se sont alors mobilisés

pour protéger, « par tous les

moyens», les membres de la secte, dont les femmes et les eofants

o'oseut plus s'aventurer dans cer-

échapper à la justice.

Après les violents affrontements des derniers jours

La tension reste vive à Brooklyn

entre juifs et Noirs

ternationalisation de la crise pouvait ramener la paix dans le pays. Le ministre croate des affaires étrangères, M. Zvonimir Separovic, a fait part à l'ambassadeur américain du souheit de la Croatie de voir les Etats-Uois engager une démarche auprès des Nations unies en vue de la convocation d'une conférence de paix pour le règlement de la crise yongoslave. Il a en outre demandé que les Etats-Unia eovoicot des observateurs dans les zones de crise en Croatie. - (AFP, Reuter, AP.)

Dix mille réfugiés

en Hongrie depuis le mois de juin

BUDAPEST de notre correspondant

La crise yougoaleve comnence pour la première foie à déborder sur le territoire hongrois. Budapest a fermament dénoncé, vendredi 23 août, la son espace aérien, la veille, par hult Mig yougoslaves qui ont tire deux missies vers la Croaministère de l'intérieur a révélé que plus de deux mille réfuglés de Crostie ont traversé la frontière maggyare au cours des demières quarante-huit heures. Au total, qualqua dix milie

Croates ont fui leur pays vers

le Hongrie depuia la moia

Cetta hruequa aggravation

de la tension intervient après

da nouvaeux affrontamante

très violents entre Serbes en

Croates dans la région d'Osl

jek, à une quarantaine de kilo-mètres da la Hongrie. Le gou-varnamant da Budapeat a

décidé de renforcer son dispo-sitif de sécurité à la frontière

yougosiave, et un comité inter-ministériel sera mis an place à

la fin du mois d'soût pour pré-

parer un plan d'urgence en cas d'arrivée massive de réfugiés.

Plusieurs camps d'accueil ont déjà été installés dans le sud

du pays, le Crnix-Rnuge at

d'autres associationa humani-teiras prétent main forta.

L'archeveché de la ville de Pec

a lancé un appei pour récolter des vivres et des vêtements

pour las réfugiée. « Nous

sommes prêts à accueillir tous les réfugiés qui ont besoin de

la prataction de l'Etat han-

grois », a couligné Janos Zuhek, la porta-parola de le

YVES-MICHEL RIOLS

de Juin.

Complexe de persécution

La violence e fait naître un com-plexe de persécution au sein de chacune des deux communautés. Citant de nombreux affroots, les Noirs estiment que les juifs les méprisent. Une blanchisseuse affirme que ses clients juifs refusent de lui tendre la main quand elle leur rend la mon-naie. Elle o'est pas convaincue lorsqu'on l'assure que, selon leur cou-time, les hommes de la secte des Loubavitch o'ont pas le droit de toucher, ne serait-ce que la main des femmes qui ne peatiquent pas la même religion. De leur côté, les juifs évoquent l'Holocauste et la liuit de cristal de novembre 1938 Vuit de cristal de novembre 1938, lorsque les nazis, dans no vaste pogrome, détruisirent notamment les vitrines des magasins juifs. Pin-sieurs membres de la secte déclarent avoir été attaqués par des Noirs criant «Heil Hitler» ou encore de "Hitler n'o pas fini son travaill"

Des deux côtés, on accuse les autorités de favoriser l'autre com-munanté. L'appel au calme du maire, qui avait rappelé que les deux communeutés avaient an moins en commun d'evoir été, au cours des années, victimes d'oppres-sion, o'a pas encore été tout à fait

HENRI PIERRE

# EN BREF

□ Mort de l'actrice américaine Colkes Dewhurs. - L'actrice américaine Colleca Dewhurst, dont le nom était associé à celui des pièces du drama-turge Eugene O'Neill, est morte tier, d'organiser leur propre police alors que, selon eux, les autorités les protègent. Les juifs ortbodoxes jendi 22 août à New-York, à l'âge de soixante-sept ens. Elle avait obtenu en 1974 le Tony Award de la meilleure actrice pour son interprétation d'une fermière dans la pièce d'Eugene O'Neill, A Moon for the Misbegotten Collect Dewhurst Dans ce contexte, il suffisait d'un simple incident pour mettre le feu eux poudres. Le 19 sout dans la avait joué dans plusieurs films au cinéma, et notamment dans Annie Hall de Woody Allen en 1977. Elle avait aussi tourné daos de nombreuses séries pour la télévision aux emmeoé rapidement po- l'ambo-

o BELGIQUE : le roi Bandonia opéré avec succès d'une tumeur. - Le Palais royal a annoucé que le roi Bandouin, soixante ans, a subi, vendredi 23 août dans une clinique de Bruxelles, une opération chirurgicale pour l'ablation de la prostate à la suite du développement récent d'une tumeur maligne. Le communiqué précise que cette prostatectomie a pleinement réussi. - (AFP.)

D PEROU: trente et un morts en D PÉROU: trente et un morts en tions de paix entre le gouvernement quarante-buit heures. — Les combats et la guérilla. — Les négociations de entre la guérilla et les l'orces de sécu- paix entre le gouvernement du prési-rité ont fait trente et un morts et dent colombien Gaviriz et la Coorrité ont fait trente et un morts et une trentaine de blessés, oot dination Simon Bolivar (CGSB gué-annoncé, vendredi 23 août, les auto-rilés péruviennes. Dix rebelles du 26 août, ont été reportées au 4 sep-

ont été tués jeudi à Ucayali. Mercredi, l'organisation madiste a attatambo, faisant seize morts. Un attentat à la dynamite perpétré le même jour par le Mouvement révohutionnaire Tupac Amaru (MRTA guévariste) a fait un mort et plus de viogt blessés, doot uoe majorité d'enfants. - (AFP, UPL)

in COLOMBIE : report des négocia-Sentier lumineux et quatre soldats tembre. Entamées le 3 juin à Cara-

cas (Venezuela), elles avaient été sus-pendues le 25 juin après l'échec d'un accord sur un cessez-le-feu. La guérilla a depuis déclenché une vague d'actions terroristes. - (AFP.)

D Fusillade à Mameille deus un club de motords. - Une fusillade a écisté, jeudi soir 22 antt, au siège du Moto-cycle Bandidos, dans le quar-tier de la Bello-de-Mai, à Masseille. Un commando a surgi à l'intérieur de ce club de fans de motos Harley Davidsoo, ouvrant le feu sor les jeunes présents. On a relevé dix sept impacts de balles. La fusillade a fait un mort et deux blessés. Selon les policiers du SRPJ de Marseille, il s'agirait d'un règlement de comptes entre bandes rivales.

Controverse autour du projet de référendum

# Le règlement du conflit au Sahara occidental pourrait être remis en question

roi Hassao II a eru bon, la roi Hassao II à cru bon, la semaine dernière, de tancer les Nations unies, les mettant au défi d' appliquer rigoureusement » le plan de paix prévu au Sahara occidental. A en croire le souverain chérifien, le Maroc, loin de vouloir faire obstacle au bon déroulement de ce plan, serait tout à fait « disposé » à le mettre en œuvre, « mais à condition que soient respectés le à condition que soient respectés le calendrier et les étapes qu'il pré-voit ». Si un retard survient, a prévenu le roi, «il ne peut être en ouciin cas imputable au Maroc». Ces professions de (bonne) foi dissimulent mal l'irritation gran-dissaote des Marocaios - partis d'opposition compris, - qui vivent comme un affront l'idée que l'on puisse mettre en doute la «maro-canité» de l'ancien Sahara espa-gnol. Or c'est bien le sens du réfé-

rendum d'autodétermination que le programme de l'ONU prévoit d'organiser début 1992. Rien d'étonnant que les Maro-cains soient tentés de traîner les cans soient tentes de traner les pieds. Voire de meoacer. Le ministre d'Etst Ahmed Alsoni n'a pas eraint, dans oo éditorial publié, jeudi 22 août, dans le quo-tidien progouvernemental le Matin du Sohara, d'accuser la Mission des Nations unies pour le référen-dum au Sahara occideotal (MINURSO) de oc vouloir « qu'une chose : s'instoller au Sahara en maître et se substituer à

Eo tout état de cause, qo'il s'agisse de l'identification des électeurs qui doiveot participer en référendum, on do cessez-le-feu,

dont l'entrée en vigueur reste théoriquement fixée au 6 septembre, il reste trop de problèmes en suspens pour qu'on puisse espérer cette application « rigoureuse » du plan de l'ONU qu'fiassan Il fait mine d'appeler de ses vœux.

Les récentes attaques de l'armée localités du Sabare occidental proches de la frontière mauritaproches de la frontière maurita-nienne, ont encore envenimé les choses. Vendredi, le Front Polisa-rio a accusé le Maroc d'avoir e engagé une opération de grande envergure contre la localité de Bir Lahlou». Passant outre ces dénon-ciations, Rabat n'a pas hésité à cofoocer le ciou, reconnaissaot bieo volootiers que son armée menait e méthodiquement des actions de nettoyage et de ratissage dans le no man's land strué entre le mur de défense et le tracé fron-talier » en Sahara occidental. « Ces opérations de police », qui out commence début août, e ne sons, en queun cas, des opérations gronde envergure », oot précisé, vendredi, les autorités militaires.

Les dirigeants de l'organisation sahraoule, qui ont beau jeu d'accu-ser le Maroc d'user de « manau-vres dilatoires» pour empêcher la teone du référeodum, devraient reocootrer, lundi, à Genève, le secrétaire général de l'ONU. Le mandat de M. Javier Perez de Cuellar, qui a fait preuve de beaucoup de patience et de ténacité dans la gestion de ce dossier, se scur anra-t-il la même opinistrete? CATHERINE SIMON

# Une tentative de coup d'Etat aurait été déjouée au Soudan

Forces armées soudapaises a récemment fait échiquer une tentative de comp d'Etat et a arrêté ses auteors, a déclaré, vendredi 23 août, un porte-parole de la junte militaire, confirmant ainsi des informations diffusées anparavaot par l'ageoce égypticooe

Selon l'agence officielle soudanaise SUNA, « dix militaires d'active ainsi que des officiers à la retraite» et quelques e civils» dont le nombre o'a pas précisé out été arrêtés. Le communiqué dénonce « la complicité et le financement de certaines forces étrongères ». Les

### Réduction des pouvoirs du président Evadéma au Togo

Les délégués à la cooférence nationale, réunis depuis le 8 juillet out décidé, jeudi 22 soût, de trans fèrer l'essentiel des prérogatives du chef de l'Etut, le général Gnas-singbé Eyadéma, au futur « premier ministre de la transition». Ce deroier, qui doit, en principe, être élu à l'issue de la conférence, sera a l'issue de la conference, sera chargé de gouverner le pays jusqu'en juin 1992, date retenue pour l'élection présidentielle. Il dirigera l'armée et représentera le Togo à l'étranger. Comme au Congo, l'actuel chef de l'Etat assumera la responsabilité (symbolique) de agarans de la continuité de l'Etat, de l'indépendonce et de l'unité nationale »

Cette décision a été très mal accueillie par les militaires. Le ministre de la défense, le général Yao Améyi, a réaffirmé l'actuche-ment a de l'armée ao chef de l'Etat et son soubait impérieux de le voir e maintenu dans ses prérogatives». Les militaires ne ménageront acucus effort pour prévenir les trou-bles et les risques de guerre civile qui se profilent à l'horizon», a-t-il prévenu. — (AFP, AP, Reuter.)

direction du parti Umma et du Parti unioniste démocrate, selon MENA. Uo ancien officier soudaoais, appartenant à la breoche militaire de l'opposition soodanaise basée au Caire, avait accusé jeudi la junte au pouvoir à Khar-touin depuis 1989 « de monter » a pour justifier une nouvelle purge ou seln de l'ormée ». Il s'agit, d'après kui, d'une opération simi-

laire à l'épuration « effectuée en avril 1990, lorsque vingt-huit offi-ciers, accusés également de tenta-tire de coup d'Etot, ovaient élé exécutés après des jugements som-maires ». - (AFP.)

### L'ONU « préoccupée » par la situation des droits de l'homme en Iran et au Koweït

La sous-commission des droits de l'homme de l'ONU, réunic en session à Genève, s'est déclarée, vendredi 23 août, « préoccupée » par la situation des droits de l'homme en Iran et au Kowelt. Elle affirme notamment, à propos de l'Iran, etre vatierrée de consta-ter que le nombre des exécutions officiellement annoncées pour les sept premiers mois de 1991 est trois fois plus élevé que le chiffre total pour lo période correspon-dante de 1990.

Au sujet du Koweit, la sons-commission fait état, « d'après des informations dignes de foi, d'arres-tations arbitraires, d'actes de tor-ture, de poursuites judiciaires iniques et peut-être de cos d'exécutions extrajudiciaires». Cet organisme de l'ONU a, en outre, rappelé la résolution adoptée en mars dernier par la Commis-sion des droits de l'homme qui condamnait énergiamment les sion des croats de l'homme qui condamnait éoergiquent les autorités de Bagdad pour les viola-tions commises pendant l'occupa-tion du Kowelt. – (AFP.)

Moscou



Baller o labour. Authority of A35 20- 121 Total to by the State State of the A 2 2 . . .

S law were

Same Same

M. Com San .

Ale. 1.2- 1.11

See Bury

A 14 - E 164 . . .

diameter ...

S James . Witte

See and Lines.

See Line

A spice

Property.

A ROLL THE

The Real Price

A Surpara